LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 18 DECEMBRE 1964 — PRIX 10c



Les températures minimums d'hiver en des endroits dispersés du Canada: Alberta, -78°F, Fort Vermilion (11 janvier 1911); Colombie-Britannique, -74°, Smith River (31 janvier 1947); Manitoba, -61°, Waskada (15 février 1936); Nouveau-Brunswick, -53°, Sisson Dam (1er février 1955); Terre-Neuve, -55°, Sandgirt Lake (17 janvier 1946); -55°, Ashuanipi (7 février 1950); Territoires du Nord-Ouest, -71°, Forth Smith (26 décembre 1917); Nouvelle-Ecosse, -42°, Upper Stewiacke (31 janvier 1920); Ontario, -73°, Iroquois Falls (23 janvier 1935); Ile-du-Prince-Edouard, -27°, Charlottetown (29 janvier 1877); Québec, -66°, Doucet (5 février 1923); Saskatchewan, -70°, Prince-Albert (1er février 1893); Yukon, 81° Snag (3 février 1947).

Merveilleux apostolat missionnaire de religieuses du Manitoba au Brésil

Dimanche soir 13 décembre, un grand nombre de parents et amis se réunissaient dans le vaste auditorium de la Maison-Chapelle, répondant avec empressement à l'invitation de la Rév. Mère Jeanne-d'Arc, supérieure générale des Missionnaires Oblates. Son Exc. Mgr M. Baudoux participa à cette soirée, ayant au passage un mot aimable pour chacun. Son Honneur le maire Joseph Guay, accompagné de son épouse, prit place à ses côtés; plusieurs notables de la ville étaient aussi présents.

Ayant souhaité la bienvenue à ses invités, Mère Jeanne-d'Arc donna quelques impressions personnelles sur les habitants du Brésil, leur amabilité, leur spontanéité qui s'exprime volontiers en gestes affectueux. Les religieuses là-bas doivent souvent se prêter à leurs embrassades, sinon l'on croirait qu'elles n'aiment pas les gens du pays. Les jeunes gens, plutôt bruyants, manifestent aussi beaucoup de curiosité et ont posé maintes questions sur les coutumes canadiennes, par exemple: Comment les jeunes filles se peignent-elles? Comment danse-t-on le twist au Canada? Y boit-on beaucoup de café? Car, pour eux, il est d'importance primordiale que les Canadiens consomment du café en quantité, puisque c'est le principal produit de leur pays, et leur breuvage national. Tous là-bas boivent donc de cette boisson, moins dangereuse que les liqueurs fortes: café au lait le matin, café pur le midi, et café-sirop le soir.

Après ces remarques, Mère Générale déroula sur l'écran un nombre considérable de diapositives prises au cours de son voyage au Brésil en octobre dernier, voyage accompli en vue d'être mieux au courant des besoins des trois Oblates Missionnaires en Amérique du Sud depuis deux ans, et maintenant catéchistes dans les paroisses Ste-Jeanne d'Arc et Domingo Savio, aidées d'une aspirante brésilienne.

A la grande joie des spectateurs apparaissent tour à tour sur l'écran les missionnaires du diocèse de St-Boniface. MM. les abbés sont à leur presbytère de Ste-Jeanne d'Arc qu'on croirait en fleurs tellement les roses y fleurissent à profusion (et ce n'était que le printemps). Des roses encore encerclent le couvent de San Antonio où Mère Jeanne la voyageuse passe une agréable soirée en compagnie des Soeurs Marie-Philéas (Valois) et Marc-de-Jésus (Fredette), des SS.NN. de J.M., qui exécutent des chants brésiliens au son de la guitare qui est la musique nationale. Cette fervente paroisse a sa Légion de Marie et plusieurs autres associations.

A Ste-Rose-de-Lima que dessert l'abbé Beaudry, l'église se remplit pour la messe dominicale et, au moment de l'Offertoire, tous se rendent, à la file, déposer leur Hostie sur la patène. Tous sont debout durant les offices religieux car il n'y a ni siège, ni agenouilloir, et le plancher de terre battue cache souvent des bestioles vénéneuses. En guise de sermon, le célébrant a posé des questions aux assistants et là, du milieu de la foule, un homme a donné les réponses attendues; l'abbé ajouta que c'était très bien répondu. Après la messe, comme preuve sans doute d'une charité vraiment fraternelle, on embrasse toutes les femmes!

La conférencière note en passant que le 2 novembre est fête fériée au Brésil et tous assistent aux trois messes rituelles pour se rendre ensuite au cimetière prier et pleurer sur les tombes des disparus, car ce peuple a le culte des morts, culte qui s'exprime souvent en flots de larmes. On demandait à la visiteuse s'il en était ainsi au Canada.

On voit plus loin les religieuses montées en charrette à boeufs pour se rendre à l'extrémité de la ville dans la paroisse Artur-Nogeira où demeurent les Filles de la Croix, Sr André-Joseph, soeur du Père Dorge, oblat, Sr Reine (Lavoie) et Sr Hélène (Lagassé). En vrai Brésilien, le charretier est très affable et il faut échanger avec lui des poignées de main au départ et à l'arrivée.

Partout en cours de route on aperçoit des gens jouant au "futebol" (football) qui semble bien être le sport national: même les tout-petits s'y amusent en jouant d'abord avec des oranges, les frappant soit avec le pied, l'épaule, le coude ou même la tête; c'est très élégant. Le grand-père et le bébé s'en amusent également.

Ailleurs, on rencontre la Rév. Sr Marie-Louise (M. L. André), chanoinesse, et les Rév. Srs Angéla Audet et Céline Normandeau, S.G.M., à la paroisse Notre-Dame-de-Fatima, desservie par M. l'abbé Banville. Les parents de celui-ci, M. et Mme Banville, de St-Pierre-Jolys, y passent aussi quelque temps afin d'aider leur fils; M. Banville travaille en ce moment à l'agrandissement de l'église, ce qu'on peut admirer sur la photo. A Petropolis, centre de formation, on voit Sr Wilfrid-Fernand (Ayotte), SS.NN., et Cécile Poilièvre qui essaie le nouveau costume gris pâle des Oblates, et le chapelain de dire: "Prenez des photos et envoyez-en à vos supérieures générales".

Tous accompagnent maintenant Mère Jeanne-d'Arc en pèlerinage à Notre-Dame de l'Aparecido, grande patronne du pays. Il le fallait bien, car les religieuses missionnaires, inquiètes des retards d'une lettre de leur Mère, avaient aussitôt fait cette promesse. Les voilà donc en route dans un autocar bondé de gens, comme toujours, pour se rendre à ce lieu de pèlerinage, chacun ayant un voeu à accomplir: aller y faire baptiser un enfant, couper les cheveux d'un autre, etc. Naturellement il y a un baptistère à cet endroit, mais on y a aussi aménagé un salon de barbier, bien achalandé.

La basilique en l'honneur de Marie fut construite sur cette montagne en 1888 à la suite d'un événement extraordinaire: une magnifique statue de terre cuite, qui normalement aurait dû être au fond du lac, flottait à la surface de l'eau. Elle fut repêchée et des miracles de toutes sortes s'ensuivirent. Une nouvelle basilique est en construction sur une autre colline assez éloignée, distance qu'on doit parcourir à pied, car on n'est jamais sûr d'avoir une place dans l'autobus . . . à moins d'attendre une heure ou deux. Pourtant il y avait là au moins une centaine d'autobus qui transportaient les pèlerins.

Tout près, dans la rue, des étalages d'objets à vendre: des jouets, tout un assortiment de chemises d'hommes, etc. Sur l'écran on distingue les vendeurs qui s'escriment à annoncer leur camelote: "Des belles chemises comme vous n'en trouverez nulle part ailleurs", répètent-ils.

Les spectateurs virent ensuite défiler une série de 13 églises rutilantes de richesse, toutes construites vers les 13e, 14e et 15e siècles, dons de riches exploiteurs portugais qui pensaient ainsi se libérer du poids de leurs méfaits. L'une d'elles cependant a été recouverte d'innombrables couches de chaux au cours des siècles, et actuellement on est en train de la rénover.

Nul ne saurait oublier non plus la splendeur du paysage et l'imposante statue du Sacré-Coeur qui domine la ville de Rio de Janeiro, mais ce qui par-dessus tout a touché les coeurs, c'est la grande misère d'un si grand nombre de pauvres réduits à vivre dans des masures et à ramasser des vieux papiers pour s'acheter du pain . . . à moins d'aller le chercher dans les poubelles. Mère Jeanne-d'Arc a pris maintes photos de ces taudis et de leurs habitants souvent entassés dans une seule pièce qui ne mesure que 5' x 5' et n'a comme unique ameublement que deux grabats.

Les diapositives ont aussi montré un groupe d'enfants qui étudient le catéchisme sous la direction d'une Oblate, Sr St-Damien (T. Tétreault) qui va de classe en classe et de quartier en quartier. Elle est accompagnée d'une autre Oblate, Sr Thérèse du Carmel (Joubert) et d'une jeune catéchiste bénévole, Lucia, qui veut devenir religieuse et se consacrer ainsi définitivement au service des pauvres à l'exemple de Soeur Marie de l'Enfant-Jésus qui se dévoue actuellement dans les favelas pour essayer de jeter quelques consolations chrétiennes dans l'âme de ces déshérités.

Un bon goûter mit fin aux émotions des bénéficiaires de cette soirée, mais chacun gardera sûrement un vivant souvenir de ce voyage au Brésil. Plusieurs, même, garderont la nostalgie de ce pays enchanteur (hormis les favelas). Cependant, il reste évident que toute personne désireuse de se dévouer dans ces missions lointaines doit avant tout posséder une âme vraiment apostolique, car il n'y a pas que des roses là-bas . . . il y a aussi les puces!

A la Révérende Mère Générale et à sa communauté qui ont si gracieusement reçu leurs invités, les plus sincères remerciements et voeux sincères de fructueux apostolat.

Une auditrice.

Après la Conférence panorthodoxe de Rhodes

ROME (CCC) — "Tout bien considéré, il nous semble que, malgré une première impression de recul par rapport à la décision de la deuxième Conférence, il faut tenir cette résolution pour judicieuse", écrit **L'Osservatore Romano** à propos de la déclaration finale de la Conférence panorthodoxe de Rhodes.

Il était dit notamment dans cette déclaration que la situation n'était pas encore assez mûre pour engager avec profit un dialogue avec l'Eglise catholique. "Il est certain, écrit à ce sujet le journal, que ni la préparation psychologique ni la préparation technique ne sont à l'heure actuelle suffisantes ni d'un côté ni de l'autre. La première étape à réaliser est celle de développer les rapports fraternels entre les frères d'Orient et d'Occident, comme on l'a dit à Rhodes.

Un sursis aux journaux

COLOMBO — Les journaux de Ceylan qui depuis juillet 1960 étaient menacés de tomber sous le contrôle du gouvernement, viennent de se voir accorder un sursis à la suite de la défaite du gouvernement du premier ministre Mme Sirimavo Bandaranaike.

Son projet de s'emparer de la presse cingalaise et qui avait été annoncé dans sa première déclaration sur sa politique, l'a finalement conduite à une défaite parlementaire après que les partis de l'opposition et les moines bouddhistes eurent organisé des manifestations contre le projet à travers le pays.

Bien que Mme Bandaranaike continuera à conduire un gouvernement de transition jusqu'aux élections nationales le 24 mars prochain, elle ne pourra pas mettre en force le contrôle de la presse.

1,349 hôpitaux disposent de 204,592 lits pour la population du Canada

OTTAWA — La statistique fédérale, dans son dernier bulletin, précise qu'on a dénombré 1,349 hôpitaux au Canada; ces services sanitaires de diverses catégories, ayant tous le caractère de soigner des malades pensionnaires et généralement alités, disposent de 204,592 lits, pour une population canadienne totale de près de 20 millions. (Cela fait un lit pour cent personnes; bien que ce ne soit peut-être pas suffisant, pour un service hospitalier optimum, c'est probablement l'une des plus hautes, sinon la plus haute proportion au monde, pour une population moyenne de 20 millions.)

Voici maintenant la statistique fédérale des hôpitaux, par catégories, et la source de documentation.

Les hôpitaux spéciaux (y compris hôpitaux pour malades mentaux et sanatoriums pour tuberculeux) se chiffraient par 1,104 (188,147 lits); les hôpitaux privés, par 166 (5,236 lits); et les hôpitaux fédéraux, par 79 (11,209 lits).

La publication d'où sont tirées ces données indique le nom et l'adresse des hôpitaux, par ordre alphabétique, leur catégorie (public, privé ou fédéral), le genre de services, le propriétaire et le nombre de lits. Des renseignements semblables (sauf la catégorie et les services) paraissent au sujet de 1,198 institutions similaires, surtout des infirmeries, des maisons de santé, de repos, des hospices pour les vieillards, les sourds et les personnes séniles.

Congrès de la presse catholique à New York

PARIS — L'Union internationale de la presse catholique tiendra son septième congrès mondial en mai prochain à New York, a-t-on annoncé à Paris au siège de l'Union.

Le congrès sera organisé simultanément avec la 55e convention annuelle de l'Association de la presse catholique des Etats-Unis et du Canada.

Le thème du congrès sera "la presse catholique et la liberté". Les débats porteront notamment sur les sujets suivants: liberté et autorité, la liberté dans la presse catholique, conscience et liberté religieuse, la liberté politique et la presse catholique, liberté et droits civiques.

Les organisateurs espèrent que le président Johnson pourra s'adresser au congrès au cours du banquet de clôture auquel prendront part le cardinal Spellman, archevêque de New York, et M. Robert Wagner, maire de New York.



L'hon. L.-J. Robichaud, premier ministre du Nouveau-Brunswick, est de passage au Manitoba, en tournée de conférences. Jeudi midi il était orateur au déjeuner du Club Canadien à l'hôtel Fort Garry. Son sujet: "Canada, growing giant or dying adolescent?". Le chef acadien, premier de sa province à devenir chef du gouvernement depuis 200 ans, a affirmé à Montréal, lundi, devant la Chambre de Commerce, que les Acadiens ne veulent pas lier leur sort à celui du petit mouvement séparatiste du Québec et il a proposé comme exemple au pays, les rapports au Nouveau-Brunswick entre les Acadiens et les loyalistes de l'Empire. A l'occasion de sa conférence à Winnipeg, un groupe de citoyens de langue française a organisé une "table" pour lui assurer un accueil des plus sympathiques.

La tiare de Paul VI à Washington

NEW YORK (CCC) — La tiare personnelle de Paul VI, du Milan à l'occasion de son couronnement, entrera en possession du sanctuaire de l'Immaculée-Conception à Washington.

Cette tiare, que le Pape a donnée pour venir en aide aux pauvres, a été remise le 18 novembre au cardinal Spellman, archevêque de New York, en gage de reconnaissance pour la libération des catholiques américains à l'égard des pauvres. Le cardinal a annoncé qu'elle demeurerait pendant un certain temps à la cathédrale St-Patrick de New-York, avant d'être exposée, en 1965, au pavillon du Vatican de l'Exposition internationale de New York. Après la fermeture de celle-ci, la tiare sera remise au sanctuaire de l'Immaculée Conception à Washington.

AVIS

Le numéro portant la date du 25 décembre sera le dernier à paraitre cette année. Avis aux correspondants.

LA DIRECTION..

Un ministre est défait en Saskatchewan

SASKATOON — L'hon. H. Pinder, ministre de l'Industrie dans l'actuel gouvernement libéral Thatcher, a été défait mercredi par M. Robert A. Walker, procureur général dans l'ancien gouvernement cécéfiste Lloyd, lors d'une élection partielle dans le comté de Hanley.

En avril dernier, M. Pinder avait défait M. Walker par 30 votes de majorité. Un recomptage judiciaire accordait subséquemment une majorité officielle de deux voix à M. Walker. Les deux adversaires acceptèrent par la suite que le siège doit déclaré vacant, et donc qu'il y ait nouvelle élection. Les résultats (59 bureaux de scrutin sur 65): Walker, 3,550 votes; Pinder, 3,048; Arscott (conservateur progressiste), 1,421.

Désormais la législature provinciale se compose ainsi: 32 libéraux, 26 CCF, 1 conservateur progressiste. La première session dirigée par le gouvernement Thatcher ouvrira le 5 février 1965.

A l'université de l'Alberta, une semaine du Canada français

EDMONTON — L'Association des étudiants de l'université de l'Alberta a institué une Semaine du Canada français, en vue de faire disparaître l'antipathie des Canadiens anglais envers le Québec grâce à des relations resserrées et une meilleure compréhension des Canadiens français. Cette semaine se tiendra du 25 au 30 janvier prochain.

Un porte-parole de l'Association des étudiants a précisé que des hommes éminents des deux groupes, anglais et français, ont été invités à prendre la parole. Parmi ces personnes, nous retrouvons le premier ministre, M. Lester B. Pearson, le ministre des Forêts, M. Maurice Sauvé, M. Léon Balcer, député progressiste conservateur de Trois-Rivières, la ministre de la Culture du Québec, M. Pierre Laporte, et M. Hugh MacLennan, romancier bien connu et professeur à l'université McGill.

Durant cette semaine, l'université de l'Alberta organisera des repas typiquement canadiens-français, un récital de chansons folkloriques dans les deux langues, une parade de mode présentant les créations des couturiers québécois et par des kiosques, on fera connaître aux visiteurs divers aspects de la province de Québec.

Beaucoup pour l'éducation pas assez pour la culture

SEPT-ILES — M. Georges-Emile Lapalme, qui a démissionné subitement il y a quelques mois comme ministre des Affaires culturelles, se dit inquiet que le Québec consacre seulement $5,000,000 à la culture, alors que son budget total dépasse le milliard de dollars. "Quand on voit l'éducation absorber $500,000,000 alors que la culture n'a que $5,000,000, je dis que l'on construit une route qui ne conduit nulle part."

"C'est comme si l'on construisait une maison uniquement avec des matériaux essentiellement périssables et laids sans se soucier de son architecture et de sa beauté", a déclaré l'ex-ministre qui portait la parole devant les membres de l'Ordre des Chevaliers de Champlain à l'occasion du lancement du livre "Terre promise" de l'écrivain Louis-Anges Santerre de Sept-Iles.

La France, a dit M. Lapalme, qui pourtant n'a pas besoin de créer une culture, pense autrement que nous. De tous les budgets réduits par le coût de la force de frappe, un seul récupèrera ses crédits: celui des affaires culturelles.

M. Lapalme s'est dit d'opinion que la culture pour un peuple est encore plus précieuse que l'éducation, parce que c'est par elle que l'on forge son âme.

On peut être instruit, a-t-il dit, et n'avoir aucune culture.

"Un peuple riche sans culture, cela ressemble à un peuple chrétien sans cathédrale".

L'éducation n'a même pas été capable non seulement de nous donner, mais de nous conserver une langue au Québec, a dit M. Lapalme.

M. Lapalme a par contre fait remarquer qu'au lendemain de sa démission les articles parus dans les journaux à son sujet lui ont paru des oraisons funèbres.

"A lire certaines louanges je me suis demandé pourquoi on avait laissé mourir un tel homme."

Le christianisme n'est pas lié à une seule civilisation — Paul VI

CITE DU VATICAN — "Le christianisme n'est pas lié à une seule civilisation, il est fait pour s'exprimer suivant le génie de toutes les civilisations pourvu qu'elles soient vraiment humaines et ouvertes à la voix de l'esprit", a notamment déclaré Paul VI, au cours de l'audience générale de la semaine dernière en évoquant son voyage à Bombay.

Les chrétiens ont le devoir de mieux connaître les peuples avec lesquels ils entrent en contact et de reconnaître leur patrimoine de valeurs morales et religieuses, a précisé en substance Paul VI.

"C'est cette impression de valeurs, dignes d'être honorées, a-t-il ajouté, que nous avons eue en entrant en contact avec le grand peuple indien".

Faut-il "moderniser" notre hymne national?

OTTAWA — Le député créditiste de Compton-Frontenac, M. Henri Latulippe, a suggéré des modifications à l'hymne O Canada "afin de le rendre plus acceptable et mieux adapté aux conditions du Canada de 1964".

Dans une lettre au premier ministre Pearson, M. Latulippe signale que ce dernier a déjà exprimé l'avis que la version anglaise de l'hymne que le gouvernement songe à adopter comme hymne national officiel aurait besoin d'être modifié et il déclare que la version française devrait aussi, selon lui, subir des transformations.

Au premier couplet, M. Latulippe suggère de remplacer la périphrase "terre de nos aïeux" par la suivante: "Terre de notre Dieu", afin de mieux exprimer l'idée d'unité.

Au second couplet, M. Latulippe est d'avis que la ligne "sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant" devrait devenir "dans ce pays géant", "le Canadien grandit en espérant" devrait devenir "grandit en prospérant" et "il est né d'une race fière" devrait devenir "héritier de deux races fières".

Le député souligne que ces modifications feraient que l'hymne conviendrait "aussi bien aux Anglais qu'aux Français et aux Néo-Canadiens qui tous consentent à demeurer sur le sol du Canada pour composer un seul peuple, uni, fraternisant dans différentes nationalités ou cultures".

A la source des erreurs du journal

Nos lecteurs ont dû avoir de la difficulté à comprendre un paragraphe dans la nouvelle de la semaine dernière au sujet de la communion, deux fois par jour.

Voici comment se lisait la ligne en question:

"Il s'agit de la réception pendant une messe de minuit, au début de la journée, et d'une autre réception au cours d'une autre messe vernaculaire le 7 mars prochain."

Phrase compliquée? Non pas. Tout simplement phrase où manque un bout. Voici la copie qui a été donnée:

"Il s'agit de la réception pendant une messe de minuit, au début de la journée, et d'une autre réception au cours d'une autre messe **dans l'avant-midi ou plus tard. Ce privilège est inclus dans les directives qui entreront en vigueur pour la messe vernaculaire** le 7 mars prochain."

En lisant ces phrases, l'on voit que la partie en caractères moulés a été omise dans la version qui a paru dans le journal. L'on voit en même temps comment l'erreur a pu se produire. En effet, tout est dans l'ordre jusqu'au mot "messe". En un mot, l'opérateur de la linotype a jeté un coup d'oeil sur la première partie de la phrase et a composé le plomb jusqu'au mot "messe". Son deuxième coup d'oeil retrouve le mot "messe", pour continuer la composition. Mais la deuxième fois, il reprend à "vernaculaire" au lieu de se retrouver à "dans l'avant-midi". Résultat: phrase incompréhensible, qui échappe à la dernière lecture des épreuves, nécessairement rapide le jour même de la publication.

Le départ du pape Paul VI, à destination de Bombay, a été célébré par l'émission d'une série de timbres postaux au Vatican. En dépit de certaines difficultés politiques et sectaires, le voyage du pape a été salué, par la presse mondiale, comme un geste frappant de paix et de fraternité.

NOTES DE LA SEMAINE

Meilleurs voeux

Nous publierons une édition du journal avant la fête de Noël mais, en cas que la congestion postale ou qu'une tempête empêche la livraison de périodiques, nous offrons nos voeux à nos lecteurs dès maintenant.

Noël, fête de la réconciliation entre Dieu et les hommes, est toujours fête de la fraternité humaine et chrétienne dans le Christ, Fils de Dieu fait homme. Mais à l'heure du Concile Vatican II, le monde assiste à une réaffirmation vigoureuse, humble et généreuse de cette "fraternité" dans l'Eglise et dans les rapports de l'Eglise et de l'humanité.

Les trois premières sessions du Concile ont jeté les bases de ce renouvellement, en décrivant l'idéal et en préparant les décisions pratiques pour mieux atteindre cet idéal, parmi les hommes modernes. Le pape a posé deux gestes extraordinaires pour exprimer ce souci de communication bienveillante entre les peuples. On entend même sur ses lèvres et sur les lèvres de plusieurs participants au Concile des paroles d'amende honorable, en réparation des lacunes dans le passé entre l'idéal et la réalité, même entre chrétiens. Et ensuite on se reprend, face à l'avenir, désireux de servir davantage.

C'est dans cet esprit que les responsables du journal veulent formuler leurs voeux à l'occasion de Noël. Nous souhaitons à tous une part surabondante des richesses qu'apporte le Sauveur. Nous voulons que notre oeuvre, à l'exemple de l'Eglise et de son Fondateur, soit un instrument de bienveillance imparfaite parce qu'humaine, mais toujours reprise et renouvelée. Que tous, lecteurs et . . . bienfaiteurs, reçoivent un surcroît de paix, de cette sérénité intellectuelle qui se nourrit de vérité divine, de cette harmonie qui est le produit du pardon et de la confiance, de cette ardeur au service du bien qui est le fruit de la reconnaissance envers Dieu.

★ ★ ★

Le drapeau du Canada

Enfin, après que les sénateurs auront exprimé leurs opinions diverses, le Canada aura son drapeau distinctif. Rouge sur blanc, les deux couleurs que l'on associe facilement avec l'Empire britannique et l'Empire français, mais sans que les symboles habituels accompagnent ces couleurs sur le nouveau drapeau. Car c'est évident que le tout a été élaboré à partir du symbole qui se trouve au centre, la feuille d'érable. Non pas une feuille verte, ni dorée, mais rouge, qui veut dire force, ardeur, maturité, et surtout équilibre, entre la verdure qui sginifie la simplicité naturelle et un peu juvénile et l'or, qui suggère trop la majesté acquise, parfaite mais immobile. De chaque côté, les bandes rouges imposent leurs limites respectives au champ blanc, le bleu ayant été rejeté pour ne pas donner un air mièvre et même trop poétique à la composition totale.

Les parlementaires ont décidé de mettre fin au débat, et cette décision éclairera pour longtemps le sens du drapeau. Pour certains députés on avait perdu trop de temps sur un sujet moins important que bien d'autres, les plans de retraite, par exemple. Pour d'autres la série interminable de discours semblait susciter davantage de feu que de lumière et il fallait en finir, ou risquer une élection générale. Mais la majorité qui a approuvé la clôture par 152 voix contre 85, croyaient que le pays avait parlé par la langue des députés, que les positions étaient claires et immuables. L'heure décisive sonnait, et il n'y a pas de doute que le résultat aurait les mêmes proportions en cas de vote populaire.

Et il n'y a pas de doute que ce geste (le drapeau ayant été approuvé un peu plus tard par 163 contre 78) demeurera le fait marquant de cette session dans l'histoire du pays. Car il exprime nettement la fin de la domination britannique et loyaliste au pays. En même temps il proclame un canadianisme, que l'élément canadien-français a toujours épousé (nous sommes chez nous au Canada), mais sans que ce soit une victoire canadienne-française. C'était plutôt l'expression d'un sentiment commun d'appartenance à un même pays, en priorité sur toutes les autres loyautés civiles. On discutera encore longtemps comment l'affaire aurait pu être manoeuvrée autrement. Mais le sentiment qui s'est exprimé enfin avec patience mais certitude ne changera pas. Il y aura toujours des problèmes domestiques dans un pays de ce genre, mais au moins on présentera au monde, maintenant, le visage de quelqu'un qui sait ce qu'il est et qui le dit.

★ ★ ★

B et B au Manitoba

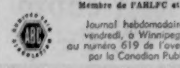
A l'occasion d'une récente conférence de presse, M. Roblin a révélé que la Commission manitobaine du bilinguisme et du biculturalisme avait cessé d'exister, sans avoir soumis un rapport. Cette Commission dite "Morton" devait faire des sondages d'opinion dans la province, afin d'aviser le gouvernement dans la préparation d'un mémoire à la Commission "B et B" fédérale.

L'équipe manitobaine, sous la présidence du professeur W. Morton, n'avait jamais joui d'un statut bien défini, mais sa disparition si brusque demanderait, semble-t-il, une explication plus élaborée. Est-ce que le gouvernement a décidé de ne pas présenter de mémoire à la Commission Laurendeau-Dunton? Est-ce qu'il croit même que cette Commission fédérale n'achèvera pas son travail? Est-ce que la Commission Morton a rencontré de l'hostilité ou de l'apathie dans ses efforts? Est-ce que d'autres organisations (par exemple le Conseil des Chrétiens et des Juifs) qui ont patronné des colloques, se montrent assez efficaces? Est-ce que les problèmes du bilinguisme se règlent par les moyens normaux, de sorte que le Manitoba peut se préoccuper davantage d'autres domaines culturels?

Questions légitimes qui demeurent sans réponses. Le **Tribune**, qui a relevé la disparition de la Commission "B et B" manitobaine, en profite pour proposer que la Commission fédérale suive cet exemple, parce qu'elle ne ferait que susciter des chicanes ethniques au pays. Cette raison serait-elle aux origines de la mort prématurée de la Commission manitobaine? Et croit-on vraiment qu'un silence superficiel est préférable au colloque dans le travail de rapprochement "B et B" au pays?

Dans le rapport Parent, dont la troisième partie vient d'être livrée au gouvernement de Québec, on propose que l'étude de la deuxième langue à l'école soit obligatoire à partir de la 5e année et facultative à partir de la 3e et même de la 2e année, si on dispose d'un personnel compétent. Cette proposition représente une option canadienne. Mais cette option, déjà si fidèlement honorée dans le traitement équitable d'une minorité protestante, ne se justifiera plus en pratique si les autres provinces ne se hâtent pas de suivre l'exemple du Québec. Le Manitoba, pour des raisons historiques et aussi économiques, a tout intérêt à maintenir l'entente confédérative. A cette fin une Commission "B et B" **permanente** pour recherches, propagande et projets pratiques, ne serait pas de trop.

La Liberté et le Patriote
Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire publié le vendredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Ltd.

Tirage certifié

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, poste 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Un Noël en mer?

Vous avez déjà passé un Noël en mer? Oh! pas sur un luxueux paquebot en route vers l'Europe, mais à bord d'une barque, battue par les vagues, emportée par un vent furieux, en proie au froid, à la faim, à l'angoisse? Si vous n'avez jamais vécu une telle expérience, des Canadiens de l'Ile-aux-Grues l'ont vécue un soir de Noël avec le cameraman qui les accompagnait.

"Noël à l'Ile-aux-Grues", projeté au réseau français de télévision de Radio-Canada le jeudi 24 décembre, à 10 h. du soir, donnera au public un aperçu de cette aventure pénible acceptée avec joie par des hommes habitués à la vie rude.

Ce court métrage nous racontera en somme une histoire de Noël, mais une histoire vraie, dont les héros sont bien vivants en dépit des dangers qu'ils ont courus. Le film nous fera assister à la traversée en barque des insulaires de l'Ile-aux-Grues à la petite ville de Montmagny. Comme tout le monde à l'époque des Fêtes, les habitants de l'île viennent faire un tour sur la terre ferme pour y faire des emplettes, pour y visiter leurs parents et leurs amis, pour offrir des cadeaux et pour en rapporter chez eux. Ce soir-là, tout s'était passé normalement. Mais quand les insulaires ont repris la mer, la tempête s'est élevée et, pendant que sur terre les cloches sonnaient Noël, quelques hommes grelottants, dans une barque secouée comme un prunier, se demandaient s'ils ne vivaient pas leur dernier Noël.

Dieu merci, comme dans les contes de Noël, tout finit par s'arranger et nos hommes, tremblant encore de froid et de terreur, atterrissent enfin et célèbrent joyeusement leur délivrance et la naissance du Christ.

L'oeil écoute

Au cours de l'après-midi de Noël, soit à 3 h. 30 p.m., le réseau français de Radio-Canada présentera aux téléspectatrices une émission spéciale intitulée "L'oeil écoute".

Réalisé par Jeanne Quémart, "L'oeil écoute" est un reportage sur les sourdes-muettes de Montréal. Le scripteur de cette émission, Claude Lacombe, s'est inspiré d'un livre de Paul Claudel, intitulé également "L'oeil écoute", pour trouver un titre qui colle parfaitement à la réalité.

Au cours de cette émission, les animateurs, Nicole Germain et Henri Bergeron, rencontreront les pensionnaires de l'Institution des sourdes-muettes de Montréal. Même si toute l'émission se fera dans l'ambiance des Fêtes, on ne pourra s'empêcher d'évoquer les difficultés de la vie d'une sourde-muette, par exemple à l'occasion d'une interview avec un père de famille découvrant l'infirmité de sa fille. On verra également en classe un groupe de garçons et de fillettes qui s'initient aux sons et aux bruits à l'aide de roulements de tambour et de notes de musique. Henri Bergeron interviewera aussi Soeur Germaine-Auguste, directrice de l'Institution. On apprendra quelles sont les méthodes d'éducation employées pour venir en aide à ces handicapées, quelle est la situation des sourds au Canada, comment ils apprennent la rythmique et la danse, la géographie et les matières au programme scolaire. Une interview avec le Dr Fernand Montreuil, directeur du Centre de l'ouïe et de la parole, nous renseignera sur la médecine et la surdité en 1964.: "L'oeil écoute" donnera aussi un aperçu du travail des sourdes-muettes en arts plastiques et de leur vie en général.

Winnipeg

Mgr G. B. Flahiff recevra le 1er janvier à St-Paul

Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, tiendra sa réception annuelle du Jour de l'An, le vendredi 1er janvier, de 2 h. 30 à 4 h. p.m., au collège St-Paul à l'université de Manitoba. Son Excellence recevra prêtres, religieux et laïcs en compagnie des vicaires généraux, du chancelier du diocèse, du curé de St-Vital de Fort Garry et du recteur du collège St-Paul.

En toute circonstance, bénis le Seigneur Dieu, demande-lui de diriger tes voies, et de faire aboutir tes sentiers et tes projets. (Tob 4, 19)

Au Sacré-Coeur

Décès

M. L. PATENAUDE

Le vendredi 11 décembre, M. Ludovic Patenaude est décédé à l'hôpital Miséricorde, à l'âge de 58 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Alberta Blanchard); quatre fils, Georges, Albert, Roland et Louis; deux filles, Lucille et Marie; trois soeurs, Mme O. Bourbonnais, Mme D. Naud, de Duparquet, Qué., et Mlle Antoinette Patenaude.

M. Patenaude était depuis onze ans à l'emploi de la Compagnie T. Eaton de Winnipeg.

Les prières furent récitées en la chapelle funéraire Desjardins le lundi 14 décembre, à 8 h. p.m., et les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le mardi 15 décembre, à 10 h. a.m. Le R. P. J. Soulodre, O.M.I., curé, officiait.

Les porteurs furent MM. Lucien, Louis, Jean et Philippe Bourbonnais, Frank Dale et Mike Genthon, tous neveux du défunt. L'enterrement se fit au cimetière de St-Boniface. Le salon funéraire Desjardins avait charge des arrangements.

Remerciements

Les membres des familles Patenaude, Blanchard et Bourbonnais remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce récent deuil.

AVIS

Le numéro portant la date du 25 décembre sera le dernier à paraitre cette année. Avis aux correspondants.

LA DIRECTION.

Au poste CBWFT

SAMEDI 19 DECEMBRE
2.45—Cours universitaires
5.00—Langue vivante
5.15—Champ libre
6.15—Téléjournal
6.30—Les uns les autres
7.00—Tour de terre
7.30—Théâtre chez soi
8.00—Thierry la fronde
8.30—Long métrage: "Neiges sur Kilimanjaro"
10.00—Sous le signe du lion
10.15—Votre choix
10.45—Cinéma: "Fabiola" (2e partie)

DIMANCHE 20 DECEMBRE
2.45—Cours universitaires
5.00—A l'heure du Concile
5.30—Tournoi de l'heure des quilles
6.30—Professeur Guillemin
7.00—Robin des bois
7.30—Les intrépides
8.30—Les insolences d'une caméra
9.00—L'Heure du concert
10.00—Emissions médicales de France
10.45—Long métrage: "Nous les femmes"

LUNDI 21 DECEMBRE
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Atome et galaxies
6.00—Des goûts et des couleurs
6.15—Téléjournal
6.30—Les enquêtes Jobidon
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—De 9 à 5
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Chasse à l'homme
10.00—Les 15-25
10.30—Cinéma: "Les yeux de l'amour"

MARDI 22 DECEMBRE
4.00—Votre cuisine, Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Si santé m'était comptée
6.00—Paris musique
6.15—Téléjournal
6.30—Chevalier Bayard
7.00—Caméra '64
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'anse
8.30—Tous pour un
9.00—La cour est ouverte
9.30—Monsieur Lecoq
10.00—Intérêt et Principal
10.30—Ciné-Club: "Le dernier Milliardaire"

MERCREDI 23 DECEMBRE
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Reflets
6.00—Marie-Eve suggère
6.15—Téléjournal
6.30—Mon amie Flicka
7.00—Coeur au poings
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La Cité sans voiles
9.30—Dans le vent
10.00—Sextant
10.30—Cinéma: "Coïncidences"

JEUDI 24 DECEMBRE
4.00—La bonne fourchette
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Le quotidien magique
6.00—François Reichenbach
6.15—Téléjournal
6.30—Les Croquignoles
7.00—Cadets de la forêt
7.30—Jeunesse oblige
8.00—7e Nord
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Pleins feux
10.00—Noël à l'Ile-aux-Grues
10.30—Yoland chante Noël
11.00—Il habite parmi nous
11.30—Le ballet des Santons

VENDREDI 25 DECEMBRE
3.30—L'oeil écoute
4.30—La boite à surprise
5.00—Bobino
5.30—Illusions amusantes
5.45—Le plus petit ange
6.00—Messages de sa Majesté la Reine et du premier ministre du Canada
6.15—Téléjournal
6.30—Ti-Jean Caribou
7.00—Court métrage
7.30—Jeunesse oblige
8.00—La demande en mariage
8.30—Sur les ailes de la nuit
9.30—Film
10.00—Le Christ enfant
10.30—Cinéma: "Il suffit d'aimer"

Un festival de films français d'art

Le collège de St-Boniface et l'Alliance Française du Manitoba ont organisé conjointement, au gymnase du collège le 9 décembre dernier, une manifestation cinématographique qui était la seconde à prendre place en ces lieux. Mais s'il s'agissait l'an dernier d'un festival de films d'art. Et si l'année précédente, une part prédominante revenait aux peintres (Georges de La Tour, Watteau, Delacroix, Degas), un élargissement intervenait cette année. Le dessin se trouvait représenté par un très remarquable Picasso, Romancero du Picador, dont l'originalité était de montrer l'hispanisme d'origine de l'artiste, dont on ne retient trop souvent que l'internationalisme: et successivement le picador se révélait dans la corrida, en quête de divertissements, dans la solitude du vieillissement; la musique de Georges Delarue marquait suggestivement le rythme des acrobaties et des danses, recomposées par l'ingéniosité technique du producteur Jean Desvilles. La tapisserie au XXe siècle en France trouvait son illustration dans un film de Bellanger, qui jouait somptueusement de la couleur pour décrire le renouveau dont bénéficie ce très vieil art français, sous l'impulsion principale de Lurçat, mais d'un Lurçat entouré d'une brillante cohorte d'artistes, venus surtout de la peinture, mais tous s'étant efforcés de repenser la spécificité de cet art de la laine: l'évocation d'un bestiaire fantastique, d'astres flamboyants, de saisons merveilleusement poétiques attestait assez l'éclat d'une entreprise, qui ne date pourtant que de la dernière guerre.

La seconde partie du programme comportait d'abord le film bref "Pacific 231", dont Honneger a orchestré le mouvement, autant que dirigé la partition musicale de 1924. "J'aime les locomotives, disait le créateur, comme d'autres aiment les femmes ou les chevaux", et le chiffre 231 désigne le système d'essieux d'un type de locomotive à trains rapides, dont le musicien entendait chanter la vitesse et le cri d'acier. Aux détracteurs de l'idée musicale, ne faudrait-il pas rappeler le double antécédent de La Gare St-Lazare peinte en 1877 par Claude Monet, et de la Bête humaine de 1890 d'Emile Zola? Puis c'était la sculpture, avec un film d'Alekan sur l'Enfer de Rodin. "Vous qui entrez, laissez toute espérance", disait le poète et c'est en effet la rencontre du sculpteur et de Dante, que prétendait traduire le film. Quoi de plus torturant que ces convulsions, ces vertiges et ces chutes, ces mains coupées, ces visages défigurés, ces souffrance, ces prostrations et ces révoltes? Le dernier mot restait pourtant à l'espérance avec le film ultime de Pierre Braunberger sur la Cathédrale de Chartres, où nous attendait un autre peuple innombrable de statues, dès la triple entrée du Portail Royal, dès aussi le Porche Nord ou le Porche Sud. La sobriété du noir et blanc laissait parler la pierre, la pierre souveraine du macrocosme d'un sanctuaire, l'un des plus purs de l'art gothique, celui vers lequel le poète Péguy, par ses strophes et son exemple, a entrainé chaque année, pour le temps de Pentecôte, le pèlerinage chaque fois plus impressionnant des étudiants chrétiens de Paris. Cette manifestation fut rendue possible par un prêt de films des services culturels de l'Ambassade de France au Canada

Pour un ministère bicéphale de l'éducation au Nouveau-Brunswick

FREDERICTON — L'Association acadienne d'éducation a demandé au gouvernement provincial de réorganiser sur une base bicéphale le ministère de l'éducation au Nouveau-Brunswick.

Dans un mémoire soumis au cabinet, l'association réclame deux sous-ministres de l'éducation, un de langue française et l'autre de langue anglaise. Chaque sous-ministre aurait sous ses ordres un directeur des recherches, un surintendant régional et un directeur des services éducationnels.

Le mémoire suggère que les directeurs de langue française fassent rapport directement au sous-ministre de langue française qui, de son côté, relèvera soit des commissions scolaires soit du ministre.

L'association a vivement critiqué l'organisation et les programmes d'études des écoles techniques de la province. Elle a affirmé que ces écoles constituent le meilleur plan systématique pour éliminer un grand nombre d'élèves de langue française et que ce plan réussira à la longue à faire disparaître tout vestige de français.

Le mémoire a réclamé que la responsabilité du département de l'éducation professionnel soit confiée à la province plutôt qu'au gouvernement fédéral.

(Bulletin biblique)

Celui que nous attendons qui est-il?

Fils de David

Jésus est un descendant du roi David, ainsi que Dieu l'avait promis à David. Cela signifie que par *Jésus* nous viennent la prospérité, la gloire, la liberté, la paix comme au temps du roi David. Mais le royaume de David restait périssable car David n'était qu'un homme; le Royaume de *Jésus* est éternel, car il est Fils de Dieu.

Lire: 1er livre des Chroniques ch. 17, versets 7-14; avec Luc, 1, 26-38;
Michée, 5, 1-4, avec Matthieu, 2, 1-16;
Zacharie, 9, 9-10, avec Matthieu, 21, 1-11.

* * *

Vrai Berger

David fut berger avant d'être roi. *Jésus* est le vrai berger. Il sait comment nous conduire vers Dieu, avec tout l'amour et toute la prudence d'un berger.

Lire: Ezéchiel, 34, 1-16, avec Jean, 10, 11-18;
Isaïe, 40, 9-11, avec Luc, 15, 1-7;
Ezéchiel, 34, 17-22, avec Matthieu, 25, 32-34.

* * *

Bonne nouvelle

"Evangile" veut dire "bonne nouvelle". C'est pour nous annoncer une bonne nouvelle, en effet, que *Jésus* vient dans le monde: Dieu ne veut ni punir ni détruire, mais pardonner et sauver, délivrer ceux qui souffrent, guérir les malades, ressusciter les morts, et il le fait en nous envoyant son Fils.

Lire: Isaïe, 61, 1-3, avec Luc, 4, 14-24;
Isaïe, 35, 4-6, avec Matthieu, 11, 2-15;
Isaïe, 54, 4-17, avec Tite, 3, 4-7.

* * *

Serviteur fidèle

Cette délivrance que *Jésus* vient annoncer, il vient aussi nous l'obtenir lui-même par sa fidélité parfaite envers Dieu malgré toute la méchanceté des hommes. En *Jésus*, le péché sera vaincu par la vie. Et de *Jésus* cette victoire passera en chacun de nous.

Lire: Isaïe, 42, 1-4, avec Matthieu, 3, 13-17;
Isaïe, 52, 13-53, 12, avec Philippiens, 2, 5-11;
Isaïe, 50, 4-9, avec Jean, 19, 1-16.

* * *

Juge des hommes

Au dernier jour c'est Jésus qui jugera tout homme. Car lui-même s'est fait homme; il connaît l'homme; il a tout fait pour le salut des hommes; il a montré aux hommes le chemin du royaume des cieux.

Lire: Isaïe, 11, 1-5, avec Jean, 5, 21-30;
Ezéchiel, 33, 10-20, avec Apocalypse, 20-11, 21, 8;
Daniel, 7, 13-14, avec Matthieu, 24, 27-30.

* * *

O soleil levant,
splendeur de la lumière éternelle,
soleil de justice,
viens
pour illuminer ceux qui sont
dans les ténèbres
à l'ombre de la mort!

Nous fêtons Noël! Pourquoi?

Noël c'est
la naissance de *Jésus*
qui apporte aux hommes
l'Espérance et la Paix

Noël, c'est la joie pour tous

Joie
du Salut qui arrive
de l'Espérance merveilleuse
de l'Amitié de Dieu retrouvée
Les hommes se croyaient abandonnés
Dieu a envoyé le Messie
Et les années partent de sa naissance
"Le Fils de Dieu s'est fait chair
"Il a habité parmi nous
"Il est remonté auprès du Père
"Il va revenir à la fin des temps
et cependant

Il est toujours avec nous
par la grâce: "Demeurez en moi et moi en vous"
par l'Eucharistie: "Si vous mangez ma chair, vous aurez la vie"
par nos frères: "Ce que vous ferez à l'un d'eux, c'est à moi que vous le ferez"

Noël, c'est Jésus parmi nous

Noël, c'est le monde bouleversé

. . . les hommes trouvaient leur bonheur dans
les plaisirs terrestres
la puissance et la richesse
la gloire des armes
et *Jésus* dit:
"Heureux les doux"
"Heureux les artisans de paix . . .
"Heureux ceux qui ont une âme de pauvre"
et *Jésus* le vit:
"Marie le couche dans une crèche"
le chant des Anges l'annonce, aux bergers d'abord:
"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"
"Il revient avec ses parents: il leur est soumis"
"Il ne fait pas de querelle, ni de cris"
"Il ne brise pas le roseau froissé"
"En son nom, les nations mettront leur espérance"
et les hommes attendent impatiemment
son retour

Noël, c'est l'annonce de la "Nouvelle Terre"

Noël, c'est Jésus descendu en nous
Il parle au coeur de chacun . . .
il nous invite à
préparer sa venue:
par la confession
pour "abaisser les montagnes"
et "redresser les chemins tortueux"
le rencontrer:
dans l'Eucharistie: "Je suis le pain de vie"
garder notre joie:
"Je vous reverrai . . . et nul ne vous ravira votre joie . . .
communiquer cette joie à nos frères:
les proches: fête et cadeaux simples excluant le luxe, qui fait injure au pauvre
les isolés: avides, en ce jour, de chaleur fraternelle
les plus démunis: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés"
Noël

C'est la fête de l'amour

Pensée sur Noël

Considérez leur grande pauvreté: ils vont dans une étable; on ne dit pas qu'elle était sur la route, elle donnait sur un petit sentier, à l'écart de la route: non sur la route de la loi, mais sur le sentier de l'Evangile. Ils étaient sur un sentier écarté. Il ne restait nulle autre place pour la naissance du Seigneur, qu'une étable; une étable où étaient attachés boeufs et ânes. Ah! s'il m'était donné de voir cette étable, où Dieu reposa! En réalité, nous avons cru honorer le Christ en enlevant l'étable de boue et en en posant une d'argent. Mais elle m'est de plus de prix, celle qui a été emportée: la gentilité mérite l'argent et l'or. La foi chrétienne mérite l'étable de boue. Celui qui est né en cette étable condamne l'or et l'argent. Je ne condamne pas ceux qui ont cru l'honorer avec cette richesse (je ne condamne pas non plus les gens qui ont sculpté des vases d'or dans le temple); mais j'admire le Maître qui, créateur du monde, ne naît pas au milieu d'or et d'argent, mais dans le fumier.

Saint Jérome.

En cette nuit de Noël, au pied de la crèche

Quelques réflexions d'un simple père de famille

Seigneur Jésus, je profite de ce que la foule s'est maintenant dispersée pour venir faire un brin de causette avec Vous. Depuis une demi-heure que j'attends dans mon banc, là-bas, en arrière de la colonne. J'avais hâte de m'approcher de la crèche, parce que d'en arrière je ne pouvais Vous apercevoir. D'autant plus qu'avec mon vieux manteau je n'ai pas osé m'avancer plut tôt. J'ai attendu que les autres soient partis.

Oh! ce n'est pas que j'aie des choses bien intéressantes à Vous raconter, loin de là, mais cela n'arrive pas tellement souvent durant l'année que je puisse Vous avoir, comme ça, à moi tout seul pendant quelques instants. Je n'ai donc pu résister à l'envie de venir Vous dire bonjour avant de regagner la maison.

Vous m'accorderez bien cinq minutes, Seigneur, juste le temps que ma femme fasse réchauffer les tourtières et réveille les enfants pour qu'ils partagent notre joie, la joie de Vous avoir retrouvé, la joie de Vous avoir avec nous cette année encore.

Ce soir — ou plutôt cette nuit — j'ai l'impression, là devant Vous, de retrouver un ami, un ami qui va m'aider dans l'avenir à surmonter les obstacles quotidiens, qui va m'aider à accepter ma pauvreté et à supporter la richesse des autres. Un ami que toute la famille attendait.

Vous ne m'en voudrez pas de ne pas avoir participé à l'office divin avec toute la ferveur souhaitée en pareille circonstance, mais d'en arrière on distinguait à peine les mouvements du célébrant. J'aurais bien voulu m'approcher davantage mais comme je n'ai pas les moyens de louer un banc à l'année longue, j'ai dû me contenter des restants . . . C'est dommage que dans notre église on doive payer pour s'approcher de Vous. Il me semble que sur les bords du lac Tibériade ou dans les montagnes de Galilée, ça ne devait pas se passer de la même façon.

J'ai été distrait à quelques reprises durant la messe. Durant le sermon surtout. Depuis dix ans que monsieur le curé nous raconte la même histoire . . . Je m'en excuse sincèrement. Et puis je pensais aux miens. A ma femme qui, à cause du prix des places de banc dans l'église, a dû aller à la messe dans la sacristie, et puis à mes enfants: Pierre, le plus jeune, il ne va pas encore à l'école, et Madeleine, une grosse fille de six ans, pleine de santé. Ils sont restés à la maison, avec les grands-parents.

Je sais, Seigneur, que Vous êtes la bonté même. Je sais aussi que mes distractions m'auront rapproché de Vous, beaucoup plus qu'aurait pu le faire le sermon, avec ses grands mots vides de sens bien souvent et qui la plupart du temps est rempli de contradictions, surtout quand il est question de pauvreté . . . On devrait défendre à tous ceux qui affichent des signes extérieurs de richesse de parler de la pauvreté. Même aux curés. La pauvreté, c'est trop grave et trop important pour qu'on permette d'en parler à ceux qui ignorent réellement ce que c'est. D'ailleurs, dans ma paroisse, on ne semble pas beaucoup y croire à la pauvreté, même à celle de l'Eglise. Vous avez pu Vous en rendre compte, Seigneur. Vous, Joseph et Marie étiez sans doute les plus mal vêtus, cette nuit, dans l'église.

En cette soirée de Noël, j'aurais voulu Vous faire part de mes préoccupations, de mes embêtements, mais je n'ose pas venir encore une fois Vous demander des faveurs. Il y en a sans doute qui sont plus mal pris que moi. Enfin, Vous jugerez vous-même, Seigneur, s'il vaut la peine qu'on s'occupe de moi. Que votre volonté soit faite.

Mais avant de partir, je prends quand même la liberté de Vous exposer quelques problèmes qui me tiennent à coeur. Pas les miens, oh! non, car je sais que je ne vaux pas grand chose et je compte seulement sur la sincérité de l'amour que je Vous porte pour que Vous me considériez comme un fidèle serviteur. D'ailleurs, je me demande bien pourquoi je Vous importunerais avec tous ces problèmes, même ceux des autres, puisque Vous les connaissez certainement mieux que moi. Vous savez que dans ma paroisse il y a un grand nombre de chômeurs, que plusieurs familles sont dans la peine ou la détresse, que plusieurs sombrent dans le désespoir et le découragement. Vous savez aussi que, cette nuit, des enfants se coucheront sans réveillon, sans jouets, sans papa ou maman à côté d'eux pour les border.

Faites Seigneur que votre message de paix et d'Amour soit pour eux comme la lumière de l'étoile qui guida les bergers de Bethléem. Redonnez à tous ceux-là courage et fierté. Donnez-leur la lumière de l'espoir. Que leur pauvreté devienne une richesse. Il n'y a que Vous capable de réussir un miracle semblable.

Il se fait tard, je Vous quitte Seigneur. Je rentre à la maison retrouver les miens. On m'attend pour le réveillon. Un réveillon bien humble! des tourtières préparées avec amour par ma femme et une bonne bouteille de vin rouge. Une bouteille que nous boirons en votre honneur, Seigneur! Elle ne sera peut-être pas aussi bonne que celles qui provenaient des côteaux de Galilée mais nous la partagerons quand même en souvenir de cette nuit mémorable où une étoile s'est allumée . . .

Qu'elle brille cette étoile, qu'elle brille pour tous ceux qui souffrent et qui cherchent la lumière. Qu'elle demeure avec nous comme un phare, comme une lueur d'espoir. Qu'elle demeure avec mes voisins, mes amis et chacun des membres de ma famille: avec ma femme qui doit accoucher au printemps, avec Madeleine qui vient de commencer d'aller à l'école, avec Pierrot qui n'arrive pas à se débarrasser d'un gros rhume, avec le bébé qui bouge déjà dans le sein de sa maman, avec les grands-parents dont la santé n'est plus très bonne, et avec moi aussi qui vous aime bien.

—La Voix Nationale.

Le personnel du journal souhaite à tous, abonnés, lecteurs, annonceurs, un Noël de pardon, de piété et de paix.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 50 ans (1914)

MM. C. Larrivée, notaire, et A.-A. Decosse, banquier, ouvraient un bureau dans l'édifice Perreault, de Somerset, Man., pour s'occuper d'immeubles, de collections, etc. Les citoyens de ce village étaient heureux de ce nouveau service chez eux.

Mgr A. Béliveau, auxiliaire de St-Boniface, et M. l'abbé Jutras, curé de Letellier, se rendaient à Ste-Anne-des-Chênes pour une réunion de cultivateurs. Le but de cette visite était de tâche de convaincre les fermiers que l'émigration de la terre ne pourrait les aider à mieux vivre. Les villes n'offrent pas les avantages de la ferme, de dire Mgr l'auxiliaire.

Pour marquer la fête du R. P. Joseph Thérien, O.M.I., curé de St-Charles, Man., les élèves du couvent, dirigées par les Missionnaires Oblates, présentaient une soirée dramatique et musicale. Les élèves suivantes figuraient au programme: Mlles D. Jeffery, L. Gagné, B. Carbonneau, B. Caron, Eva Beaudin, P. Whittmore, C. McDougall, A. Caron, G. Price, E. Price, J. O'Meara, D. Lyon, S. LaFlèche, M. O'Rourke, A. Betts, Marie Doiron, A. Bleau, G. St-Jean.

Le Dr F. Fontaine était réélu à la mairie de St-Boniface. Le conseil municipal se composait, en plus du maire, de MM. J.-A. Marion, J.-A. Cusson (quartier no 1), T. Pelletier et E. Guilbault (no 2), A. Gauvin et J.-A. Beaupré (no 3), T. Turnbull et W. H. Leck (no 4), G. C. McLean et W. Sutherland (no 5).

Le correspondant de Somerset, Man., était, pour le moins, un pince-sans-rire, s'il faut en juger par ses entrefilets parfois piquants. Ainsi qui visitait-il lorsqu'il écrivait: "Il ne faut pas se croire vocaliste parce qu'on sait chanter à la perfection, ses propres louanges". Ou encore: "Parce que votre voisin a un pantalon qui bouffe aux genoux, ne pensez pas qu'il est plus dévot que vous". Il signait "Léonce".

Le 20 décembre 1914, Mgr A. Béliveau, évêque-auxiliaire de St-Boniface, élevait au sacerdoce M. l'abbé J. Bertrand. (M. l'abbé Bertrand exerça son ministère dans l'archidiocèse de Winnipeg après la division de l'archidiocèse de St-Boniface en 1915. Le jubilaire est maintenant à sa retraite et demeure à St-Vital.)

Il y a 40 ans (1924)

M. E.-L. Martel, maire de Gravelbourg, Sask., était réélu pour une quatrième fois consécutive. Son conseil était composé de MM. L.-J. Guay, O.-B. Bessette, M. Mailloux et Wilfrid Lambert. Deux autres conseillers, MM. Joseph Thorson et Lemire, complétaient le conseil municipal.

Le village de Val Marie, Sask., fêtait la fin de la pose de rails et la venue de la première locomotive. Dès l'arrivée du premier convoi, les cultivateurs commencèrent l'expédition de plusieurs wagons de grain. Le correspondant de cette localité lance une invitation aux colons de venir s'établir dans cette paroisse. Il mentionne la construction d'une demeure ressemblant à un hôtel par M. Ovide Nadeau; l'ouverture d'une boucherie par M. Chicouane, un Belge venant de Swift Current, Sask., et l'établissement d'une cour à bois par M. Kennedy, de Cadillac, Sask. Pour que le village soit complet, il ne manquait qu'un médecin.

Le correspondant de St-Pierre-Jolys, Man., décrivait la température de cet endroit: le 16 décembre, le thermomètre indiquait 27 sous zéro; le 17, 30 sous zéro; le 18, 32 sous zéro; le 19, 36 sous zéro, le 20, 37 sous zéro". Dans la même chronique il mentionnait que les jeunes avaient une belle patinoire! Ils l'auraient eue à moins.

M. le Dr et Mme J.-J. Trudel annonçaient la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Edmond-Robert. (Ce bébé d'alors s'est taillé une belle réputation dans le théâtre français du Manitoba, en plus d'une belle carrière dans le droit.)

Le collège de Gravelbourg, Sask., fêtait l'inauguration d'une nouvelle aile. Cette fête coïncidait avec le 13e anniversaire de la consécration épiscopale de Son Exc. Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Regina.

Il y a 30 ans (1934)

Les candidats en lice pour le poste de maire à St-Boniface étaient MM. G. H. Barefoot, F. R. Dowse, A.-J.-H. Dubuc et le major J.-C. Lavoie. L'échevin G. C. McLean (maire de St-Boniface pendant de nombreuses années plus tard) décidait de ne pas poser sa candidature pour ne pas rompre l'entente tacite voulant qu'un maire de langue française succède à un maire de langue anglaise, et vice versa. Malheureusement tous n'étaient pas du même avis, et deux candidats étaient prêts à rompre cette entente. En effet, c'est G. H. Barefoot qui fut élu pour remplacer le maire Halliday, décédé subitement.

M. Pierre de la Broquerie Taché, surintendant de la Banque Canadienne Nationale pour l'Ouest, quittait St-Boniface et Winnipeg pour retourner à Montréal pour y occuper un autre poste au service de la même banque.

M. Joseph Vermander, maître de postes de St-Boniface, était promu au poste d'inspecteur des postes, poste bien mérité par M. Vermander pour les nombreux services rendus à la population de St-Boniface et au ministère des postes.

Les correspondants dans la page du collège de St-Boniface étaient René Létienne, Auguste Arnal, Gérard Létienne, Conrad Sicotte, David Roy, Jacques Bruyère, Claude Sumner, Louis Deniset et deux anonymes empruntant les noms de "Dick Tionère" et "Charlot".

Il y a 20 ans (1944)

Lorsqu'on parcourt les numéros de La Liberté et le Patriote de cette période, on ne peut que se sentir triste à la lecture de tant de rapports sur la mort ou la disparition de notre belle jeunesse d'alors en service sous les drapeaux. Chaque édition du journal porte la photographie de plusieurs militaires canadiens-français de l'Ouest, morts, ou blessés, ou portés disparus.

Le Juniorat des Pères Oblats de St-Boniface fêtait avec piété et joie la fête de l'Immaculée-Conception, patronne de la congrégation. A cette occasion, les junioristes présentaient une soirée récréative et musicale aux nombreux visiteurs du jour, dont Son Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, et Mgr W. Jubinville, vicaire général. Les personnages qui avaient évolué sur la scène étaient: M. Rémillard, G. Labossière, M. George, G. Mulaire, D. Ruest, R. Ruest, H. Gratton, O. Lamoureux, A. Aquin, O. Bernardin et R. Chartier.

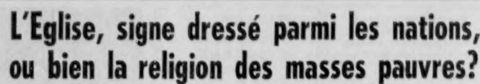
Ce qui suit se disait en 1944: Nous n'arriverons jamais à faire accepter notre pays comme absolument indépendant de la Grande-Bretagne que le jour où nous aurons un drapeau qui ait un caractère officiel et qui soit différent de celui de la Grande-Bretagne . . . Je termine en exprimant le voeu qu'on n'attende pas l'après-guerre pour doter le Canada d'un drapeau bien à lui . . . Mais qu'on ne tente pas de nous imposer l'enseigne navale britannique. Le Canada n'est plus une colonie et qu'il le proclame en arborant son drapeau. Ces paroles furent prononcées par M. Charles Holmes au Ritz-Carlton de Montréal. (Il y a 20 ans de ça . . . et nous nous battons encore la g . . . sans aboutir à quoi que ce soit.)

Il y a 10 ans (1954)

Pour terminer l'année mariale et pour rendre hommage à leur dévoué recteur, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., les élèves du collège de Gravelbourg présentèrent une soirée dramatique. Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, y assistait, ainsi qu'une foule d'environ 1,000 spectateurs. La pièce avait été dirigée par le R. P. Henri Desrochers, O.M.I., et la fanfare par le R. P. A. Lacerte, O.M.I.

Le R. P. Joseph-V.-M. Letreste, O.M.I., missionnaire de Fort Smith, au Yukon, célébrait le 70e anniversaire de son ordination sacerdotale. Malgré son état de faiblesse, le vénérable jubilaire célébra la sainte messe devant la communauté. Il était né en Bretagne en 1861, et il fut ordonné prêtre par Mgr Faraud, O.M.I., en 1884.

Un mot de votre chroniqueur. Cette chronique vous parviendra pour le jour de Noël et je veux en profiter pour souhaiter à tous les lecteurs et à toutes les lectrices de La Liberté et le Patriote un bien JOYEUX NOEL. — J.-R. D.



L'Eglise, signe dressé parmi les nations, ou bien la religion des masses pauvres?

par le R. P. Jean Daniélou

On parle beaucoup aujourd'hui de l'Eglise des pauvres. Mais chacun met sous ce nom des choses bien différentes. En fait, deux conceptions de l'Eglise s'affrontent principalement.

Pour les uns, l'Eglise est avant tout un signe dressé parmi les nations. Elle doit témoigner au milieu du monde de ce qui dépasse le monde. L'essentiel est qu'elle rende ce témoignage. On lui demandera surtout d'être pure. On cherchera à la dégager de la civilisation où on craint qu'elle se compromette. On aura la nostalgie du temps du martyre et on parlera volontiers de la "fin de l'ère constantinienne". Et on préférera sauvegarder cette pureté, fût-ce au prix de l'abandon de ces nombreux baptisés pour qui le christianisme n'est guère qu'une pratique extérieure.

Mais en face de cette conception, une autre se fait jour, non pas au nom d'une défense d'une chrétienté historique; mais au nom des exigences mêmes de l'Evangile et d'une vue réaliste de l'avenir. Pour ceux qui tiennent cette conception, c'est un caractère essentiel de l'Evangile d'être la religion des pauvres, non au sens de ceux qui sont dégagés du terrestre, mais au sens de l'immense marée humaine. L'Eglise leur paraît, comme à saint Augustin, ce filet qui rassemble à la fois les bons et les mauvais poissons, mais dans lequel nous n'avons pas à faire le discernement qui est réservé aux anges. La condition authentique de l'Eglise leur apparaît celle des âges de chrétienté, où tout le monde était chrétien. Et c'est cette condition qui leur paraît souhaitable. Elle suppose que l'Eglise s'engage dans la civilisation qui lui est contraire. Et ils préfèrent cet immense peuple mêlé à une Eglise plus pure, mais qui ressemblerait à une chapelle.

Que le message évangélique s'adresse à tous les hommes et spécialement aux pauvres, que l'Eglise, qui n'est que la communauté de ceux qui ont reçu le message évangélique, soit donc ouverte à tous, ceci paraît une évidence: Elle apparaît déjà dans l'Evangile. Le Christ s'applique la parole d'Isaïe. "Je suis venu annoncer la bonne nouvelle aux pauvres".

Le mot "pauvre" peut avoir plusieurs sens.

Il peut désigner ceux qui sont dans la misère. Et le Christ alors soulage ces misères.

Il peut désigner les pauvres en esprit, ceux qui cherchent d'abord le royaume et sa justice et risquent tout pour cela. Mais il désigne aussi ceux qui effectivement ne sont pas des privilégiés ni d'argent, ni d'esprit, ni d'honneur. Et c'est le sens où nous l'entendons ici.

Un ramassis de gens

Or, c'est bien ce que montre la pratique du Christ. Si l'on étudie les premiers siècles chrétiens, on constate que, l'un des caractère qui distinguent l'Eglise est l'universalisme. Le texte le plus remarquable à cet égard est celui du païen Celse, se moquant des communautés chrétiennes, dans lesquelles il voit un ramassis de gens sans aveu et de prostituées. Il leur oppose les confréries pythagoriciennes, qui se recrutent parmi les élites intellectuelles et morales. Rien n'est plus inexact par ailleurs que d'opposer les temps préconstantiniens, aux temps constantiniens de ce point de vue. Nous voyons déjà au IIIe siècle, en Afrique ou à Alexandrie, Cyprien et Origène se plaindre de la diminution de la ferveur correspondant à un développement numérique considérable. Et l'on sait que les persécutions sont limitées dans le temps et dans l'espace.

Ce qui est vrai seulement, c'est que cette extension du christianisme à un immense peuple, qui est de son essence, s'est trouvée entravée durant les premiers siècles par le fait que le christianisme se développait à l'intérieur d'une société dont les cadres sociaux et les structures culturelles lui étaient hostiles. L'appartenance au christianisme demandait donc une force de caractère dont la majorité des hommes ne sont pas capables. La conversion de Constantin, en faisant tomber ces obstacles, a rendu possible à l'Evangile de devenir accessible aux pauvres, c'est-à-dire précisément à ceux qui ne font pas partie des élites, à l'homme de la rue. Loin de fausser le christianisme, elle lui a permis de s'accomplir dans sa nature de peuple.

L'homme de la rue

C'est ce peuple chrétien qui existe encore aujourd'hui en Bretagne ou en Alsace, en Italie et en Espagne, en Irlande et en Pologne, au Brésil et au Pérou. C'est ce peuple qui se sent trahi, quand il voit certaines élites catholiques, laïques ou sacerdotales, bien plus préoccupées d'engager le dialogue avec les marxistes que de travailler à sa défense et à son expansion.

Certes, le souci missionnaire est un souci essentiel. Mais saint Paul nous demande de penser aussi à ceux qui sont nos frères dans la foi. Ce serait un calcul criminel, sous prétexte d'alléger l'Eglise, afin de la rendre plus missionnaire, d'abandonner la foule des pauvres qui s'est confiée à elle. C'est ce peuple chrétien qui a résisté en Russie à l'idéologie marxiste. C'est lui que la persécution actuelle s'efforce de détruire. Et c'est pourquoi cette persécution est particulièrement odieuse, parce qu'elle vise à détruire ce qu'il y a de plus sacré, la foi des pauvres. Le drame du christianisme occidental actuel, c'est-à-dire de la partie du monde où un peuple chrétien a existé, est précisément la déchristianisation des masses.

Qu'il y ait des crises dans les élites intellectuelles, il y en a toujours ainsi. Il n'est pas plus dangereux pour un pays chrétien de compter quelques intellectuels athées que pour un pays athée de compter quelques intellectuels chrétiens. Mais ce qui est beaucoup plus difficilement réparable, parce que c'est le résultat d'un long et patient labeur, c'est la constitution d'un peuple chrétien.

Foi et civilisation

Le problème est donc de s'interroger sur les conditions qui rendent possible un peuple chrétien. Et pour cela de s'interroger sur les conditions qui ont rendu possible un peuple chrétien. Il est étrange, en effet, que ce sont souvent ceux qui parlent le plus de l'évangélisation des pauvres qui soient les plus hostiles aux conditions qui rendent l'Evangile accessible aux pauvres.

La foi ne peut être vraiment enracinée dans un pays que lorsqu'elle en a pénétré la civilisation, quand il existe une chrétienté. Le christianisme n'est accessible à la masse d'un peuple comme révélation que quand il est enraciné dans ce peuple comme religion.

Ainsi la pastorale contemporaine vient apporter une confirmation à la légitimité du processus constantinien. C'est parce qu'à partir du IVe siècle le christianisme a pénétré la civilisation occidentale, parce qu'il y a eu une chrétienté, qu'a été rendu possible l'immense peuple chrétien qui est celui de l'Occident médiéval et baroque.

Bien sûr, le peuple présente les défauts qui sont ceux de tout peuple. Pour beaucoup, le christianisme a été moins un engagement personnel qu'une tradition sociale, moins une foi surnaturelle qu'un besoin religieux. Mais la question est de savoir s'il n'est pas précisément souhaitable que l'Evangile puisse s'étendre jusqu'à ces pauvres qui reçoivent cependant quelque chose de son salut. Or tel est bien le problème de la pastorale actuelle des masses.

L'expérience montre qu'il est pratiquement impossible à un chrétien qui n'est pas un militant de persévérer dans un milieu qui ne le soutient pas. Combien vont à l'Eglise dans leur village qui n'y vont plus en ville! Parlera-t-on de christianisme sociologique? Et dira-t-on qu'il vaut mieux se débarrasser de tels chrétiens? Ce serait entièrement faux. Car le christianisme de ces chrétiens peut être authentique, mais n'être pas assez personnel pour pouvoir se manifester contre le milieu qui les aide. Il n'y a pas de christianisme de masse sans chrétienté.

Garder sa saveur

Là est l'option. Car certains diront que le christianisme n'a pas besoin de posséder de nombreux adeptes, qu'il vaut mieux peu de chrétiens et qui soient fervents, qu'au surplus il est clair que les exigences de l'Evangile sont telles qu'il n'y aura jamais qu'un petit nombre à en être capable. Le christianisme doit accepter d'être un sel ou un levain et pour cela refuser de se laisser diluer dans la pâte. L'essentiel est qu'il garde sa saveur. L'Eglise est un signe dressé parmi les nations. Elle doit plutôt se préoccuper de rester intacte que de recruter de nombreux membres. Au surplus, la question du salut est le secret de Dieu. Il y a des modes divers d'appartenance à l'Eglise. Ce que l'Eglise se doit, c'est de rester fidèle à elle-même.

On sent ce qu'il y a de juste dans cette proposition. Et cependant elle est inacceptable. Il est bien certain que les exigences de l'Evangile ne seront jamais pleinement réalisées que par une petite élite. Mais faut-il réduire l'Eglise à cette élite? N'est-il pas essentiel que tout homme qui fait confiance au Christ puisse lui appartenir, n'est-ce pas quelque chose que ce soit nous la forme chrétienne qu'un homme exprime son besoin religieux fondamental?

N'est-il pas essentiel que l'institution ecclésiale soit partout présente dans la parole et les sacrements, pour que tous puissent venir y puiser à la mesure de leur soif. Ne risque-t-on pas de tomber dans un christianisme de secte, dans une religion d'intellectuels?

L'Eglise a donc le devoir absolu de se rendre accessible aux pauvres. Et encore une fois elle ne le peut qu'en créant ces conditions qui rendent le christianisme possible aux pauvres. C'est là ce qui constitue le devoir pour l'Eglise de travailler à faire que la civilisation rende possible l'accès à la vie chrétienne des masses.

Or il est clair qu'aujourd'hui beaucoup de choses s'y opposent. La civilisation technique tend à absorber les hommes dans les préoccupations matérielles. La socialisation et la rationalisation laissent peu de place à la vie personnelle. Les désordres de la société entraînent pour des milliers d'hommes des conditions de misère qui ne leur permettent pas une vie personnelle. La laïcisation de la société fait que Dieu n'est plus présent dans la vie familiale, professionnelle ou civique. Ainsi se constitue un monde dans lequel tout détourne les hommes de leur vocation spirituelle.

Les milieux "partiels"

Il est bien clair que c'est l'ensemble de la société que les chrétiens doivent s'efforcer de transformer pour qu'elle rende possible une vie chrétienne à l'ensemble des hommes. Mais il est sûr aussi qu'une telle transformation est, de toute manière, lente, que parfois elle est rendue impossible par les circonstances. Il faudra donc commencer à créer des milieux partiels où la vocation chrétienne puisse s'épanouir. C'est là où se pose inévitablement la question d'institutions chrétiennes au sens de services, qui par nature n'appartiennent pas à l'Eglise, mais que l'Eglise peut être amenée à susciter; écoles, syndicats, etc., qui rendent présent le christianisme dans la vie sociale, non seulement au plan de témoignage individuel, mais au plan d'une institution collective. La question des relations du christianisme et de la civilisation est obscurcie d'ordinaire chez ceux qui la traitent par les situations historiques.

Souligner leur relation apparaît comme une volonté de maintenir le christianisme engagé dans les structures d'un monde périmé. Demander leur séparation exprime alors une volonté d'affronter les situations nouvelles. Cette perspective est juste. Il est sûr que la relation du christianisme et de la civilisation est faite perpétuellement de ces ruptures et ces incarnations. Si l'on parle d'alléger le christianisme d'un certain poids sociologique en ce sens, on exprime une idée juste.

Mais autre chose est de transposer ces vues historiques sur un plan théorique.

Accepter cette séparation comme une conception valable, opposer une civilisation profane à une civilisation sacrale, considérer que l'Eglise et la cité doivent se mouvoir dans des mondes séparés, c'est une vue irréaliste et dangereuse.

Elle est dangereuse pour la foi, car celle-ci ne peut être la foi des pauvres que dans une civilisation qui la rend normalement accessible aux pauvres et n'en fait pas le privilège d'une élite de spirituels.

Elle est dangereuse pour la cité, qu'elle laisse se constituer d'une façon incomplète et inhumaine. C'est le problème qu'il faut poser. — CCC

Vient de paraître à Fides

Philippine Duchesne religieuse du Sacré-Coeur en Amérique du Nord 1769-1852

Issue de la bourgeoisie française, entrée très jeune à la Visitation d'En-Haut à Grenoble, Philippine Duchesne est prise toute entière dans le mouvement spirituel qui fut suscité à la fin du 17e siècle par les Révélations du Sacré-Coeur. Obligée d'abandonner la Visitation dans la crise révolutionnaire, elle se consacre plus tard à un ordre nouveau qui joint à la vie contemplative des préoccupations apostoliques: La Société du Sacré-Coeur de Jésus.

Demeurée en France avec la fondatrice, Madeleine-Sophie Barat, jusqu'à l'âge de 50 ans, Philippine Duchesne prend, en 1818, la route des missions américaines. A sa mort, la Société en Amérique comptera seize noms.

Une biographie intelligemment écrite par un auteur anonyme qui a puisé ses renseignements où vécut Philippine Duchesne, de la vallée du Mississippi et de la Nouvelle-Orléans.

Philippine Duchesne, religieuse du Sacré-Coeur en Amérique du Nord, 1769-1852, est en vente dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada.

Rejetez toute malice et toute fourberie, hypocrisies, jalousies et toute sorte de médisances. (I Pierre 2, 1)

Paix sur la terre . . .

La vitesse du Temps nous pousse en avant. Abandonnons-nous-y activement, passionnément comme à l'action de Dieu. Que notre être soit tendu et ardent à répandre le feu qui l'habite.

Faisons une confiance tenace et absolue à la Grande Présence qui nous pense et qui nous agit.

Nous qui sommes du Christ nous devons être prêts, avec le meilleur de nous-mêmes, à faire tout ce qui est en notre pouvoir dans la direction d'une plus grande sympathie entre les hommes. Liés les uns aux autres, bon gré mal gré, nous nous acheminons vers un But qui même dans sa réalité tangible est requis par le Corps du Christ.

Paix aux hommes de bonne volonté partout dans le monde. Malgré la douleur et le tragique de la crise actuelle, quelque chose se dessine et c'est pour toujours l'aurore d'un large courant d'amour dans la masse humaine.

Après deux mille ans, c'est peut-être aujourd'hui que nous sommes le plus près d'entendre les paroles: "Aimez-vous les uns les autres", et de les vivre, traversées par l'immense joie de la Création, dans leur plénitude universelle.

Pierre Teilhard de Chardin.

La messe a été concélébrée en la basilique de St-Boniface pour marquer l'Immaculée-Conception, fête patronale de l'archidiocèse, ainsi que le retour de Rome de Mgr l'archevêque. Sur la photo Mgr l'archevêque fait face au peuple, à l'autel mobile situé vers le devant du sanctuaire. Le trône a été déménagé pour l'occasion au fond du sanctuaire sur le marchepied de l'autel principal. On remarque qu'il n'y a qu'un calice (et une grande hostie), car il s'agit d'une messe. Les ciboires devant le célébrant contiennent en principe des hosties pour ceux qui vont communier à cette messe, la réserve eucharistique étant destinée surtout aux malades. Sur la photo de gauche à droite en commençant en haut à gauche, l'on voit: M. l'abbé R. Bernard, M. l'abbé R. Lane, le R. P. Adrien Hamel, P.B., M. l'abbé Y. Boisvenue, le R. P. J. Ducharme, S.J., M. Jean Piché, P.S.S., Mgr l'archevêque, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, M. Jean Roy, P.S.S., le R. P. Maurice Desautels, O.M.I., M. l'abbé F. Labonté, M. l'abbé L. Beaulieu, M. l'abbé Joseph Pageau. (Photo Napoléon Studios)

Le centenaire de l'archevêché

C'est le dimanche après-midi 20 décembre que Mgr l'archevêque, président honoraire de la Société Historique de St-Boniface, recevra les membres de cette société pour commémorer le centenaire de l'érection de l'archevêché de St-Boniface après le désastreux incendie de 1860.

Après une visite de la vieille partie de l'édifice et de la nouvelle maison des Soeurs de la Ste-Famille, Mgr Baudoux donnera une conférence où il traitera des divers évêchés et archevêchés de St-Boniface et où il fera revivre une période intéressante de notre vie paroissiale et diocésaine.

On pourra admirer, en entrant, rue Cathédrale, la nouvelle porte de l'archevêché qui a été faite avec des poutres de l'ancienne maison des Soeurs de la Ste-Famille qui avait servi d'évêché temporaire il y a 103 ans.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 14 décembre avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. Parmi la correspondance lue par le greffier, notons une lettre du président de la Cie Burns qui remercie le maire pour l'avoir fait citoyen honoraire de St-Boniface et aussi pour le discours si plein d'esprit lors du banquet d'ouverture de la salaison Burns.

Le Manitoba Hydro avise que l'énergie électrique pour l'illumination de l'hôtel de ville pour le temps des Fêtes sera à titre gratuit et exprime ses voeux pour un nouvel an prospère.

Le Community Chest du Grand-Winnipeg remercie la ville de l'aide reçue pour faire connaître les besoins de leur organisation et aussi pour avoir arboré le drapeau emblème de la charité; M. le maire souligne qu'il a reçu de nombreux commentaires flatteurs sur la disposition des drapeaux sur la rue Provencher; certains échevins s'informent s'il a commandé le nouveau drapeau; mais comme le vote n'avait pas eu lieu à Ottawa lundi soir, le maire dit qu'il faudra attendre une décision officielle.

La Manitoba Juvenile Football League remercie le maire pour avoir rehaussé les finales de sa présence, malgré le froid intense, et de l'enthousiasme qu'il a manifesté pour son tournoi.

La Commission du musée recommande que le contrat pour rénovation de l'ancienne maison des Soeurs Grises soit octroyé à Maitre Construction Co. au montant de $32,550; ceci comporte, entre autres, un nouveau toit et l'enlèvement des planches horizontales à l'extérieur pour renouveler les planches originales qui étaient posées verticalement.

Le greffier exprime ses voeux au Conseil et le remercie pour la coopération reçue durant l'année; le trésorier abonde dans le même sens.

Une délégation représentant les exécutifs des deux projes du centenaire, l'arène et le centre Louis-Riel, qui ont réussi à faire un mariage de raison afin de bénéficier des fonds qui seront votés à cet effet, se présentait devant le Conseil. M. R. Lanthier se fit son porte-parole et déposa une requête signée par les deux groupes, demandant que ces deux projets soient considérés comme "Le projet de la ville de St-Boniface" et que l'argent reçu soit distribué à parts égales entre les deux organisations; on discuta un peu la question de la division, si un des projets recevait un octroi spécifique d'Ottawa.

M. Roland Couture seconda M. Lanthier en disant que ce projet sert deux buts: celui d'un centre récréatif et un autre d'aspect culturel et canadien-français bien qu'il serait ouvert à tous; M. Aubry souligna que la décision sur la division des octrois pourra être discutée, mais qu'il faut encourager les deux projets; la question sera étudiée à une réunion spéciale du Conseil.

Le maire les remercia du travail qu'ils font pour l'épanouissement de la ville et leur exprima les meilleurs voeux du Conseil.

Le Comité du personnel étudiera la question du déménagement des employés d'Air Canada, vu que ceci affecte des citoyens de notre ville.

L'échevin Guyot, président de la Commission des parcs, demanda s'il restait quelque argent disponible pour venir en aide aux clubs communautaires; il expliqua que la Commission des parcs a contribué à plusieurs clubs, soit en s'occupant des terrains, ou en fournissant l'éclairage pour les patinoires; M. le maire remarque qu'il est tard dans l'année pour faire une demande d'argent, vu que les fonds disponibles ont été utilisés pour la station de police, le maire dit qu'il faut que tous les départements s'en tiennent à leur budget; cette requête fut remise pour une réunion spéciale du Conseil.

L'échevin St-Hilaire demande comment il se fait que lorsque des travaux sont entrepris par Métro, nous jouissons d'affiches bilingues, mais lorsque la ville entreprend des projets, les affiches sont unilingues (en anglais); M. le maire explique que certaines affiches sont données à la ville et que, pour remédier à cette situation, l'échevin St-Hilaire devrait s'adresser au président des travaux publics (qui n'est autre que l'échevin St-Hilaire).

Le sens esthétique de l'échevin St-Hilaire est aussi choqué par la réclame qui annonce à tous les visiteurs à St-Boniface un article indispensable dans la salle d'aisance et croit que la firme qui annonce cet article pourrait choisir autre chose, et que ce panneau-réclame cache la vue de la cathédrale; M. le maire, qui était d'humeur joviale, dit qu'il était heureux de voir une firme annoncer le dernier cri en commodités sanitaires, puisqu'il y a encore certains endroits dans notre ville qui ne jouissent pas encore de tous les bénéfices du progrès moderne; toutefois Métro est à étudier la proposition faite par M. Morier que soit éluminé le bâtiment qui se trouve à l'entrée sud-est du pont Provencher, et le panneau-réclame disparaîtrait aussi; l'échevin St-Hilaire dit qu'il appelera la compagnie en question.

L'échevin Lonergan, secondé par l'échevin Guyot, propose un vote de condoléances à la famille d'Ernest Gagnon, qui a bien servi la ville en qualité de secrétaire-trésorier pendant de nombreuses années.

L'échevin Ursel, secondé par l'échevin Hart, propose un vote de sympathie envers la famille de M. Rougeau qui est mort accidentellement, dernièrement.

L'échevin Softley, secondé par l'échevin Hart, propose des félicitations pour le 90e anniversaire de M. Swain, un ancien maire de notre ville.

L'échevin Hart propose un vote de condoléances à la famille de M. Mestdagh, un ancien employé de la ville.

M. le maire signale que la ville n'a pas encore reçu de communication de l'hon. Steinhopf à propos de sa visite pour nous intéresser à contribuer au grand centre culturel de Winnipeg.

M. le maire remercie la presse pour tous les bons reportages durant l'année et exprime ses voeux, ainsi que ceux du Conseil aux reporters.

Contrairement à ce qui paraissait dans le journal la semaine dernière, le congé accordé aux employés de la ville au lieu du Boxing Day sera le 24 décembre et non le 28.

A lundi prochain.

Sts-Martyrs-Canadiens

Réunion de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques a montré une fois de plus son savoir-faire à la dernière réunion générale. Elle a invité toutes les dames de la paroisse. C'était plaisant de voir tant de nouvelles figures. La réunion fut de très courte durée, une demi-heure tel que prévu. Ensuite on passa à la partie récréative de la soirée.

Avez-vous déjà entendu parler et rire 75 dames en même temps? C'est très entraînant. Les membres de la Ligue avaient quelques jeux originaux, il faut dire aussi très drôles. Mme Edouard Lafrenière remporta le prix d'entrée, gracieuseté de Mme P. Gerrard.

Pour couronner cette fête intime, quoi de mieux qu'un délicieux goûter partagé avec M. l'abbé B. Bélanger, curé. Il est probable que toutes sont retournées à la maison, fières d'être membres ou futurs membres de la Ligue.

Partie de cartes

Le comité protecteur des Guides et Jeannettes désire remercier tous ceux qui ont contribué au grand succès de la partie de cartes de dimanche dernier. Les gagnants aux cartes furent MM. Roger Vadeboncoeur et Jules Jeanson et Mme Gerry Devigne. M. R. Masserey remporta le prix d'entrée. En parlant de prix, on peut dire que les organisateurs se sont surpassés dans leur choix.

Çà et là

On recommande à vos prières l'âme de M. Honoré Proteau, de la paroisse, père de M. Ronald Proteau. Sincères condoléances à la famille éprouvée. Les funérailles eurent lieu en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens mardi dernier.

M. Gilbert Boissonnault est le nouveau président de la Caisse populaire des Sts-Martyrs-Canadiens. Il succède à M. Maurice Labelle, démissionnaire.

Les petits de l'école maternelle iront en classe jusqu'au 23 décembre, à 11 h. 30.

Les enfants de choeur et les Clercs-servants auront leur soirée récréative le samedi 19 décembre, à 4 h.

Le vendredi 11 décembre, il y eut rencontre de l'Association des Canadiens français du Parc Windsor avec les instituteurs et institutrices des classes françaises des écoles Béliveau et Général Vanier chez M. le Dr André Lachance.

Souhaits

Joyeux Noël! Bonnes vacances à tous et à toutes.

AVIS

Le numéro portant la date du 25 décembre sera le dernier à paraître cette année. Avis aux correspondants.

LA DIRECTION...

— Dépositaires —

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

- **Epicerie Carrière**, 248, avenue de la Cathédrale
- **Gabe's Variety Store**, 406, rue Taché
- **La Cantine**, Hôpital général St-Boniface
- **Librairie Lumen**, 133, avenue Provencher
- **Magasin Shop Rite**, 470, avenue Provencher
- **McCullough Drug**, angle Marion et Taché
- **Niakwa Motor Hotel**, Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne
- **Park Confectionery**, 412, rue Taché
- **Pharmacie Archibald**, 665, rue Archibald
- **Pharmacie Provencher**, 182, avenue Provencher
- **Pharmacie Paquin**, 157, avenue Provencher
- **Pharmacie St-Boniface**, 354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

Mme Roméo Levasseur, décédée le 8 décembre

Le 8 décembre dernier, Mme Amanda Champagne-Levasseur s'éteignait pieusement dans la paix du Seigneur à l'hôpital général St-Boniface.

Née à St-Norbert en 1887, elle épousait en 1908 M. Roméo Levasseur. Ce dernier mourait en 1950. De ce mariage naquirent onze enfants qui lui survivent: Lorenzo, de Pembroke, Ont., Lionel et Honoré, de Ste Catharines, Ont., Conrad, de St-Boniface, Ulric, de St-Norbert, Raoul, de Montréal Qué., Heléna (Mme McConnel), de Dawson Creek, C.-B., Alma (Mme H. de Moissac) et Solange (Mme Lambert), de St-Vital, Thérèse (Mme Blanchette), de La Broquerie, et Stella (Soeur Marie-des-Anges, S.J.S.H.).

Elle laisse également 43 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants, ainsi que quatre frères, Célestin, de Somerset, Irénée, de Mission City, C.-B., Léonce, de New York, et Claude, de St-Vital, et deux soeurs, Soeur Alma Champagne, S.G.M., de St-Boniface, et Régina (Mme Lionel Gendreau), de Ste-Rose-du-Lac.

Le vendredi soir 11 décembre, parents et amis se réunissaient nombreux au salon mortuaire Desjardins pour les prières d'usage. La messe de Requiem fut chantée le lendemain en l'église de St-Norbert par M. l'abbé Armand Hébert, curé, et l'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

Mme Roméo Levasseur

Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte, MM. Roméo et Roger Levasseur, Raymond Lambert, Georges de Moissac, Robert Blanchette et Gilbert Levasseur.

Etaient également présents: les RR. PP. Lucien, O.C.R., Pierre de Moissac et Hilaire Gagné, O.M.I., MM. les abbés Azarie Gauthier, curé de Carman, et Robert Campeau, vicaire de St-Norbert, ainsi que M. et Mme Gildas Molgat.

Remerciements

Les familles Levasseur et Champagne remercient tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de ce deuil.

Un 30e anniversaire d'ordination sacerdotale à l'hôpital Taché

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, M. l'abbé F. Normandin célébrait le 30e anniversaire de son ordination. Il fut le premier prêtre élevé au sacerdoce dans la chapelle du Grand Séminaire de Montréal par Son Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque de St-Boniface.

Au souper fraternel, servi au réfectoire privé de l'hôpital Taché, près du cafétéria, prirent place aux côtés du jubilaire: Mgr J.-Albert Beaudry, C.S., doyen du clergé de St-Boniface, M. Jean Piché, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, MM. les abbés Rodolphe Bélanger, aumônier du sanatorium de St-Boniface, Clayton Barclay et Allen Soucy, aumôniers de l'hôpital général St-Boniface, M. Robert Robidoux, P.S.S., spécialiste en liturgie et professeur émérite au Grand Séminaire.

Dans la journée, M. l'aumônier visita chacun des 400 patients de l'institution (dont bon nombre sont retenus au lit) pour leur faire participer à la fête par une distribution de friandises.

Puis, pour terminer la journée, tous les patients capables de s'y rendre, furent convoqués à l'auditorium de l'institution pour assister, avec les religieuses et quelques employés et anciens paroissiens de Ste-Geneviève et de Thibaultville, à un film en couleur sur la messe. La soirée se termina par une nouvelle distribution de bonbons.

Le premier vendredi du mois de décembre, il y eut 134 distributions de communion en dehors de la chapelle, soit pour la plupart, de lit en lit.

Le 21 novembre fut marqué par une autre fête à l'hôpital Taché. Juste avant la messe, toutes les religieuses s'approchèrent de la balustrade en procession, chacune un cierge à la main, tout comme au matin de leur baptême, pour renouveler leur promesse de profession religieuse. Pourquoi ce renouvellement des voeux ne se ferait-il pas à l'offertoire, puisque ce sont deux actes du culte d'adoration et d'offrande, avec cette différence qu'à l'offertoire du sacrifice, l'oblation est présente, tandis que pour les voeux, elle est future ou promesse.

L'après-midi du même jour fut marquée d'une autre fête, initiation à la vie chrétienne d'une adulte; un baptême d'adulte.

Le personnel de l'hôpital s'affaire avec beaucoup de soin et de goût à la décoration de la maison. Ces décorations s'annoncent encore plus belles que les années passées.

Venez donc visiter vos amis, vos parents, à l'hôpital Taché, au cours des fêtes de Noël. Il ne faut pas que se répète cette année cette scène assez pénible d'il y a quelques années. Dans une chambre de quatre patients, trois avaient des visiteurs et causaient joyeusement, alors qu'un autre vieillard, seul isolé, pleurait silencieusement dans son coin. Je m'enquis du motif de son chagrin, et il me répondit dans un sanglot: "Mes enfants m'ont oublié cette année". Non, il ne faut pas qu'aucun vieillard puisse se dire cela cette année. "Honore tes père et mère afin de vivre longuement", c'est-à-dire paisiblement.

QUEBEC — Une subvention spéciale de $15,000 a été accordée à la troupe Théâtre-Québec pour présenter "Le p'tit bonheur" de Félix Leclerc, à Paris, a annoncé M. Pierre Laporte, ministre des Affaires culturelles.

Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son fils. (I Jn 5, 11)



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le Greffier de la Cité de St-Boniface pour la position suivante:

Travailleur social IV — Homme bilingue au département de l'Assistance publique

Salaire initial — $7,200.00
Deux semaines de vacances payées après une année — cinq jours de travail par semaine — plan de pension attrayant — bénéfices de maladie et autres.
Entrée en fonction: aussitôt que possible.
Temps de probation: six mois.
Les candidats devront avoir un degré d'Université, deux ans d'expérience en travail d'assistance publique, et fournir leur diplôme, ainsi que trois lettres de recommandation.

Pour plus amples renseignements et formules de demande, s'adresser au soussigné.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 10 décembre 1964.

Union Nationale Française

Français, où es-tu?

L'Union Nationale Française est en plein travail pour la préparation de l'arbre de Noël qui sera dépouillé le dimanche soir 20 décembre, à 6 h. 30, et le réveillon du Nouvel An, le 31 décembre, à 9 h. p.m., à la salle, 191, avenue Provencher. Ceci n'empêcha pas le comité de présenter des films français à ses membres, le dimanche 6 décembre, et ensuite de présenter une soirée de films français à nos membres plus âgés de l'hôpital Taché. Remercions très sincèrement la Soeur directrice de l'hôpital pour le charmant accueil dont le comité fut l'objet.

Pendant ce travail continuel, le comité trouve encore le temps de se réunir en sessions spéciales pour mettre au point les derniers détails des statuts de l'Union que chaque membre aura sous peu l'honneur de connaître. Qui oserait dire que ce comité ne mérite pas des acclamations spéciales pour ce travail acharné et assidu?

Tout étonnant que cela paraisse, le comité de l'Union Nationale Française ne reçoit que très peu d'acclamations. Quant aux critiques, elles ne manquent pas malheureusement. Cela fait mal au coeur de voir surtout nos propres membres, travailler par en-dessous pour essayer de détourner les fidèles et, par ce fait même, ruiner le travail du comité et l'existence de la société même. Certes, des critiques il en faut, mais pourquoi ne pas transformer ces critiques en conseils utiles et les présenter à nos assemblées ou à nos membres du comité qui se feraient un plaisir de les appliquer dans les moyens du possible.

Le comité se rend compte que lors des danses du samedi soir, l'orchestre ne peut pas toujours se comparer à celui de Roger Roger, mais ils font de leur mieux; qu'il n'y a pas toujours de nappes blanches comme au Casino de Paris, que le goûter n'est pas toujours caviar et faisan, cependant quelques progrès se sont fait sentir dernièrement.

Bien que la salle, petite et basse, n'est pas la propriété de l'Union, un effort sera fait pour la tenir propre. Une nouvelle couche de peinture a été donnée, des affiches de paysages français décorent les murs, des cendriers en verre ont été achetés, le goûter de 11 h. est d'un genre nouveau avec un nouveau menu tous les samedis soir comprenant jambon, pepperoni, harengs, chips, olies, popcorn et d'autres friandises à tour de rôle.

Peut-être bien qu'un jour l'Union Nationale Française pourra offrir à ses clients des tables pour quatre avec nappe blanche, bouquet de fleurs et service grandiose. Ce rêve ne peut se réaliser qu'avec le concours de tous les Français, Manitobains français et leurs amis.

Le Français dans ses critiques n'oublie jamais de mentionner le succès des autres clubs nationaux. Certes, ces clubs ont du succès, mais grâce au support de beaucoup de nos propres membres. C'est peut-être un geste plein de liberté individuelle, mais aussi un geste de manque de respect pour le travail et le dévouement des membres du comité et de certains membres de l'Union. Demandons-nous donc, "Français, où es-tu?". Pourquoi ne prends-tu pas ton ami et compatriote par la main, et marchons ensemble pour soutenir la cause française au Manitoba, soutenons l'Union Nationale Française dans ses oeuvre de bienfaisance, ainsi que dans ses plaisirs, venons aur banquets, arbres de Noël, réveillon de Nouvel An et à nos danses du samedi soir qui sont toujours le seul moyen de ressources de l'Union. Venez en grand nombre, supportez votre club et, en récompense, le comité peut vous promettre qu'il fera de son mieux pour vous donner en retour des moments inoubliables.

La prochaine fois donc, lorsqu'on te demandera: "Français, où es-tu?", sois fier de pouvoir répondre: "Je suis un membre actif au sein d'une organisation formidable où tout marche sur une base d'amitié, d'entente, de bonté et aussi de joie de vivre".

Vive l'Union Nationale Française.

Petite Note

Remerciements

M. David Gauthier et ses enfants désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, assistance et chant aux funérailles ou de toute autre manière, à l'occasion du décès de leur fils et frère. Un merci spécial aux dames de la Ligue des Femmes Catholiques de Ross pour le succulent goûter qu'elles ont servi.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface 3158

Le lundi soir 14 décembre avait lieu, dans la salle de notre Conseil, une assemblée générale d'affaires. Qu'avait-elle de particulier pour qu'on en fasse mention dans cette chronique? Répondons tout de suite à cette question:

Au point de vue assistance, on a brisé tous les records précédents! Au point de vue affaire: elle a suscité l'intérêt de tous présents! Au point de vue surprise, disons qu'il y en avait deux en réserve: la première, le mot de l'aumônier remplaçant, M. l'abbé Cloutier, nouveau membre du Conseil; il a fait ressortir l'entente qui existe au sein de notre groupe, basé sur le beau principe de la charité; la leçon a porté fruit! La seconde, une causerie des plus intéressantes sur le régime pénitentiaire au Canada donné par un maître en la matière, le frère Cyprien Gauthier, préposé à la comptabilité à Stony Mountain depuis plus de 17 ans.

Il est déplorable de noter ici que l'agenda de la soirée était surchargé. L'orateur invité a dû couper son instructive causerie. Il a réussi tout de même à faire valoir un talent sans pareil, celui de communiquer intimement avec son auditoire. Nous lui devons beaucoup; c'est un Chevalier exemplaire. Suggestion: invitons des conférenciers, parmi nos rangs surtout, mais soyons assez bien élevés pour leur donner tout le temps requis pour développer leur sujet. C'est politesse élémentaire et signe de prévoyance de la part des responsables de voir à la préparation d'une assemblée et de s'assurer que le programme ne soit pas trop chargé.

Quelques changements à noter à propos du programme des six points. Vu la démission du frère Vermette comme président des six points, le vénérable Grand Chevalier a cru sage, et avec raison, de nommer le frère Napoléon Boily à ce poste très important. Après avoir entendu un rapport très détaillé et complet sur la publicité, comme le frère Boily nous l'a si bien fait, c'est à espérer que son successeur dans le domaine de la publicité ne se laissera pas traîner les pieds.

Le frère Léo Collette, de taille moyenne, a fait un travail de géant lors du souper annuel des Chevaliers de Colomb, tenu au gymnase Notre-Dame le mois dernier. Un chaleureux merci au frère Collette.

Le dimanche 20 décembre, tous les frères sont invités à venir rencontrer "Santa Claus" au centre St-Michel entre 1 h. 45 et 5 h. p.m. Naturellement l'on s'attend à ce que vous ameniez tous vos enfants qui sont âgés de 12 ans et moins. De jolis cadeaux et des bonbons seront distribués.

Réservez la date du 24 janvier prochain. Ce sera peut-être la seule occasion que vous aurez pour faire un stage au pénitencier de Stony Mountain. D'autres détails dans la prochaine chronique.

APRES-TOUT.

Décès

M. ERNEST GAGNON

Le 8 décembre 1964, St-Boniface perdait en M. Ernest Gagnon, un vieux citoyen estimé et respecté de tous. Né le 28 avril 1883 à St-Octave-des-Métis, Qué., il avait immigré au Manitoba en 1911. S'étant tout de suite imposé par ses dons administratifs tout autant que par son entregent remarquable et son entrain communicatif, il eut tôt fait de s'implanter définitivement dans le sol manitobain et de prendre une part active dan la vie de ses concitoyens. Entré peu de temps après son arrivée au service de la ville, il succédait en 1922 au greffier du temps, M. Jean-Baptiste Côté. En 1933, il devenait gérant d'affaires de l'hôpital de St-Boniface, poste qu'il détint jusqu'à sa retraite en 1951.

Il était Chevalier de Colomb et membre-fondateur du club Kiwanis de St-Boniface. Il collabora au lancement du Camp des Guides en 1935 et c'est sans compter qu'il appuya toujours par tous les moyens que lui suggérait son esprit d'initiative, le dévoué aumônier des Guides, M. l'abbé Léo Blais. M. Gagnon était l'humilité même, et il faut se demander s'il a jamais cherché d'autres satisfactions que celle, toute intérieure, de savoir qu'il fit ce qu'il crut toujours devoir faire. Il fut vraiment ce bon et fidèle serviteur qui s'est mis une bonne fois et sans retour au service du bien.

M. Gagnon laisse dan le deuil son épouse, Joséphine, fille du juge Prendergast, premier président de l'Association d'Education; ses enfants, Jacqueline (Mme Frank Woodley), missionnaire laïque à Kitwe, Zambia, Afrique centrale, Bernard, de Norwalk, Californie, et Noëlline (Mme Robert June), de Torrance, Californie; douze petits-enfants dont une religieuse; un frère, Louis-Philippe, d'Ottawa, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Les funérailles de M. Gagnon furent chantées par son neveu, M. l'abbé Pierre Raymond, assisté de MM. les abbés Maurice Deniset-Bernier et Yvon Boisvenue, respectivement curé et vicaire de la paroisse de la cathédrale de St-Boniface, comme diacre et sous-diacre.

Remerciements

La famille éprouvée tient à remercier vivement les prêtres, les fidèles et les amis qui lui manifestèrent leur sympathie en assistant nombreux aux funérailles et aux prières pour son cher défunt. Elle prie l'aumônier du sanatorium, M. l'abbé Rodolphe Bélanger, les religieuses et les gardes déouées de cette institution d'accepter l'hommage de sa profonde reconnaissance pour le dévouement et les soins excellents dont ils entourèrent M. Gagnon dans sa dernière maladie et à ses derniers moments. A tous, un souvenir ému et éternel.

M. H. PROTEAU

Le dimanche 13 décembre est décédé subitement, à l'âge de 61 ans, M. Honoré Proteau, de 20, chemin Lachine, Parc Windsor. Né à St-Eustache, M. Proteau demeura à Rainy River pendant plusieurs années avant de venir s'établir à St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Joseph-Ronald, de Parc Windsor, et Robert, de Fort William, Ont.; trois frères; quatre soeurs et deux petits-enfants. Son épouse le précéda dans la tombe en 1959.

Des prières furent récitées le lundi 14 décembre, à 8 h. p.m., à Green Acres Memorial Chapel. La messe de Requiem fut chantée le 15 décembre par M. l'abbé B. Bélanger en l'église des Sts-Martyrs - Canadiens. L'enterrement eut lieu dans le lot familial de Green Acres Memorial Gardens.

AVIS

Le numéro portant la date du 25 décembre sera le dernier à paraitre cette année. Avis aux correspondants.

LA DIRECTION.

Les réactions missionnaires de petits au Jardin Langevin

La T. R. Mère Jeanne d'Arc, supérieure générale des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie, donnait une conférence missionnaire avec diapositives aux petits du Jardin Langevin à St-Boniface, à son retour du Brésil, en Amérique du Sud, où elle connut sur place les activités des religieuses de sa congrégation. Les jeunes lui ont écrit par la suite des lettres émouvantes, dont voici le contenu:

Brésil

Je vous remercie, ma Révérende Mère, pour le plaisir qu'on a eu par les diapositives sur le travail des missionnaires au Brésil, surtout en la fête de l'Immaculée Conception.

Les diapositives des maisons des pauvres m'ont touché le coeur profondément. Pour vous aider je vous offre des messes et des prières.

Je sais que vous avez aimé la visite du Brésil. Le choix des photos nous le montre. Les visages des enfants n'étaient pas tristes. Pourquoi ça? Ordinairement, on n'aime pas rester dans des cabanes. C'est peut-être que leur coeur n'est pas gâté, alors ils pensent mieux au bon Dieu, alors, leur joie se reflète sur leur figure.

Mon cousin, l'abbé Bouvier, est un bon prêtre, il sourit toujours. Moi, je pense à me faire prêtre. Mais, pour aller au Brésil, je ne sais pas encore.

Robert BOUVIER.

Chère mère générale, je vous remercie pour vous être dérangée pour nous montrer des diapositives du Brésil. La chose qui m'a intéressé le plus était la pauvreté de ce monde qui domine dans le pays. Aussi il y a une autre chose qui m'a intéressé, c'était le jardin zoologique. Et je ne pensais jamais que les soeurs s'offraient pour aller enseigner le catéchisme au Brésiliens à cause de la maladie et aussi autre chose qui n'est pas bien convenable à ce que vous êtes habituées.

Encore un beau gros merci pour le bel après-midi que mes camarades et moi ont passé avec vous mardi, "Merci".

Philippe LESSARD.

Révérende Mère Générale,

Ce qui m'a frappé le plus hier, c'est le chemin où vous nous avez dit que les autobus tombaient en bas du ravin sur les toits. Une autre chose qui m'a frappé c'est la hutte qui tombait en morceaux. Bien des chiens au Canada ont un chenil plus solide, plus propre et mieux bâti. Vraiment, si on avait vu ces misérables cabanes sur des photos sans vos explications on n'aurait jamais pu concevoir que des êtres humains pouvaient y vivre dedans.

Un bien gros merci pour votre grande bonté de vous abaisser à de petits garçons comme nous afin de nous faire partager votre joie pour un si beau voyage.

Roger VERREAULT.

Nous vous remercions pour le bel après-midi. Ces belles diapositives nous ont montré le travail au Brésil. Les plus belles étaient celles qui montraient les villes qu'ils ont là, les chemins, les autocars, et les montagnes. Les grandes villes sont si belles le soir, si bien illuminées. Les vieilles maisons avec les gens qui vivent là, nous ont montré comment pauvres ils sont. Nous avons bien aimé les diapositives qui montraient la mer. Le beau paysage nous a vraiment émerveillés. Nous avons vu que le travail des missionnaires et des religieuses est bien dur. Toutes les maisons qu'ils aident à faire. Les chapelles étaient vraiment belles et les personnes très fidèles. Le Brésil est vraiment un beau pays.

Robert GAGNON.

Révérende Mère Générale,

Je vous remercie beaucoup pour les très intéressantes diapositives sur le Brésil. Mardi après-midi on a connu les misères des pauvres gens, oh! ça faisait mal au coeur de voir de si pauvres maisons, tout de même les enfants n'avaient pas de visages tristes, c'est peut-être parce que c'était vous qui les photographiez, que ça les faisaient sourire. On a aussi appris que les missionnaires ont beaucoup de travail et je suis certain que s'ils aiment beaucoup travailler au Brésil, ils aimeraient certainement venir se promener au Canada.

Guy LAURIN.

Je vous remercie réellement pour avoir pris le temps de nous montrer des diapositives. Elles étaient belles. La chose qui m'a frappé le plus était les beaux paysages du pays. J'ai toujours pensé que c'était triste, mais au contraire je n'en pouvais croire mes yeux. Une autre chose qui m'a frappé était les belles bâtisses de "Rio de Janeiro". J'ai aussi vu le dévouement des soeurs en mission.

Marc PRONOVOST.

The way the pictures were taken and arranged was good. It makes me realize how the poor South Americans live and work and their habits. Then to Rio de Janeiro was a big change with the huge buildings. The best part was the part about the poor ones with the missionaries and how they work and teach. Some day I hope to become a missionary.

Richard BRIAND.

Merci, Mère Générale, pour avoir dépensé un de vos après-midi précieux pour nous montrer les diapositives de votre voyage au Brésil. J'ai beaucoup aimé le jardin zoologique où vous avez si bien photographié des boas, des éléphants, des alligators, etc. . . . J'étais étonné quand j'ai vu ces multitudes d'autobus à la gare et dire qu'il n'y en avait pas assez. Vrai, pour moi ce que j'ai appris hier du Brésil m'a émerveillé.

Gérald PELLETIER.

I would like to thank you so very much for the wonderful slides which you showed yesterday. It was very kind of you to have shown them all afternoon, for you must be very busy. The sisters in Brazil have done their fair share of the work and I think that if I was there I would not be so capable. I will pray every night for them for the strain on them is hard. I must admire their strength and courage of working in remote areas like Brazil.

Larry WASSLEN,
Grade Seven,
Langevin School.

Chère Mère Générale,

Nous vous remercions sincèrement pour les diapositives que vous nous avez montrées et expliquées tellement bien, sur ce grand jour de "L'Immaculée-Conception". Cela nous a bien réjouis d'assister comme spectateurs à cette représentation du Brésil. Tout ce qu'on a vu était quelque chose de nouveau pour nous. La grande pauvreté nous a frappés aussi. Nous espérons vous entendre encore bientôt.

Robert ANDRE.

Je vous remercie infiniment pour les diapositives montrées hier. Elles étaient très intéressantes. J'étais très surpris de voir comme le Brésil est beau à certaines places. J'aurais bien aimé y aller. Peut-être un jour que j'aurai la chance d'y aller, au moins si ce n'est pas comme missionnaire ce sera comme touriste; et dire que vous avez pris tout votre précieux après-midi pour nous montrer de si belles merveilles. Ah! vous êtes bien bonne, ça se voit. J'ai aimé votre portrait dans la charette et celui pris avec les petits Brésiliens.

Raymond PARADIS.

Chère Mère Générale,

Je vous remercie pour avoir donné votre temps à montrer des diapositives intéressantes que nous avons sûrement aimées à cause que ce fut des portraits que nous n'avions jamais vus. Quelques-uns de ces portraits que j'ai aimés le plus: celui de la statue de cent pieds de hauteur. Cela nous montre qu'il y en a des mêmes plus grands saints là-bas qu'ici car ils ont fait cette statue de Jésus-Christ pour l'amour de Dieu. D'autres portraits, ceux des scorpions et couleuvres nous montrent qu'ils ont eu beaucoup de difficultés à enseigner les Brésiliens au commencement mais là ils s'en viennent bien. Nous avons beaucoup aimé vos diapositives.

Robert FRECHETTE.

Mère Générale, j'ai bien aimé votre causerie et vos diapositives. Elles m'ont fait voir toute la misère que ces gens ont à vivre. Si jamais je deviens un missionnaire je voudrais aller travailler au Brésil. D'après les diapositives les habitants du Brésil ont l'air très pauvres mais très gentils. J'espère que tous les missionnaires qui sont là couvertiront beaucoup de ces âmes misérables. Je suis certain que vous avez aimé votre voyage au Brésil, car moi aussi je voudrais aller là-bas; vos portraits me l'ont fait entrer dans le coeur. Un bien gros merci sincère pour nous avoir donné votre temps si aimablement quand on sait qu'une Mère Générale a tant d'ouvrage. Ce n'est pas tous les jours que l'on fait un si beau voyage à si peu de frais.

Gérald PROTEAU.

Mère Générale,

Je pense que votre conférence fut très intéressante et nous vous remercions infiniment pour avoir pris un de vos après-midi pour nous montrer des diapositives sur le Brésil. Ce qui me frappa le plus ce sont les gratte-ciel de quarante à cinquante étages de hauteur. Vous savez qu'ici à Winnipeg il n'y a pas une seule bâtisse de cette hauteur-là. Mais ce que je ne comprends pas c'est le contraste entre ces gratte-ciel majestueux et luxueux et les misérables taudis des pauvres gens. Les vieux établissements et vieilles églises que les Portuguais et les Espagnols ont construits au 15e siècle et qui sont encore en usage m'ont aussi frappé. Aussi j'ai admiré la beauté de la nature et les animaux et les insectes, tels que les serpents, scorpions, etc., qui vivent dans ce pays dont la température est torride. Je vous félicite d'avoir pris de si beaux portraits et aussi je souhaite bonne chance à toutes les missionnaires qui semblent avoir tant de bonheur à vivre là-bas où ils enseignent le catéchisme et convertissent les Brésiliens tout en leur montrant de meilleures méthodes pour arriver à vivre plus proprement dans leurs pauvres maisons. C'est facile à voir que vous avez aimé votre voyage. L'après-midi a passé très, très vite. Encore une fois un bien gros "Merci".

Marcel BILODEAU,
Grade VII.

L'Association à l'oeuvre

Cours de méthodologie de l'enseignement du français

Appel au personnel enseignement

Ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière, une autre série de vingt cours de méthodologie de l'enseignement du français au niveau élémentaire est organisée par le ministère de l'Instruction Publique du Manitoba.

Voici les détails qui se rapportent à ces cours:

Buts

1) Pour les instituteurs qui enseignent le français aux élèves de langue française:

Donner l'entraînement méthodologique spécialisé de l'enseignement du français et de la conversation française aux instituteurs du niveau élémentaire, et les familiariser avec les buts et le contenu du nouveau programme de français.

Préciser les méthodes d'enseignement dans les classes primaires (1ère, 2e, 3e) et expliquer aussi ces méthodes dans les 4e, 5e et 6e années.

2) Pour les instituteurs qui enseignent le français aux élèves qui ne sont pas de langue française:

Ces cours préciseront le développement de l'habileté en conversation et des méthodes d'enseignement du français dans les 4e, 5e, et 6e années.

Niveau académique requis

"French" de la 12e année d'études, minimum.

Endroit

Pour les instituteurs qui enseignent le français aux élèves de langue française: Ecole Provencher.

Pour les instituteurs qui enseignent le français aux élèves qui ne sont pas de langue française: Manitoba Teachers College.

Durée

20 semaines, à raison d'un cours par semaine (mi-janvier à fin-mai).

Horaire

Les cours seront donnés un ou plusieurs soirs consécutifs, ou le samedi matin pour accommoder la majorité des élèves.

Lundi, 7 h. p.m. à 9 h. p.m., commençant le 11 janvier (Ecole Provencher); mardi, 7 h. p.m. à 9 h. p.m., commençant le 12 janvier (Ecole Provencher); mercredi, 7 h. p.m. à 10 h. p.m., commençant le 13 janvier (M.T.C.); samedi, 9 h. a.m. à midi, commençant le 16 janvier (M.T.C.).

Inscriptions

Un minimum de 15 inscriptions est requis pour la tenue de ces cours.

Coût de ces cours

Le coût est de $40.00; un premier versement de quinze dollars doit accompagner la demande d'inscription.

Crédits

Ces cours donneront droit à trois crédits en vue de l'obtention du Certificat permanent.

Date d'inscription

Les inscriptions doivent être faites dans le plus bref délai et au plus tard pour le 18 décembre. Les inscriptions reçues après cette date seront étudiées.

L'Association d'Education encourage très fortement nos instituteurs et institutrices qui le peuvent, à s'inscrire à ces cours, démontrant ainsi leur vif désir de se perfectionner dans l'enseignement de la langue française, à l'école.

La date limite ayant été fixée au 18 décembre, les intéressés sont priés de se faire inscrire immédiatement.

Le Comité de Publicité de l'AECFM.

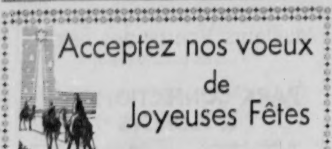
St-Eugène

Assemblée de l'A.P.M.

L'assemblée générale de l'Association de Parents et Maîtres, le 2 décembre, eut une assistance assez nombreuse malgré le grand froid ce soir-là. Elle débuta par la prière suivie des minutes de la dernière assemblée. Des groupes se formèrent ensuite pour répondre à un questionnaire sur l'intégration des jeunes dans la société. Soeur supérieure répondit ensuite aux questions déposées dans la boîte aux questions à l'assemblée précédente.

L'invité d'honneur était M. Dumaine, secrétaire-trésorier de la commission scolaire, qui renseigna les présents sur l'Association Manitobaine d'Egalité en Education. Il les éclaira sur les buts et accomplissements de cette association. Il fut décidé que St-Eugène en ferait partie et organiserait son groupe dans la paroisse. M. Dumaine répondit ensuite aux questions posées par l'assistance.

Le tout se termina par la prière et un café et goûter.



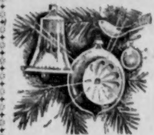
Acceptez nos voeux de Joyeuses Fêtes

LES SOEURS GRISES
MAISON VICARIALE,
Hôpital général St-Boniface

A nos amis et clients

Un Joyeux Noël et une Bonne, Heureuse Année

LA PÂTISSERIE PELLAND
161, avenue Provencher
St-Boniface — Tél.: CH 7-3319



Merci de votre clientèle et meilleurs voeux pour un Noël joyeux et une année de succès et de bonheur.

A & W WALK-IN
Tél.: 247-3170 — 288, rue Marion

JOYEUX NOËL ET BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

NORWOOD JEWELLERS
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
F.-R. CALLIN, prop. — 320½, rue Taché NORWOOD
Téléphone: CHapel 7-2790

Nous souhaitons à tous nos clients et amis

UN JOYEUX NOËL ET UNE BONNE ANNÉE

PANTER'S SPECIALTY SHOP
125, rue Marion — Tél.: CHapel 7-3075

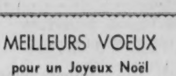
Joyeux Noël
à tous nos clients et amis

Pour tous vos imprimés

IMPRIMERIE LABELLE
Léo LABELLE, prop.
162, avenue Provencher — Tél.: 233-7843

Que Noël et la Nouvelle Année soient des plus joyeux
POUR TOUS NOS CLIENTS et AMIS

FOREST, GUENETTE & CIE
Edifice CKSB, 607, rue Langevin, St-Boniface
Téléphone: 947-1671



MEILLEURS VOEUX pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et amis



GARAGE PROVENCHER
Herman Labossière, prop.
174, avenue Provencher — Tél.: 233-7431



LA COMMISSION DE POLICE
ainsi que
LE CHEF ET LE PERSONNEL DE LA POLICE DE ST-BONIFACE
vous présentent
leurs voeux les plus sincères
DE BONHEUR ET DE PROSPÉRITÉ
à l'occasion
de Noël et du Nouvel An



Joyeux Noël et Bonne Année
à tous nos clients et amis de

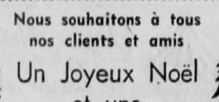
WINDSOR PARK FLORISTS
668, chemin Elizabeth
(Fleurs pour toutes occasions)

Nos meilleurs voeux
DE NOËL ET DE BONNE ANNÉE
à tous nos amis et clients

GEORGES SARAS
Confection, réparation et transformation de fourrures en tous genres
533, rue Des Meurons — Tél.: CHapel 7-2460

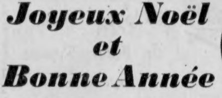
Nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs souhaits de NOËL et du NOUVEL AN à tous nos amis et clients

L'Hôtel Touriste
et le Restaurant FLEUR de LIS
Taché et Provencher — St-Boniface



Nous souhaitons à tous nos clients et amis
Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

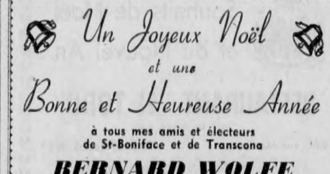
McCullough Drug Co. Ltd.
125, rue Marion — Tél.: 247-2353



Joyeux Noël et Bonne Année

PAUL et ROGER
BARBIERS
138, avenue Provencher — St-Boniface
Porte voisine de chez Henri D'Eschambault





Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année
à tous mes amis et électeurs de St-Boniface et de Transcona

BERNARD WOLFE
Représentant de la Division 6 de la Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

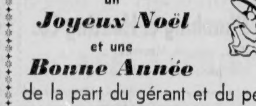
---

Nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs voeux de NOËL et du NOUVEL AN à tous nos membres et amis

La Chambre de Commerce de Saint-Boniface
108, rue Marion
Téléphone: CHapel 7-6991

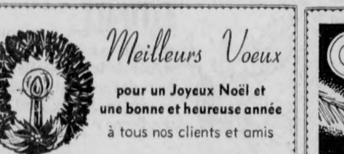
Nos meilleurs souhaits pour Noël et le Nouvel An
à tous nos clients et amis

Noé Rodrigue
EPICIER ET BOUCHER
433, chemin Ste-Marie — Tél.: 233-7097



La Banque de Nova Scotia
vous souhaite
un
Joyeux Noël
et une
Bonne Année
de la part du gérant et du personnel
angle des rues Marion et Traverse

Daoust-Grimard Ltd.
J.-C. Daoust — O.-L. Grimard
ELECTRICIENS
202, avenue Provencher — Tél.: 233-7447
souhaitent à tous leurs clients et amis
Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année



Meilleurs Voeux
pour un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année
à tous nos clients et amis

ED'S LUNCH
187, ave Provencher, St-Boniface



Nos meilleurs voeux de
NOËL ET DU NOUVEL AN
à tous nos amis et clients

ST. BONIFACE HARDWARE CO.
154, avenue Provencher — Téléphone: 233-7043

Niakwa Motor Hotel

situé à la jonction de la route Trans-Canada et du chemin Ste-Anne,
M. Gérard Fréchette, gérant

Dîners de Noël et du Jour de l'An
Dans la salle à manger
"CANDLELIGHT"
25 décembre et 1er janvier
Servis de 5 h. à 9 h. du soir
Adultes: $3.50 -- Demi-portions: $1.75

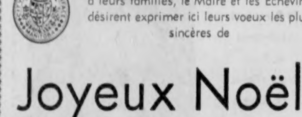
DÎNER DANSANT la Veille du Jour de l'An
De 8 h. 30 p.m. à la fermeture
$15.00 le couple
ATTRACTIONS:
Le trio "Margaret Hughes"
Lorraine Marsh
et Gilbert Cormier



Salle "Wigwam"
Fameux buffet de Noël, chaud et froid
Adultes: $2.50 — Demi-portions: $1.25
Inclus le dinde traditionnelle tranchée sous vos yeux
RETENEZ VOS PLACES EN APPELANT
ALpine 3-1301

L'administration et le personnel du
NIAKWA MOTOR HOTEL
profitent de l'occasion pour offrir à tous et à chacun leurs meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année

---



A tous les citoyens de St-Boniface et à leurs familles, le Maire et les Echevins désirent exprimer ici leurs voeux les plus sincères de

Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année

Ils les remercient de leur entière coopération durant l'année si prospère qui se termine et souhaitent, avec eux et pour eux, que nos gouvernants résolvent avec succès les problèmes si difficiles du rétablissement de la paix qui assombrissent l'horizon à l'heure actuelle et qui privent des millions de nos semblables des joies spirituelles et des plaisirs de Noël.

Son Honneur le Maire
Joseph-Philippe GUAY

MM. les échevins

Gilles GUYOT	John Wilfred McGURRAN
Thomas-A. LONERGAN	Etienne COUTURE
Joseph-E. ST-HILAIRE	Joseph VAN BELLEGHEM
Donald Alfred HART	Charles A. URSEL
Clifford S. WARMAN	Harry Lorne SOFTLEY





Meilleurs Voeux
de
Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année

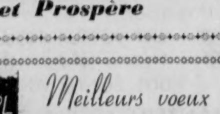
Western Salvage Co. Ltd.
855, rue Marion
COURTIERS DE SAUVETAGE

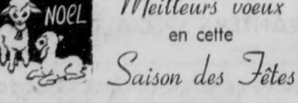
Son Honneur le Maire et Mme J.-P. Guay



souhaitent à tous leurs amis

Un Joyeux Noël
Une Année Heureuse et Prospère





Meilleurs voeux en cette Saison des Fêtes

ÉPICERIE CHARLES

821, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone: 233-7848
M. et Mme Charles Chartier



MEILLEURS SOUHAITS
de Noël et de Bonne Année
à tous nos clients et amis

DAVID'S

Articles et Vêtements
POUR HOMMES ET GARCONS
135, avenue Marion Tél.: 247-7550

A l'occasion de *Noël et du Nouvel An*

Nous offrons nos voeux à tous nos clients et amis

COUTURE MOTORS LTD.

St-Joseph et Provencher Téléphone: CHapel 7-3955

Nous offrons à tous nos amis et clients nos meilleurs souhaits pour un
Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

FONTAINE & COMPAGNIE

165, avenue Provencher Tél.: 233-7425



Un Joyeux Noël
et une
Bonne Année
à tous nos amis et clients

Stanners Jewellery Store

139, ave Provencher, St-Boniface - Téléphone: CHapel 7-3787

Meilleurs Voeux



DE JOYEUX NOËL ET DE BONNE, HEUREUSE ANNÉE

L'hon. Roger Teillet,
Conseil Privé — Député

Député pour le comté de St-Boniface.
Ministre des Affaires des anciens combattants,

Meilleurs voeux de Noël
et du
Jour de l'An
à tous nos clients et amis

Therrien Lunch Bar

Angle Marion et Taché dans la pharmacie McCullough
SERGE THERRIEN, prop.

Nous sommes heureux de souhaiter
à tous nos clients et amis



Joyeux Noël
et Bonne et
Sainte Année

LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.

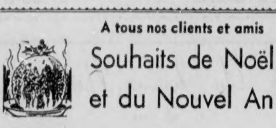
91, rue Marion Tél.: CHapel 7-2356

Nous sommes heureux
d'offrir nos meilleurs souhaits
de NOËL et du NOUVEL AN
à nos amis et clients

J.-R. POIRIER REALTY

Appt 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9, Man.
Téléphone: 475-1876

A tous nos clients et amis



Souhaits de Noël
et du Nouvel An

RESTAURANT "EL TORO"

"Joe" De Gagné, prop.
860, rue Marion Tél.: CHapel 7-7979
Repas excellents à des prix populaires

Joyeux Noël et Bonne Année

à tous nos amis et clients

IMPRIMERIE PRÉVOST

Nos bureaux seront fermés
du 24 décembre, à 6 h. p.m.,
au 4 janvier.

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
JOYEUX NOËL
ET UNE
HEUREUSE ANNÉE

MAURICE LABERGE

STATION-SERVICE "ROCO"
555, rue Archibald (à l'angle de la rue Plinguet)
Téléphone: 233-3919 Résidence: CEdar 3-1882

NOS MEILLEURS VOEUX pour un
Joyeux Noël et une Bonne Année

MECKLING FURS

146, avenue Provencher Tél.: CHapel 7-8182

Meilleurs voeux de *Joyeux Noël et de Bonne Année*
à tous nos clients et amis

Produits laitiers ***MEDO-LAND***

376, rue Marion Tél.: 233-7114



JOYEUX NOËL
et
BONNE, HEUREUSE ANNÉE
à tous mes clients et amis

RENDEZ-VOUS CAFÉ
RENDEZ-VOUS FLOORING

150, rue Provencher, St-Boniface

Nous sommes heureux
d'offrir à tous nos clients
et amis nos meilleurs souhaits
à l'occasion de Noël
et de la Nouvelle Année



HÔTEL NORWOOD

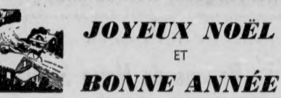
112, rue Marion, Norwood



Meilleurs Voeux
de Joyeux Noël
et de Bonne Année
à tous nos clients et amis

St. Boniface Messenger Service

138, rue Aubert Tél.: 233-7285



JOYEUX NOËL
ET
BONNE ANNÉE
à tous nos clients et amis

Western Plumbing & Heating Co.

541, rue des Meurons
Téléphone: 247-3603

GAUTHIER MERCURY STUDIOS

183, rue Marion Norwood
Téléphone: CHapel 7-2652
MICHAEL GAGAWCHUK — NICK STEBNICKI

Meilleurs souhaits de Noël et du Jour de l'An

Nous sommes heureux d'offrir
nos meilleurs voeux de
NOËL ET
DU NOUVEL AN
A NOS AMIS ET CLIENTS

LA PARISIENNE
VARIETY SHOP
181, avenue Provencher, St-Boniface

Meilleurs Voeux des Fêtes
à tous nos clients et amis

PARK CONFECTIONERY & FLORISTS

412, rue Taché, St-Boniface Téléphone: CHapel 7-3891
ET

Yvonne's Coffee Bar

398, rue Taché Tél.: CEdar 3-9067
YVONNE ET LUCILLE BOULET, propriétaires

Que Noël et la Nouvelle Année
apportent à tous nos clients et amis
JOIE, SANTÉ, BONHEUR

Pharmacie Paquin

157, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: CHapel 7-3863
A.-E. PAQUIN, prop.

À TOUS NOS AMIS ET CLIENTS . . .

Souhaits cordiaux
de Noël et du
Nouvel An

CHAPUT FRÈRES

300, rue Hamel Tél.: 233-7869

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

Lanthier Hardware Co. Ltd.

276, Taché, St-Boniface — Tél.: CHapel 7-4004

Nous offrons
à tous nos clients et amis
nos meilleurs souhaits pour
Un Joyeux Noël et
une Bonne et Heureuse Année

AU SALON DE BARBIER

DUCHARME

151, avenue Provencher, St-Boniface
NORMAN DUCHARME, prop.

Nous remercions tous ceux et celles qui nous ont favorisés de leur clientèle au cours de l'année et leur souhaitons un Joyeux Noël et une Bonne Année.

EPICERIE PELLETIER

428, rue Aulneau Tél.: 233-7880

Le Gérant
et
le Personnel
souhaitent
à tous
leurs clients
et amis
Bonheur
et Succès
à l'occasion
de Noël
et du
Nouvel An.



M. BESSETTE

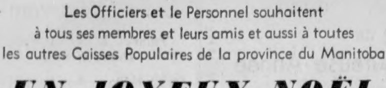
NU-FASHION

STYLISTES DE BEAUTÉ
309, rue Donald
Téléphone: WH 2-7391

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE

194, avenue Provencher, Saint-Boniface

Les Officiers et le Personnel souhaitent
à tous ses membres et leurs amis et aussi à toutes
les autres Caisses Populaires de la province du Manitoba



UN JOYEUX NOËL
et
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

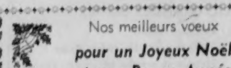
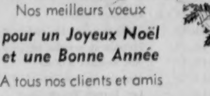
Souhaits sincères

de JOYEUX NOËL et de BONNE ANNÉE

MARION BEAUTÉ NOOK

CORINNE DUFAULT, prop.

284, rue Marion Tél.: CEdar 3-6102

Nos meilleurs voeux

pour un Joyeux Noël et une Bonne Année

A tous nos clients et amis

De Gagné Motors Ltd.

(SOBERING AUTO ELECTRIC)

Angle Marion et Des Meurons

247-3041 233-7018

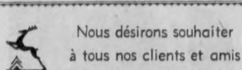
A tous nos amis et clients

Souhaits Cordiaux de Noël et du Nouvel An

L'ÉPICERIE ANDRÉ

189, rue La Vérendrye St-Boniface

Téléphone: 233-7837



Nous désirons souhaiter à tous nos clients et amis

Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

MAURICE E. SABOURIN LTD.

195, avenue Provencher Tél.: 233-7351

Meilleurs Voeux de la Saison

à nos nombreux clients et amis

A. CHAMPAGNE et FILS LIMITÉE

Entrepreneurs en plomberie, chauffage, ventilation, air climatisé

F. Champagne, président

T. F. Barr, gérant, Département de Plomberie

Téléphone: 233-3427

276, rue Marion St-Boniface

Quand on ouvre une maison, Champagne est de la fête.

Meilleurs Voeux

pour NOËL et le NOUVEL AN

Louis Préfontaine, William Pavot, Lucille Lambert

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY

Tél.: CHapel 7-3533

243, rue Marion, Norwood (St-Boniface)

Nous sommes heureux d'offrir à tous nos amis et clients nos meilleurs souhaits

pour un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE

ÉPICERIE CARRIÈRE

Henri CARRIERE, propriétaire

248, rue Cathédrale Tél.: 233-7667

Roger Sabourin est heureux d'offrir ses meilleurs souhaits

de Noël et du Nouvel An

à tous nos clients et amis

RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY

275, avenue Taché, St-Boniface Téléphone: 233-1796

JOYEUX NOËL et BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous nos clients et amis

NORWOOD DRUG CO. LTD.

Angle S. O. Marion et Taché Tél.: CHapel 7-4187

Joyeux Noël et Bonne Année

à tous nos amis et clients

E. Labossière et Fils

353, avenue Provencher Tél.: CHapel 7-3970



Nos souhaits les plus sincères à l'occasion de Noël et du Nouvel An

à tous nos clients, parents et amis

M. et Mme André Dufault

EPICERIE DUFAULT

280, rue de la Cathédrale Tél.: 233-2826

JOYEUX NOËL et Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

CAFÉ ALOUETTE

Des Meurons et Yelle St-Boniface

Téléphone: CEdar 3-9972

M. et Mme Raymond Gagnon

JOYEUX NOËL et BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous nos amis et clients

M. et Mme L.-A. Collette

EPICERIE ET BOUCHERIE

588, rue des Meurons Tél.: CHapel 7-3167

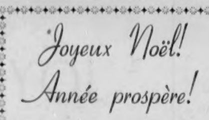


Tous nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à nos clients et amis à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Canadian Imperial Bank of Commerce

Angle des rues Taché et Marion, Norwood, St-Boniface, Man.

W. J. FAWCETT, gérant



Quality Furniture & Upholstering

281, rue Taché, Tél.: CHapel 7-2667

Nous souhaitons à tous nos clients et amis

un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

L. MATILE et FILS

237, rue Garry, Winnipeg Tél.: WHitehall 2-6625

Nous désirons offrir nos meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An

à tous nos amis et clients

R. LAPLUME

EPICIER-BOUCHER

497, rue St-Jean-Baptiste Tél.: 233-7862

Voeux Sincères de Joyeuses Fêtes et de Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

TACHÉ PAINT & GLASS

C.-E. JAMAULT

298, avenue Taché Tél.: 233-7047

Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

à tous nos amis et clients

The Little Gallery

396, ave Notre-Dame, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4620

Offrez de belles peintures comme cadeaux de Noël

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

LA TOUR EIFFEL

Pâtisserie Française

529, avenue Ellice, Winnipeg Tél.: SPruce 5-4334

JOYEUX NOËL et BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous nos clients et amis

ANT. LANTHIER & FILS

254, rue Main, Winnipeg Téléphone: WHitehall 2-3891



VOEUX SINCÈRES

pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

PAUL'S REALTY LIMITED

PAUL GAGNON, propriétaire

120, avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone: 247-9267

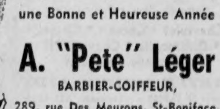
Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

HUB SERVICE STATION ET SERVICE MACHINE WORKS

760, rue St-Joseph Tél.: 247-4533

GERARD PRIVE, prop.

Nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs souhaits



pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

A. "Pete" Léger

BARBIER-COIFFEUR,

289, rue Des Meurons, St-Boniface.

Rue Principale, St-Norbert

Nos Bons Souhaits de NOËL ET DU NOUVEL AN



388, rue Bertrand Tél.: 233-7105

Meilleurs souhaits de Noël et du Nouvel An

Leo's Electric Service

206, rue Goulet Norwood

L. BOISSONNEAULT propriétaire

Téléphone: 233-7694

L'ADMINISTRATION ET LE PERSONNEL DE NORTH STAR DECORATING LTD. prient leurs clients et amis d'accepter leurs meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année.



North Star Decorating Ltd.

PAUL RAJOTTE, prés.

572, rue McTavish, St-Boniface

Téléphones:

Bureau: CE 3-2428 Résidence: CH 7-3648

À TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année



ASSURANCES GEORGES-J. FOREST

183, rue Marion St-Boniface

233-7323 CE 3-3866

Joyeux Noël ET Bonne, Sainte Année À TOUS

Les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée

MAISON PROVINCIALE

89, Eastgate Winnipeg

Chronique de CKSB

Noël à CKSB

Si vous le voulez bien, nous jetterons ensemble un regard sur les émissions que votre poste vous propose pour la Noël. Noël, fête de réjouissances, fête de la joie et de l'allégresse. Bien entendu, CKSB sera fidèle à la tradition. Pour célébrer dignement cette grande fête, nous avons trié sur le volet les émissions susceptibles de vous intéresser, vous les auditeurs, avec qui nous voulons partager les réjouissances de la Nativité.

Nous entrerons donc dans la joie de la fête à 10 h. 30 le 24, avec une veillée de Noël. Tandis que toute la famille s'affairera une dernière fois autour du réveillon, des cadeaux, de l'arbre de Noël et se préparera pour la messe de minuit, nous vous offrirons de la musique de Noël, musique pour vous détendre et vous divertir.

A minuit, comme c'est la coutume depuis si longtemps au poste, nous diffuserons la messe de minuit de la Basilique de St-Boniface et le sermon de circonstance de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux.

Tout de suite après la messe, l'atmosphère de grande famille prend le dessus au poste avec le réveillon. Par le succès qu'il a remporté depuis quelques années, ce réveillon est maintenant devenu tradition à CKSB. André Martin et Georges Laurent seront vos hôtes. Vous serez leurs invités en leur téléphonant pour souhaiter un joyeux Noël et toutes sortes de bonnes choses à vos parents, à vos amis, à vos connaissances qui se réjouiront de vous entendre et de savoir que vous pensez à eux. Il est même question que, cette année, le réveillon se prolonge au-delà des heures . . . raisonnables, et jusqu'au grand matin peut-être! Saviez-vous d'ailleurs que l'an dernier, nos deux animateurs n'ont même pas pu toucher aux quelques gâteries que leur avaient apportées ici de fidèles auditeurs du poste, tant les lignes téléphoniques étaient occupées?

Puis le matin se lèvera sur la Noël à CKSB avec, comme il se doit, un Noël tout blanc, et c'est André Tremblay qui vous présentera ses bons souhaits à cette occasion. Vous y entendrez également ceux de Sa Majesté la Reine, du premier ministre du Canada, du président de Radio-Canada et du Cardinal Paul-Emile Léger.

Continuer d'énumérer un par un tous les programmes que nous avons choisis pour vous deviendrait sans doute fastidieux et monotone. Nous vous suggérons de vérifier ailleurs dans ce journal l'horaire de Noël qui y est imprimé. Mais nous attirons néanmoins votre attention sur l'émission "Contes de Noël" que nous dédierons tout spécialement aux enfants, entre 4 h. et 5 h. En effet Noël est la fête des petits, et nous nous garderions bien de l'oublier.



M. Marcel Marcoux, directeur de la chorale de la chapelle St-Louis de France, désire annoncer qu'il y aura présentation d'un festival de chansons de Noël et de musique variée à la chapelle, le dimanche 20 décembre, à 8 h. p.m. Cordiale invitation à tous.

La carte de Noël du gouverneur général

La carte de Noël choisie par le gouverneur et Mme Vanier représente une photographie de la Conférence canadienne sur la Famille. Environ deux mille exemplaires de cette carte seront adressés par le couple vice-royal.

La photographie montre le gouverneur général présidant à l'ouverture de la Conférence en juin dernier, devant une vaste assemblée, sur la pelouse entourant sa résidence officielle. Le gouverneur et Mme Vanier avaient pris l'initiative de cette conférence de quatre jours réunissant des sociologues et travailleurs sociaux.

La carte de Noël sera envoyée, soit en français ou en anglais, avec la formule "Meilleurs voeux pour Noël et le Nouvel An."

Le carte de Noël de M. L. B. Pearson

Le premier ministre Pearson a choisi une reproduction d'une peinture par un peintre allemand du 15e siècle pour orner ses cartes de souhaits de Noël.

La peinture représente la Ste Vierge et l'Enfant de Conrad von Soest, qui exécuta des tableaux en Allemagne de 1404 à 1422. La reproduction en couleurs qui apparait sur les cartes de Noël a été empruntée au tableau "La Vierge et l'Enfant avec les anges" qui se trouve à la Galerie nationale des arts.

Dieu corrige l'homme sur son grabat par la souffrance, quand ses os tremblent sans arrêt, quand sa vie prend en dégoût la nourriture et son appétit les friandises. (Job 33, 19-20)

NOËL À CKSB



Veille de Noël

10 h. 30 p.m. à minuit: Prélude de Noël, préparé par Christian Le Roy et présenté par Geo. Guénette

Noël

Messe de minuit: Diffusée de la basilique de 11 h. 45 p.m. à 2 h. a.m.

De 2 heures jusqu'au petit matin: Réveillon de Noël à CKSB avec André Martin et Georges Laurent

Noël tout blanc: Avec André Tremblay de 7 h. à 2 h. p.m.



DANS LES GRANDES LIGNES

8 h. à 8 h. 55 a.m.	Chantons Noël
9 h. à 9 h. 15	Message de Sa Majesté la Reine
9 h. 15 à 9 h. 30	Message du premier ministre du Canada
10 h. à 10 h. 15	Nos vedettes à Noël
10 h. 15 à 10 h. 30	Message du président de Radio-Canada
10 h. 30 à 11 h.	Les Joyeux Troubadours
11 h. à 11 h. 15	Voeux du cardinal Léger
12 h. à 2 h. p.m.	Nouvelles suivies de Noël sous la neige
1 h. à 1 h. 15	Information
1 h. 15 à 2 h.	Noël à travers le monde

2 h. à 4 h.	Noël villageois, préparé par Marie Laurencelle
4 h. à 5 h.	Contes de Noël
5 h. à 5 h. 15	Radio journal
5 h. 15 à 6 h.	Noëls populaires
6 h. à 6 h. 15	Nouvelles locales et intermède musical
6 h. 15 à 6 h. 45	Message de Sa Sainteté Paul VI
6 h. 45 à 10 h. 15	Information et musique de Noël avec Georges Guénette
10 h. 15 à 11 h.	Du blues et des hommes
11 h. à minuit	Chacun son goût Pensée du soir et un repos bien mérité



Présentation d'un chèque de $100.00 à Mme Joseph Arbez, de Ste-Anne-des-Chênes, au concours de CKSB "Y'a d'l'argent dans l'air", commandité par ROBIN HOOD à 9 h. 30 a.m. du lundi au vendredi. De gauche à droite: M. Robert Arbez, propriétaire du magasin Red & White, Mme Joseph Arbez, M. J. Hadath, représentant de Robin Hood, et André Martin, de CKSB.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83	82.6	83.2	83	83
C.W. no 3	80.2	80	80.4	80.2	80
Fourrage no 1	79.2	79	79.4	79.2	78.6
Fourrage no 2	76.2	76	76.4	76.2	75.6
Fourrage no 3	73.2	73	73.4	73.2	72.6
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	135	135	135.4	135.6	135.4
C.W. no 3—6 rangs	133	133	133.4	133.6	133.4
Fourrage no 1	122	122	122.4	122.6	122.4
Fourrage no 2	120.4	120.4	121	121.2	121
Fourrage no 3	117.4	117.4	118	118.2	118
SEIGLE —					
C.W. no 2	125.4	124	123.6	123 7/8	123.6
C.W. no 3	121.4	120	119.6	119 7/8	119.6
C.W. 2 rej.	122	120.4	120.2	120 3/8	120.2
C.W. no 4	110.4	109	108.6	108 7/8	108.6
Ergot	109.4	108	107.6	107 7/8	107.6
Sur voie net	125.4	124	123.6	123 7/8	123.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Janvier	305	306.6	306.6	307	303.2
Mars	300.6	301.2	301.4	299	297
Mai	298.2	297.4	297.4	295.2	292.4
Juillet	298.2	297	297	294.6	292.2
AVOINE —					
Décembre	82.6	82.6	83	82 7/8	82 7/8
Mai	82 3/8	82.4	82 7/8	82.6	82.6
Juillet	82 3/8	82 3/8	82.6	82.6	82.6
ORGE —					
Décembre	125.4	125.4	125 3/8	125 3/8	125.4
Mai	126	126	126 3/8	126 3/8	126.4
Juillet	125 7/8	125.6	126 1/8	126 3/8	126 3/8
LIN —					
Décembre	315 1/8	314 3/8	314	313 1/8	312 7/8
Mai	325 3/8	324.4	324 1/8	323.2	322.4
Juillet	326 3/8	325 7/8	325 3/8	324.4	324
SEIGLE —					
Décembre	125.4	124	123.6	123 7/8	123.6
Mai	132 3/8	130.6	131.2	130.6	130 3/8
Juillet	133 7/8	132.2	132 3/8	132	[illegible]

(Pour la semaine du 7 au 11 décembre 1964)

M. et Mme G. Nadeau, de La Broquerie, célèbrent leur 40e anniversaire de mariage

LA BROQUERIE — Le samedi 28 novembre, une fête intime était organisée par les enfants de M. et Mme Gualbert Nadeau à l'occasion de leur 40e anniversaire de mariage.

Une messe d'action de grâces fut célébrée à 4 h. p.m., par M. l'abbé Ubald Lafond, curé, après quoi la famille se réunissait chez M. Gualbert Nadeau, aîné des fils des jubilaires, où un banquet avait été préparé par leur bru, Rita.

Une adresse fut alors présentée aux héros du jour par la plus âgée de leurs petites-filles, Line Nadeau, et un bouquet par la plus jeune, Hélène Nadeau, tandis qu'un petit-fils, Donald Himbault, leur offrait, au nom de la famille, un tapis de salon.

Né à St-Joseph, Man., M. Nadeau fit ses études à l'école de l'endroit et au collège de St-Boniface. En 1917, il déménageait à Somerset. En 1924, il épousait, à La Broquerie, Mlle Maria Fournier et, en 1939, tous deux revenaient s'installer dans cette paroisse avec leurs jeunes enfants.

M. Nadeau fut toujours très actif dans les diverses organisations paroissiales. En octobre dernier, il était parmi ceux qui recevaient les décorations du Mérite coopératif lors des fêtes jubilaires.

Originaire de La Broquerie, Mme Nadeau est descendante d'une famille pionnière de la paroisse. Epouse et mère dévouée, elle trouvait en plus le temps d'orner sa maison, son jardin et ses parterres de fleurs qui, à l'occasion, servent encore aux décorations de l'église paroissiale.

M. et Mme Nadeau ont vaillamment travaillé sur la ferme toute leur vie alors qu'ils ont élevé une famille de sept enfants parmi lesquels ils ont l'honneur de compter une vocation religieuse. Trois de leurs fils, Antonin, Gualbert, conseiller municipal, et Denis, président des commissaires de l'école élementaire, possèdent, à La Broquerie, de belles fermes parmi les mieux équipées de l'endroit. Leurs filles, Clémence (Mme Laurent Himbault) et Emma (Mme Maurice Gaudet), demeurent à Windsor Park et à Fort Garry respectivement. Tous ces derniers étaient présents à la fête. Etaient absents: Paul, de Maillardville, C.-B., et la Rév. Sr St-Jean-Gualbert, des Petites Soeurs de la Ste-Famille, actuellement à Mountainview, Cal. Les héros de la fête sont également les heureux grands-parents de 18 petits-enfants.

Depuis 1960, M. et Mme Nadeau sont installés dans une maison en face de l'église, endroit propice pour ces deux vénérables paroissiens qui savent profiter des avantages qui leur sont offerts d'enrichir leurs trésors spirituels par leurs fréquentes visites au Saint-Sacrement.

Félicitations, voeux de bonheur et longue vie aux heureux jubilaires.

Laurier

Décembre est le mois des assemblées annuelles des différentes organisations. Tous profitent de l'occasion pour féliciter les officiers élus et les remercier, car, sans ces ouvriers bénévoles, la vie ne serait pas la même en ces petits coins respectifs. Au comité de la patinoire: président, M. Jean Verley; vice-président, M. Louis Saquet; secrétaire, M. Hervé Molgat; au comité du curling: président, M. Aimé Van Humbeck; vice-président, M. Hermann Boaerchers; secrétaire, M. Arthur Montsion; directeurs, MM. J. Boisvert, L. Gannon, H. Molgat et E. Harrison; à l'Association des Fermiers-Unis: président, M. Paul Maguet; vice-président, M. Wilfrid Bouchard; secrétaire, Mme Paul Delaurier.

M. Jacques Péloquin se rendait dernièrement au congrès des commissaires d'écoles. Félicitations pour son élection à l'exécutif.

M. Paul Delaurier s'est rendu au congrès des municipalités.

St-Laurent

Remerciements

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, remercie tous ceux et celles qui ont contribué ou aidé d'une manière ou d'une autre au succès du bazar.

Cours de couture

Le mercredi 9 décembre, à la salle paroissiale, avait lieu une parade de mode qui mettait fin à la première partie d'un cours de couture. Ce fut très intéressant de voir les dames d'Oak Point, Haperville et St-Laurent présenter chacune une robe confectionnée par elles-mêmes durant le cours.

Chaque groupe exécutait une petite comédie et un chant de Noël, ce qui rendit la soirée encore plus joyeuse. Le tout se termina par une bonne tasse de café.

Toutes les dames remercient sincèrement M. Gratton qui a bien voulu exécuter des morceaux à l'orgue au cours de la soirée, ainsi que le monsieur, dont le nom est inconnu, qui a contribué pour aider à payer le loyer de la salle, et enfin Mme P. Goulder, ménagère économiste, de sa belle collaboration que toutes ont appréciée durant le cours de couture.

La deuxième partie du cours commencera le 13 janvier. Invitation à toutes les dames intéressées.

Avis aux dames

Voudriez-vous, s'il vous plait, ramasser tous les étiquettes des produits Canada Packers. Pour plus de renseignements, appelez Mme François Gratton au magasin: 646-2378, ou Mme Armand Combat: 646-2369.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Air des fêtes

Quelques classes, en particulier les 9e années, ont voulu s'entourer d'une atmosphère réjouissante à l'occasion de l'approche de Noël. Sous la conduite d'un artiste, avec l'encouragement de leurs professeurs, ils ont réalisé des décorations sobres et gaies. Plusieurs récréations ont été sacrifiées pour atteindre ce résultat, mais nul ne pourra dire que ce fut du temps perdu. Tout le collège est imprégné de cet esprit des fêtes et l'exemple des benjamins entraine la masse.

Hockey

Deux clubs sont venus visiter le collège pour se disputer les honneurs de notre sport national. Ce sont Aubigny et Otterburne (village). Sur la glace, nos joueurs sont incapables de pousser la politesse jusqu'à laisser gagner les visiteurs, ou donner des chances, comme on dit. Les spectateurs sont assurés dès le début d'une partie franche. Nos deux voisins d'Aubigny et d'Otterburne n'ont pas réussi à compter assez de points pour se mériter la victoire.

L'invitation est faite à tous les clubs intéressés à venir se mesurer avec celui du collège. On est prié de communiquer avec le R. F. A. Bougie, C.S.V., collège St-Joseph, Otterburne, tél.: 327-12.

La journée du 8 décembre

En ce jour de l'Immaculée-Conception ,une messe solennelle a été chantée à la chapelle par les élèves eux-mêmes dans son entier, propre et commun. M. l'abbé R. Bazin officiait et le R. P. Gérard Clavet, C.S.V., fit le sermon de circonstance en plus d'accompagner à l'orgue. Sept membres de la chorale avaient pratiqué d'une façon particulière le propre de la messe. Quant au commun, il était alterné avec toute l'assistance.

Le reste de la journée fut rempli comme les autres par les cours réguliers. La soirée apporta encore du supplément. En effet, la visite de M. Damien Giordani, consul de France, ajoutait beaucoup d'éclat à la fête de la remise des diplômes de français. Au cours de cette soirée, la lecture de poèmes inédits, fraichement éclos dans nos murs, n'a pas été sans en surprendre plusieurs.

Visite d'Alberta

Le 11 décembre, nous recevions la visite de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'Association Canadienne - Française d'Alberta. Il était accompagné de M. Gabriel Dufault, de St-Boniface. Le but principal du voyage de M. Trottier dans notre province est d'initier M. Dufault comme propagandiste de l'A.E.C.F.M. Félicitations à un de nos anciens qui accède à ce nouveau poste au sein de l'Association.

Activité de la Relève

Pour le 6 janvier 1965, quelques jours après la rentrée des vacances des fêtes, les membres de la Relève de la division de la Rivière-Rouge organisent une soirée en l'honneur de deux demoiselles de la Colombie-Britannique qui seront à St-Pierre pour vivre quelques jours en français. C'est dans le gymnase du collège que sont convoqués tous les gens intéressés à cette activité. Prière de retenir vos billets à l'Institut Collégial des localités suivantes: Ste-Agathe, St-Pierre, St-Jean-Baptiste, St-Malo et Otterburne.

A.-O. DEPOT, C.S.V.

Ste-Agathe

De retour

La semaine dernière, M. et Mme Auguste Gauthier et Mme James Weir revinrent de Vancouver, enchantés de leur beau voyage. Ils remercient tous les parents et amis de là-bas qui les ont si cordialement reçus.

Du curling

Le lundi soir 7 décembre, à la salle des Vétérans, un groupe de 45 hommes se réunissaient, sous la présidence de M. Elie Dorge. Parmi eux se trouvaient MM. Edmond Brodeur, secrétaire de la municipalité, Arthur Péloquin et John Wallace, échevins.

Le but de l'assemblée était d'organiser un comité afin de construire des allées de curling dans la paroisse. M. Dorge en fut élu président; M. Edmond Guertin, vice-président; M. Hector Bahuaud, secrétaire; MM. François Phaneuf, Donat Alarie, Roland Gagnon et Camille Courcelles, conseillers.

Il fut décidé qu'on ferait signer une pétition pour avoir l'opinion des gens au sujet de cette construction avant de l'entreprendre.

Les Fermiers-Unis

Le jeudi 11 décembre eut lieu la réunion annuelle des Fermiers-Unis à la salle des Vétérans. Les orateurs furent M. Peter Penner, de New Bothwell, 2e vice-président de l'Association manitobaine, et M. Bill Pandree, de Peersfield, membre de l'exécutif. Ils furent très intéressants et communiquèrent au petit groupe d'auditeurs des connaissances appréciables.

Vu l'absence d'un grand nombre, les élections de l'exécutif durent être remises à plus tard. L'assemblée était présidée par M. Emmanuel Lemoine.

Baptême

Le 6 décembre: Suzanne-Marie, fille de M. et Mme Gaston Brémault, née le 30 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand St-Hilaire, de Norwood, oncle et tante de l'enfant.

Ile-de-Chênes

Départ

Tous sont chagrinés d'apprendre que M. l'abbé D. McDougall, curé, a dû se retirer dernièrement à cause de maladie. Depuis douze ans qu'il se dévouait dans la paroisse toujours souriant et prêt à aider ses paroissiens malgré son état de santé. Oui, tous lui doivent beaucoup pour ses bontés et c'est avec regret qu'on le voit partir.

M. le curé, très sincères remerciements et de ferventes prières vous accompagnent! Que le bon Dieu vous garde encore longtemps.

Hockey

Durant la semaine dernière, le club de hockey a joué deux parties d'exhibition. Le mercredi 9 décembre, Ile-de-Chênes visita St-Jean-Baptiste, mais a malheureusement subi une défaite. Roger Petit, gardien de buts et l'étoile d'Ile-de-Chênes, fut frappé de rondelles multiples.

Gilbert Dumontier a eu l'honneur de compter deux buts; Eloi Bibeau et Louis Trudeau, chacun un.

St-Jean-Baptiste contrôla les deux premières périodes, mais les jeunes sportifs d'Ile-de-Chênes déjouèrent St-Jean-Baptiste dans la troisième.

Le samedi 12 décembre, les jeunes joueurs allèrent rencontrer Niverville et remportèrent la victoire 7 à 2. Raymond Dumaine a eu le plaisir de déjouer le gardien de buts trois fois; Gilbert Dumontier et Marcel Leclerc comptèrent chacun deux [illegible] Bibeau en a [illegible] fois: Gilbert Dumontier, deux et John Brown, Marcel Leclerc, Fernand Brûlé et René Petit, chacun un.

Personne n'a eu de sanction! Continuez les gars! Vous allez bien!

Baptêmes

Jacqueline - Marie - Elisabeth, fille de Gilbert Petit et de Noëlla Beauchemin.

Corinne, fille de Léon Mondor et de Marie-Louise Mayer.

Sincères félicitations aux heureux parents!

St-Charles

Académie St-Charles

Environ 200 personnes étaient présentes au récital donné par les élèves des grades 1 à 6 en piano, le dimanche 6 décembre. Chacune interpréta un ou deux morceaux de son choix. Des duos, des trios et quelques morceaux par des élèves plus avancées apportèrent de la variété au programme. Après une courte intermission, un choeur choisi parmi les élèves des grades 7, 8 et 9 fit entendre "Snow" et "Vierge Marie". Les applaudissements révélèrent combien furent goûtés, et ces chants et l'interprétation de chacune des musiciennes en herbe.

Les gagnantes des bourses de musique offertes par l'Académie et méritées par l'obtention des plus hauts points aux examens de l'université de Manitoba sont: Claudette Caron, chez les petites; Yvonne Caron, chez les moyennes; Lucille Arnal, chez les grandes.

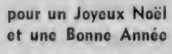
Comment présider un comité

La livraison de "Bien-être social canadien" de novembre-décembre 1964 apporte, de la part de Mlle Elizabeth Genné, des conseils précieux à ceux qui ont à présider des comités, car cette fonction est tout un art. L'auteur déclare d'abord: "Toute notre démocratie est une tapisserie de petites réunions consacrées à des tâches particulières. C'est [illegible] de la vitalité démocratique d'une communauté: le nombre de groupes qui se [illegible] pour réfléchir, juger et décider des grandes questions de l'univers".

Sur un ton mi-badin mi-sérieux vient le premier conseil: "Soyez à l'heure. C'est élémentaire mais quelquefois difficile. Si le bébé vient d'avaler un bouchon ou que votre fermeture éclair se refuse à bouger, vous serez peut-être en retard en dépit de toute votre prévoyance . . . Avant que n'entrent ces dames et messieurs, vous avez donc quelques moments précieux pour régler les stores des fenêtres, arrêter la chaleur . . . Allez-y à coeur joie. Si vous avez l'air d'un martyr qui se dirige vers l'échafaud, les membres de votre [illegible] souffriront avec vous. Si votre attitude dit que la vie est belle, les autres ne pourraient-ils pas le penser aussi?"

Et puis, "Les noms importent beaucoup. Ils nous identifient. Si le comité est peu nombreux, vous vous devez de bien vous mettre en mémoire les noms des personnes qui seront des vôtres. Prenez le temps de lier chaque nom à la personne appropriée. Le climat de la réunion [illegible] les membres et [illegible] d'idées. Cela suscite non seulement [illegible] de la discussion, mais [illegible] du retour au foyer: "J'aurais dû . . . Je regrette de ne pas avoir dit . ."

"Le motif particulier de la réunion doit être bien précisé. S'il s'agit de l'étape d'organisation de l'entreprise, il faut en avertir les membres afin qu'ils arrivent munis de leurs meilleures idées". Enfin, "Les idées fusent. Ecoutez attentivement pour saisir les rapports entre elles. Condensez-les de temps à autre pour que le groupe [illegible] qu'il avance. Au moment d'une décision, vous reprenez les questions en cause et les implications des possibilités d'action et vous préparez le groupe à une décision jud[illegible]".



Somerset

Filles d'Isabelle

La grande partie de cartes et [illegible]

[illegible]

Un [illegible]

[illegible]

Ça et là

[illegible]

Des [illegible] aux RR. PP. [illegible]

Nous offrons nos sincères félicitations à [illegible] Cou[illegible] à l'occasion de la naissance d'une [illegible], Don[illegible].

Souhaits

Par la voie de ce journal, nous [illegible] aux Filles d'Isabelle du Manitoba, ainsi qu'à nos nombreux amis, nos meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année. Que la Paix de Noël demeure en vous toute l'année durant.

LA REDACTRICE.

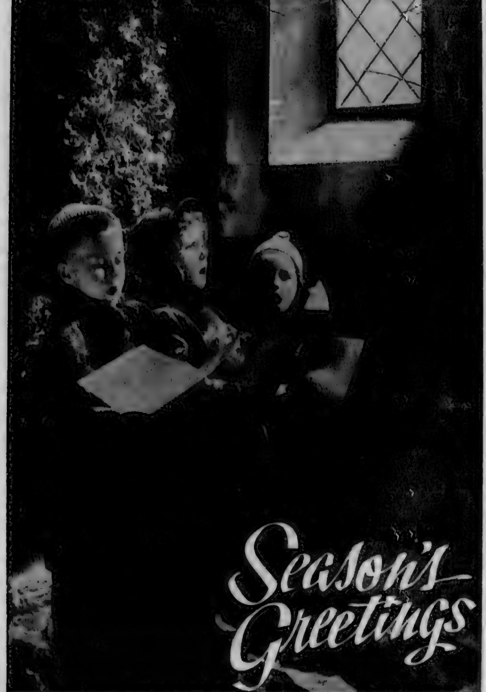


M. S. (MARTY) KOZAK

M. Ed. Vickar, président et gérant général de Community Chevrolet Oldsmobile (1963) Ltd., désire annoncer la nomination de M. Marty Kozak comme représentant des ventes dans le domaine des voitures et camions neufs ou usagés.

M. Marty Kozak s'est distingué, il y a deux ans, comme le meilleur des vendeurs à l'emploi de Community Chevrolet. Il invite ses nombreux amis à discuter avec lui chez Community, de leurs problèmes véhiculaires, soit automobile ou camion.

COMMUNITY CHEVROLET (1963) LTD.
1149, rue Main
Winnipeg 4, Man.



Une trentaine d'objets en provenance de la tombe de Toutankhamon seront exposés au parlement du Manitoba du 18 décembre au 17 janvier. Jeune Pharaon qui régna sur l'empire égyptien treize siècles et demi avant l'ère chrétienne, Toutankhamon a dormi en paix dans sa tombe, au milieu de trésors de valeur inestimable, jusqu'en 1922, quand l'archéologue Howard Carter y pénétra. La république arabe, qui conserve les quelque 2,000 objets de cette tombe au Caire, a rendu possible l'exposition actuelle en Amérique du Nord, pour la première fois, afin de recueillir les fonds nécessaires pour conserver un autre trésor d'antiquité, les temples d'Abu Simbel près du barrage Aswan. Cette exposition, en provenance d'une terre où le peuple hébreu et la Sainte Famille ont connu l'exil, est une leçon inoubliable sur une civilisation d'autrefois. Elle se trouve à la chambre 201. Heures de visites, de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. sur semaine et de 2 h. à 10 h. p.m. le dimanche. Billets: adultes 1 dollar, enfants 35 cents.

Funérailles de M. O. Vinette en l'église de St-Georges

ST-GEORGES — Le jeudi 3 décembre avaient lieu, dans l'église paroissiale, les funérailles de M. Oliva Vinette, décédé à l'hôpital général St-Boniface le dimanche 29 novembre, à l'âge de 78 ans. La messe fut chantée à 10 h. a.m. par M. l'abbé Gédéon Trudeau, curé. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Marie-Anna, de St-Boniface; quatre fils, André, Antonio et Auguste, de Vancouver, C.-B. et Athanase, d'Ottawa, Ont.; six filles, Mmes R. Peffers et Gorosh, de Nanaimo, C.-B., L. Bruneau, d'Ontario, F. Bruneau, de Lac-du-Bonnet, Sid Brewster, de Pine Falls et W. Nault, de Great Falls; 23 petits-enfants; deux frères, Sévère, de Los Angeles, Cal., et Oscar, de Chicago, Ill.; trois soeurs, Mmes D. Vincent, de Ste-Anne-des-Chênes, P. Vincent, de St-Boniface, et Leduc, de Rhode Island.

Les porteurs étaient MM. Théodore Dupont et Edgar Vincent de St-Georges, William Lamoureux, Paul Fisher, Hector Dupont et Norman Trudel, de Powerview.

Le Pas

Mariage

Le samedi 5 décembre avait lieu une belle cérémonie de mariage dans la cathédrale du Sacré-Coeur, lorsque Mlle Lilliane Labelle, fille de M. et Mme Joseph Labelle, unissait sa destinée à celle de M. Gordon Johnstone, fils de M. et Mme A. Johnstone, de Roblin, Man. Le R. P. M. Bilodeau, O.M.I., célébra la messe nuptiale et présida la cérémonie avec échange d'anneaux. Mme M. Chartier, soliste, exécuta un "Ave Maria". Mme Morrisette touchait l'orgue.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans sa longue robe de poult-de-soie avec appliqués de dentelle Chantilly, corsage ajusté, manches en pointes de lis et longue traine ornée de dentelle. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Murielle Labelle, soeur de la mariée, et Sandra McDonald, portaient des toilettes vert pâle et bouquets de fleurs blanches. La mère du marié avait choisi une robe rouge avec accessoires et bouquet de corsage blancs. La mère de la mariée portait une robe deux-pièces beige avec accessoires bruns et bouquet de corsage blanc.

Une réception, au motel La Vérendrye, réunissait quelque 80 invités. Mlle Elaine Arsenault était en charge du livre des invités.

Les nouveaux mariés résideront à Snow Lake où M. Johnstone est employé.

Naissances

A M. et Mme A. McDonald est née une fille le 21 novembre.

A M. et Mme Siméon Arsenault est née une fille le 20 novembre.

A M. et Mme Léo Lemaire est né un fils le 28 novembre.

Décès

M. D. E. Kennedy, pionnier bien connu et très estimé des paroissiens, est décédé le lundi 30 novembre à l'hôpital général de Winnipeg, à l'âge de 74 ans.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Janet, de Winnipeg; trois fils, le R. P. Edward Kennedy, C.Ss.R., d'Edmonton, Alta, Kenneth et Jack, de Le Pas; deux frères et quatre soeurs. Son épouse le précéda dans la tombe il y a quelques années.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 3 décembre, à 11 h. a.m., dans la cathédrale du Sacré-Coeur. Le R. P. E. Kennedy chanta la messe de Requiem au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'enterrement se fit au cimetière local.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

St-Jean-Baptiste

Baptêmes

Le 17 novembre: Jeanne-Marie, fille de Gilbert Comte et d'Estelle Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Comte, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le 2 décembre: Carole-Jacqueline-Marie, fille de Léon Sabourin et d'Aline Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Sabourin, oncle et tante de l'enfant.

Hockey

Le jeudi 10 décembre, les joueurs de hockey de la paroisse ont remporté leur première victoire dans leur première partie contre Aubigny: 3 à 2. Le dimanche 13 décembre, Ste-Elisabeth rendait visite au grand club de la localité. St-Jean-Baptiste remporta la victoire: 7 à 2.

Le hockey est un sport très intéressant, propre à faire oublier les soucis et à augmenter les forces physiques.

Curling

Les dames du club de curling ont organisé leur équipe pour l'hiver. Mme Emile St-Arnaud fut élue présidente; Mme Pierre Baril, vice-présidente; Mme Boutin, secrétaire, et Mlle Aline Tessier, trésorière.

Les Musulmans d'Israël et le texte sur les juifs

TEL AVIV (CCC) —Les chefs religieux de la communauté musulmane d'Israël ont déploré, dans une déclaration, que "plusieurs chefs dans le Moyen-Orient aient formulé des objections contre le texte du Concile oecuménique du Vatican absolvant les juifs de toute responsabilité dans la crucifixion du Christ".

Ces chefs religieux décrivent le texte de Concile comme étant "une déclaration historique" et critiquent "ces dignes politiciens qui, apparemment, ont oublié les mots du Coran sacré". Le communiqué cite le verset coranique sur la mort du Christ et les chefs religieux affirment que la déclaration conciliaire sur les juifs confirme les paroles de ce verset.

La déclaration est signée des kadis musulmans de Jaffa, de Nazareth, d'Acre et de Taïbe et elle exprime l'espoir que le texte de la déclaration du Concile sur les juifs contribuera à établir une plus étroite compréhension entre les peuples du monde et, en particulier, entre ceux du Moyen-Orient.

Les coopérateurs de Lorette fêtent le 25e anniversaire de leur Caisse

LORETTE — Le 25e anniversaire de la Caisse Populaire a été grandement fêté, le samedi soir 12 décembre, au cours d'un banquet qui commença à 6 h. 30. M. Gaston Bohémier agissait comme maître de cérémonies. On profita de l'occasion pour décorer certains pionniers de l'Ordre du Mérite Coopératif du Manitoba. M. Arthur Barnabé, de Letellier, président du Conseil de la Coopération du Manitoba, dirigea l'émouvante cérémonie; M. Maurice Therrien, de Lorette, gérant de la Caisse Populaire de St-Boniface, fit la lecture des panégyriques.

Ont été décorés: Léon Desmarais, Jean-Baptiste Grégoire, Constance Gendron, Gaston Bohémier, René Gendron, Joséphine Turcotte, Léo-D. Marcoux (à titre posthume) et M. l'abbé Eugène Chamberland, fondateur (prêtre retiré). Chacun des décorés vint recevoir bouton et diplôme. M. Louis-J. Marcoux, préfet de la municipalité rurale de Taché, remplaça feu Léon Marcoux; M. l'abbé E. Fontaine, curé actuel de Lorette, remplaça l'abbé Chamberland, retiré à la Maison de Charité du Sacré-Coeur, comté de Rimouski, Qué. C'est M. Léon Desmarais qui remercia au nom des décorés.

M. Raynaud, âgé de 82 ans, doyen des coopérateurs de Lorette, a démontré une étape du mouvement dans cette paroisse et il fit ressortir que M. Pierre Frossais y fut l'âme de ce mouvement. Ensuite des jeunes présentèrent une saynète qui, de fait, était une représentation exacte d'une assemblée régulière d'une Caisse d'Epargne Scolaire avec tous les officiers présents. Mlle Michèle Lagimodière profita de l'occasion pour remercier la Caisse Populaire, le Conseil de la Coopération du Manitoba, les parents et aussi la Rév. Soeur Florence, responsable de la Caisse d'Epargne Scolaire au niveau secondaire.

C'est M. Guy de Margerie, président de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba et de la Caisse de Notre-Dame-de-l'Assomption à Transcona, qui présenta le conférencier, M. l'abbé Albéric St-Laurent, curé de Fannystelle et aumônier diocésain des mouvements coopératifs. M. Jean-Baptiste Grégoire eut la tâche agréable de le remercier.

M. l'abbé St-Laurent compara le mouvement coopératif à une montagne aux sept paliers. Aux paliers inférieurs se trouvent la majorité des membres, aux degrés supérieurs [illegible] désintéressés et des vrais apôtres. Il y a donc les profiteurs, "ceux qui sont satisfaits de leurs organisations coopératives parce qu'elles prêtent à des taux très bas, payent de bons intérêts, déclarent des ristournes"; les assoiffés de pouvoir, le mouvement leur permettant enfin "de conduire leurs propres affaires"; les démocrates "dont la pensée est tournée vers les autres, et non vers les profits personnels"; les sociologues, "dont la principale préoccupation est de répondre à certains besoins psychologiques de l'être humain"; les économistes ou statisticiens "intéressés au total des ristournes payées par les coopératives, au nombre total des parts détenues par les membres", les chefs philosophes et religieux qui "s'occupent de coopératives parce qu'ils voient en elles un moyen d'apporter de la justice et de la charité dans les affaires"; enfin, les réfléchis qui occupent la cime de la montagne de la coopération, gens paisibles qui [illegible] pour ramener la paix à notre monde troublé par des querelles et des guerres [illegible], c'est le mouvement coopératif. Car [illegible], l'une des grandes causes des guerres, c'est l'inégalité dans la distribution des richesses. Cette situation, accentuée par l'impérialisme économique des cartels et des monopoles, est diamétralement opposé au système coopératif.

Au cours de cet exposé, M. l'abbé St-Laurent se permit une digression . . . à l'occasion de la mention des "chefs philosophes et religieux" qui occupent le 6e palier de la montagne. Il y expliqua comment Son Exc. Mgr Emile Yelle, p.s.s., fut "le père du mouvement coopératif au Manitoba".

En guise de conclusion, le conférencier dit ceci: "Il nous semble qu'au moins 50 pour cent de nos membres sont au premier échelon et qu'ils y resteront, du moins en bonne partie. Les éducateurs, les propagandistes doivent tenir compte de cette situation et tâcher de faire passer ces membres à des échelons supérieurs de la montagne. Est-ce à dire que le mouvement ne veut pas de ces coopérateurs? Bien mal avisé celui qui penserait ainsi. Pour qu'il y ait un septième étage, il en faut un premier.

"Si nous voulons que notre mouvement coopératif soit viable, il faut qu'il accuse une augmentation dans ses membres, ses actifs et ses profits.

"Si nous voulons que notre mouvement coopératif soit fort, il nous faut continuellement épurer nos motifs, gravir la montagne . . .

"Une deuxième conclusion concerne l'esprit qui règne dans notre mouvement manitobain. Il a été conçu et exécuté sous la surveillance de nos dirigeants spirituels. Dans l'ensemble, les motifs de coopération nous semblent plus élevés qu'ailleurs. Il est normal d'entendre dire dans nos réunions qu'il faut coopérer pour des motifs de justice et de charité. Il ne faudrait pas laisser les seuls dirigeants redire ces belles paroles sans qu'effectivement elles ne passent en pratique dans chacune de nos organisations coopératives.

"La troisième et dernière conclusion, c'est la diversification de la coopération, ses divers points de vue, ses intérêts propres, ses possibilités de développement."

(La semaine prochaine paraîtront d'autres détails de cette importante fête des coopérateurs de Lorette.)

Lorette

Concert d'étudiants

Les étudiants du collège de St-Boniface sont venus égayer les paroissiens, le 29 novembre, en présentant des chants et une comédie extraite du Docteur Knock où le docteur Donald Gilmore et ses compères ont bien joué leur rôle et diverti leur public.

L'orchestre des Nomandes et le chanteur, Gérald Paquin, ont charmé les auditeurs. Félicitations et remerciements à tous ces artistes-amateurs qu'on espère entendre encore avant longtemps. Ce fut un bel exemple pour tous, jeunes et vieux, et l'on voit comment les jeunes peuvent dépenser sainement leur énergie et développer leurs talents.

Assemblée

Le 5 décembre eut lieu une réunion des parents, maîtres et commissaires (anglais - français) de la division de la Seine. La Rév. Sr Farmer, principale de l'école secondaire, souhaita la bienvenue à M. l'abbé E. Fontaine, curé, aux commissaires et aux parents.

Le programme de la soirée était très à point et apte à promouvoir la coopération entre parents et maîtres.

M. R. Painchaud expliqua la partie des sports et des activités à l'école afin d'y intéresser les parents et obtenir leur appui.

La Rév. Sr Pierre parla de l'importance de la littérature française et comment les parents peuvent aider leurs enfants à l'apprécier vraiment.

M. Tutkaluke donna un aperçu du bienfait du cours général pour les jeunes.

M. W. McGill, qui connait très bien les sciences, sut intéresser et encourager les étudiants à les apprendre.

La Rév. Sr Laurette parla du français comme langue seconde et de l'intérêt que les Anglais apportent à l'étudier.

La Rév. Sr Farmer mentionna quelques détails sur l'administration de l'école et sur le rapport mensuel dont le but est de stimuler les élèves à donner le meilleur d'eux-mêmes à l'étude, à l'école et au foyer; si leurs devoirs sont bien faits, la tâche sera plus facile pour les maîtres et les résultats meilleurs.

Finalement, M. S. Bisson, secrétaire, donna un aperçu des dépenses pour soutenir l'école et M. le curé fit les remerciements.

Autre concert

Félicitations aux 25 jeunes musiciens et à leur maîtresse, la Rév. Sr St-Jean-de-l'Eucharistie, pour un festival très bien réussi qui eut lieu dimanche après-midi dans la salle du couvent. Bon nombre de parents vinrent encourager et applaudir ces jeunes.

Des certificats furent décernés à Roxanne Sarrasin (1ère année), Michel et Denise Bohémier et Judith Winther (2e année). Obtinrent une mention honorable: Gisèle Soulodre (3e année), Monique Soulodre et Gisèle Raynaud (4e année) et Agathe Dorge comme exécutante.

M. D. Dorge félicita l'institutrice de son brillant succès et encouragea les élèves à poursuivre leur étude en musique.

Filles d'Isabelle

La fête de Noël chez les Filles d'Isabelle eut lieu le mercredi 10 décembre à la salle paroissiale. Il y avait une belle assistance et toutes échangèrent des cadeaux. Mmes Laurence Dumaine et Yvonne Dupuis méritent des félicitations et des remerciements pour la bonne organisation de cette soirée où l'on se délassa par des chants, jeux, musique et danse.

Un délicieux goûter termina cette fête. Mme Bertha Marcoux, régente, fit des remerciements bien mérités. Mme Bertrande Desrochers, régente d'Etat, s'était jointe à nous pour cette fête.

LA REDACTRICE.

Chevaliers de Colomb

Conseil Jubinville no 3579
Déjeuner-communion

Le dimanche 6 décembre avaient lieu, à Lorette, un déjeuner-communion et une initiation au premier degré des candidats des Conseils Jubinville, La Broquerie et Provencher et de leur sous-conseil de Ste-Agathe.

A 8 h. a.m., la messe était dite par notre aumônier, M. l'abbé E. Fontaine, curé, à laquelle assistaient les Chevaliers de Colom et leurs candidats, ainsi que les jeunes scouts de Lorette, au nombre de 35.

Après un succulent déjeuner servi en nos salles, notre aumônier donna une courte conférence sur la chevalerie et ses oeuvres et fut chaudement applaudi.

Deux frères chevaliers passèrent le chapeau après avoir été avertis par le Grand Chevalier, Léo Dubois, que le tout était gratuit pour les candidats, les jeunes scouts et les membres de l'équipe du Conseil St-Boniface qui nous honoraient de sa présence, accompagnée du Grand Chevalier, Gérard Rousseau.

Le frère Denis Bohémier remercia le Grand Chevalier de cette générosité envers les scouts qui, sur un signal de leur chef, enlèvent tasses, assiettes, etc., en un rien de temps. Bravo les jeunes.

Nos remerciements aux cuisinières, Mmes Roland Préfontaine, Aurel Ross et Roméo Desorcy.

Initiation aux 2e et 3e degrés

Le dimanche 13 décembre, à 1 h. p.m., en la même salle, avaient lieu la cérémonie des 2e et 3e degrés du même groupe de candidats, accompagnés de M. l'abbé Julien Lévesque, vicaire à Lorette, qui lui aussi faisait le pèlerinage dans la chevalerie.

Remerciements au frère Sam Duguay, député de district de St-Boniface, et à une équipe compétente pour du travail bien fait.

Nous avions aussi l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé Fontaine, curé de Lorette, le frère François Muller, député d'Etat, et le frère Gérard Tétrault, député de districts des Conseils La Broquerie, Ste-Anne et Jubinville.

La journée se termina par un banquet servi par la pâtisserie Pelland, de St-Boniface, le frère Léo Sarrasin agissait comme maître de cérémonies.

Assemblée régulière

A l'assemblée régulière de notre Conseil le lundi 29 décembre, à 8 h. p.m., il y aura réception en l'honneur des nouveaux Chevaliers de Colomb; espérons qu'il y aura une assistance record.

Distribution de cadeaux

Le dimanche 20 décembre, à 2 h. 30 p.m., aura lieu la distribution de 200 cadeaux aux enfants de nos membres. Saint Nicolas, ou son représentant, sera présent; c'est une fête à ne pas manquer.

Les frères du Conseil Jubinville offrent à tous les Conseils voeux de Joyeux Noël et une Année 1965 fructueuse en projets colombiens.

QUO VADIS

Haywood

Assemblée de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques tenait sa réunion régulière le mercredi 18 novembre. Outre M. l'abbé J. Choiselat, curé, 22 membres étaient présents.

Il y eut réception de trois nouveaux membres: Mmes Joseph Tougas, Georges Demers et Ernest Montsion. Après la prière usuelle, les rapports des différents comités furent donnés. Au comité de presse, Mme Hélène Tarko remplace Mlle Odile Bazin qui est entrée chez les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée.

Quelques dames de la paroisse ont donné 48 heures de leur temps pour peinturer une partie de la sacristie et le jubé.

Mme Noé Lambert, présidente, présenta les invités d'honneur, M. et Mme Gabriel Soulodre, de St-Boniface. Ils parlèrent des retraites fermées et furent grandement appréciés. Un grand merci à M. et Mme Soulodre.

Quelques projets sont à l'étude et seront approuvés ou rejetés à la prochaine réunion. Un goûter fut servi et on se sépara.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Tougas, de cette paroisse, accompagnaient leurs fils et bru, M. et Mme Georges Tougas, de St-Claude, pour un voyage en Ontario et visitèrent leurs fils, René, et son épouse, de Sudbury, Ont., et Gilles, de Toronto, Ont. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Joseph Allec se rendaient à Calgary pour y visiter parents et amis.

Baptêmes

Le 12 octobre: Gisèle, fille de Maurice Rouire et d'Angèle Dequier.

Le 8 novembre: Gérald, fils de Marcel Dequier et de Dorothée Labossière.

Décès

En dernière minute, on apprend la mort accidentelle de M. Wilfrid Robidoux. A la famille éprouvée tous offrent leurs plus sincères condoléances.

L'A.C.F C. invite

tous les Cnadiens français de la Saskatchewan à écrire à la Société Radio-Canada pour demander l'établissement d'un réseau de télévision française en Saskatchewan. Adressez votre demande à:

Monsieur A. OUIMET,
président de la Société Radio-Canada,
B.P. 478 Terminus A,
OTTAWA.

Le guidisme, une excellente école de formation pour les adolescentes

Le GUIDISME est une école de formation. Les activités qu'il fournit aux adolescentes, tout en les emballant, développent en elles le sens de l'honneur, le goût d'une vie simple, belle et utile au prochain. En plus, le mouvement leur infuse le sens de la discipline et de la maîtrise de soi et il développe chez elles les qualités d'endurance physique, d'habileté manuelle, d'initiative et d'observation.

L'esprit d'équipe et de discipline se manifeste surtout pendant les concours inépuisables: mimes, charades, jeux, danses folkloriques, bans ou cris, herbiers, sur l'observation de la nature. Sans parler des cahiers d'équipe, des pratiques du fer à cheval, de la montée et descente des couleurs, des rassemblements, de la gymnastique et de toute autre cérémonie propre au guidisme. Certaines expériences développent la débrouillardise: noeuds, morse, signalisation, sémaphore, secourisme, signaux divers.

Au point de vue spirituel le guidisme est animé par un aumônier qui fait une visite régulière, retrempe dans l'apostolat, et donne aux GUIDES une direction bienfaisante aux points de vue spirituel et moral. Y a-t-il une association plus adaptée au temps moderne, plus adaptée aux caractères et tempéraments de l'adolescente, qui recherche l'aventure, l'équilibre et la joie de vivre? Alors occupons-nous de nos adolescentes en les aimant, en les aidant à s'enrôler dans cette école de formation qui fait appel à leur sens de dévouement inné et de générosité latente.

Nous vous présentons un groupe de GUIDES de FERLAND sur les photos reproduites ici. Contemplez la joie de vivre, l'enthousiasme et la personnalité active qui s'en dégagent.

Le Secrétariat diocésain de Gravelbourg.

Le budget du cinéma français

Selon les statistiques du Centre national de la cinématographie pour 1963, le coût moyen d'un film de long métrage en France a été de 2,170,000 francs.

Les films intégralement français (au nombre de 36) ont eu un budget de 1,080,000 francs en moyenne.

Les co-productions, plus nombreuses (105), ont bénéficié de budgets plus importants: 2,530,000 francs, en moyenne.

Les comédiens absorbent la meilleure part des budgets; ils ont reçu 22,180,000 francs, tandis que les techniciens ont touché 16,380,000 francs. Les scénaristes ont vendu pour 8,220,000 francs de sujets (réalisés). Les autres postes font apparaître les dépenses suivantes: 12,760,000 (dépenses en extérieurs), 10,640,000 (assurances et charges sociales), 10,160,000 (studios), 5,460,000 (pellicules et laboratoires), 14,200,000 (divers).

Un total de 173,580,000 francs a été investi par des Français dans le cinéma pendant la même période de douze mois, soit: 39,210,000 pour des films nationaux et 134,370,000 francs pour des coproductions.

Il existe en France, pour rassembler les capitaux destinés aux cinémas, 689 sociétés de production de longs métrages, alors qu'il n'y en avait que 300 en 1952. Mais le nombre de sociétés ayant participé à la production en 1963 ne s'est élevé qu'à 138.

Vonda

Prélat domestique

C'est avec grande joie que les paroissiens de Vonda viennent d'apprendre que M. l'abbé O. Lacroix, leur dévoué curé, vient d'être élevé par Rome à la dignité de Prélat domestique.

L'investiture aura lieu à la cathédrale de Saskatoon au début de janvier 1965, Son Exc. Mgr F. Klein présidant l'imposante cérémonie liturgique.

Félicitations à Mgr Lacroix.

Çà et là

Mme Louis Boutin est retournée à sa demeure chez M. et Mme Frank Chaput après avoir passé cinq mois à Vonda avec ses enfants.

Baptême

Nobert-Guy-Josepn, fils de M. et Mme Paul Loiselle, né le 22 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Loiselle, oncle et tante de l'enfant.

Debden

Soirée paroissiale

La soirée paroissiale du 29 novembre a rapporté la somme de $524.85. Ce montant sera ajouté aux fonds de réserves pour acheter des bancs pour l'église. M. l'abbé Ernest Labbé, curé, fut très content de ces recettes.

Baptêmes

Le 13 octobre: Alfred-Herman, fils de M. et Mme Bernard Lukan. Parrain et marraine, M. et Mme Herman Weglutur, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 octobre: Alain-Joseph, fils de M. et Mme Gérard Bisson. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Demers, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 octobre: Paulin-Gaétan-Joseph, fils de M. et Mme Roger Fortier. Parrain et marraine, Gaétan et Pierrette Fortier, frère et soeur de l'enfant.

Le 1er novembre: Joseph-Maurice, fils de M. et Mme Guy Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Beaulac, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 novembre: Denis-Roland, fils de M. et Mme Roland Lavoie. Parrain et marraine, M. Jack Fleck et Mlle Diane Rehman.

Le 22 novembre: Marthe-Louise-Marie, fille de M. et Mme Yvan Bélair. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Croteau, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Sont patients à l'hôpital de la Ste-Famille: M. Ronald Parent, Mmes Ovila Bélair, Stanislas L'Heureux et Albert Blais.

Décès

A la dernière minute, on apprend la mort de M. Amédée Ruel, pionnier de la paroisse, survenue le 12 décembre. Le rapport des funérailles paraîtra dans la prochaine chronique.

Vawn

Çà et là

M. et Mme Eugène Blanchette ont passé une dizaine de jours à Fort St. John, C.-B., où ils visitèrent leur fils, Victor, et sa famille, ainsi que leur fils, Léon.

M. et Mme O. Fortier ont accompagné leur fils, Ernest, à Moose Jaw où ils passeront quelque temps; ils se rendront ensuite à White Fish, Montana, où ils passeront l'hiver chez M. et Mme A. Lauzon, beau-frère et soeur de Mme Fortier.

M. et Mme Henri Pouliot et leurs enfants ont passé le dimanche 6 décembre à Spiritwood, chez les parents de Mme Pouliot.

MM. et Mmes Henri et Benoit Blais sont allés assister au mariage de leur beau-frère et frère, M. Léonard Blanchette, à Olds, Alta.

Il est regrettable que le nom de Mme A. Desmarais est été omis la semaine dernière. Elle a accompagné MM. et Mmes Dave et Léonard Weber à Saskatoon, le 1er décembre, et a visité son père, M. Napoléon Hamel.

Après trois ans comme syndic, M. A. Latendresse a été remplacé par M. Steve Hatry, le 13 décembre.

L'autobus Saskatchewan qui arrêtait depuis environ deux ans au garage Len's Service arrête maintenante à l'hôtel.

Félicitations à M. et Mme Steve Neherney à l'occasion de la naissance d'un fils.

Le bingo organisé par les dames du Club communautaire a rapporté la somme de $61.00. Merci à tous ceux qui ont aidé à faire de ce bingo un succès.

LES ANGLAIS MANGENT TROP

LONDRES — Les Anglais mangent trop et près de la moitié de la population est menacée d'obésité, du moins, si l'on en croit un rapport publié par une équipe de spécialistes des problèmes de nutrition.

En effet, selon ce rapport, l'Anglais absorbe trop de calories: 2,600, déclare le rapport. Aussi plus de 12,000,000 d'adultes doivent-ils s'imposer un jour régulier de diète pour garder la ligne. Trois millions de malades souffrent d'obésité et font perdre 600,000 heures par an aux médecins britanniques déjà surmenés. En outre les médicaments amaigrissants coûtent annuellement 2,500,000 livres à la sécurité sociale.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 19 décembre, Robert-A. Lacoursière, North Battleford; le 20 décembre, Alfred Chabot, Ferland; le 22 décembre, André Marchadour, Butte-St-Pierre; le 23 décembre, Gérard Bisson, Debden.

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

LE JEUDI 24 DECEMBRE

8.30—Polish Carols
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Les petites symphonies
10.00—Veille de Noël à St-Potan
11.00—Récital d'orgue
11.30—Le Messie de Handel
12.00—Messe de minuit
1.30—Réveillon

LE VENDREDI 25 DECEMBRE

8.25—Ouverture, horaire
9.30—Les souris dansent
10.00—Souhaits de North Battleford
10.15—Message du président de Radio-Canada
10.31—Les Joyeux Troubadours
11.00—Voeux du Cardinal Léger
11.15—Souhaits des villages
11.30—Souhaits de personnalités et du clergé
11.59—Signal horaire
12.00—Radio Journal
12.10—Intermède musical
12.15—Christmas Carols
12.25—Souhaits des maisons d'affaires de Saskatoon
1.00—Noël en Allemagne
1.30—Souhaits des maisons d'affaires de Saskatoon
2.00—Une demi-heure avec
2.30—Souhaits des maisons d'affaires de Saskatoon
2.45—Noël Breton
3.30—Souhaits de Prince-Albert
4.00—Contes de Noël
5.00—Radio Journal
5.15—Souhaits des particuliers
5.45—Message de la Reine
6.00—Message du premier ministre du Canada
6.15—Message de Sa Sainteté le Pape Paul VI
6.45—Musique légère de Noël
7.00—Programme de Noël (Radio Marie)
7.30—Chorales du Canada français
8.00—Musique de Chambre
8.30—Musique légère de Noël
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.00—Fermeture

LE JEUDI 31 DECEMBRE

12.00—Réveillon

LE VENDREDI 1er JANVIER

9.15—Souhaits de North Battleford et Prince-Albert
10.30—Souhaits des maisons d'affaires de Saskatoon
12.15—Souhaits de personnalités et du clergé
1.15—Souhaits des particuliers
1.45—Souhaits des villages
2.00—Voeux de Son Excellence le gouverneur général
2.15—Souhaits des maisons d'affaires de Saskatoon
4.00—Radio Journal — Musique légère du Jour de l'An
8.30—Musique du Jour de l'An

L'exécutif du Cercle paroissial d'ACFC de Ferland, en réunion

FERLAND — Tous les membres de l'exécutif étaient présents à la réunion du Cercle paroissial de l'ACFC tenue à Ferland le 9 décembre, à 8 h. p.m.: Joseph Couture, président; Léandre Chabot, vice-président; Alfred Chabot, Rosaire Chabot, Paulette Fournier, Odélie Couture et Maurice Fournies, tous conseillers; Irène Chabot, secrétaire, et M. l'abbé Joseph Bernier, curé.

Il fut décidé à l'unanimité:

1) Le président proposa que la collecte de l'ACFC soit faite à domicile cette année . . . Cette proposition fut acceptée à l'unanimité. La date déterminée pour cette perception a été fixée au 21 février. Une liste a été dressée à cet effet pour aider les percepteurs . . . et leur sera remise en temps et lieu.

2) Le Cercle paroissial appellera une réunion générale de ses membres dans la semaine du 14 février, soit une semaine avant la perception à domicile. L'exécutif aura la charge d'organiser et de diriger cette assemblée générale et à cette fin, il projette de se réunir à la fin du mois de janvier.

La correspondance

Le Cercle paroissial prit connaissance d'une lettre envoyée de Rome par M. l'abbé Bernard de Margerie, dont voici le bref contenu: "Mme Agnès de Margerie et les enfants remercient simplement et vivement le Cercle d'ACFC de Ferland de la sympathie rapidement exprimée, de la prière offerte à l'occasion du passage de papa, M. Antonio de Margerie. Ces gestes d'amitié chrétienne nous ont touchés profondémentt".

On passa ensuite à la lecture d'une lettre du chef du secrétariat dans laquelle on nous apprit qu'une entente fut établie entre l'ACFC et le ministère de l'Instruction publique sur les points suivants: "L'intégration totale de notre cours de français dans le curriculum de l'Instruction publique . . . L'achat de manuels par ce même ministère . . . La publication du cours de français de l'ACFC par le ministère, sous le titre 'Cours de français supérieur' . . . Un inspecteur d'école sera embauché par le ministère lui-même pour les écoles où s'enseigne le français de l'ACFC".

Bulletin offilcel de l'ACFC

On souligna l'existence d'un bulletin, organe officiel de notre Association provinciale. On fit appel à la collaboration des membres de l'exécutif local pour les inciter à apporter leur collaboration, soit par un article, un entrefilet ou une nouvelle intéressant l'association et les cercles paroissiaux.

Remerciements des jeunes

M. Maurice Fournier, membre de l'exécutif, se fit le porte-parole d'un groupe de jeunes, qui fut délégué au congrès tenu à Regina, pour remercier le Cercle paroissial de l'ACFC qui a bien voulu leur octroyer $50.00, pour défrayer leurs dépenses. Ce geste de la part des adultes qui se montrèrent très désintéressés en cette occasion a permis à six de nos jeunes gens de participer aux bienfaits du congrès.

Une attitude française

On recommande que dans la mesure du possible, en restant toujours dans les lignes de la délicatesse, on envoie des cartes françaises aux nôtres, à l'occasion des fêtes. On est prié de prendre note que nos magasins locaux en vendent actuellement.

Il fut décidé que le rapport de la présente réunion soit dactylographié, polycopié et distribué à titre d'information à tous les membres du Cercle paroissial de Ferland.

M. le président remercie M. le curé de sa contribution à l'assemblée, de son appui moral et des suggestions qu'il a apportées. Il demande à l'exécutif de songer à des moyens pour améliorer la situation financière sur le plan provincial.

La B. de M. s'intéresse au marché des hypothèques

MONTREAL — Les perspectives de progrès dynamiques du Canada font ressortir l'importance que présente l'adoption de plusieurs des recommandations de la Commission royale d'enquête sur la banque et la finance, si l'on en croit M. G. Arnold Hart, président et chef de la direction de la Banque de Montréal.

M. Hart a dit à la 147e assemblée annuelle de la banque que les possibilités que les revisions de la loi des Banques vont probablement faire naître sont particulièrement importantes à l'heure actuelle.

Parlant de l'éventualité de l'abolition de la présente limite de 6 pour cent sur les taux d'intérêt et des restrictions qui entourent la participation des banques sur le marché des hypothèques, il a dit qu'on pourrait prévoir "un éventail de taux plus large et plus souple et marqué au coin d'une plus grande concurrence pour les prêts et, aussi bien, pour les dépôts", le tout obéissant davantage aux influences du marché.

Actif de $4,6 milliards

Les actionnaires ont aussi entendu M. R. D. Mulholland, vice-président et premier gérant général, leur faire rapport d'une année exceptionnelle d'opérations pour la banque à la date du 31 octobre, avec un actif qui marque un nouveau sommet de $4,668,000,000.

M. Hart a déclaré que si elles peuvent recourir aux garanties hypothécaires, "les banques seront en mesure d'élargir leurs opérations de prêt de façon à répondre aux besoins des emprunteurs qui doivent actuellement s'adresser ailleurs pour leur finance et qui, dans beaucoup de cas, paient présentement des taux, en dehors du réseau des banques, sensiblement plus hauts qu'ils ne paieraient vraisemblablement à l'intérieur de ce réseau".

Si l'on élargit le champ des services des banques à charte, la concurrence dans le domaine bancaire, a-t-il fait observer, deviendra plus vive, ajoutant aussitôt que l'activité principale de la B de M comme prêteuse consistera encore à répondre "aux besoins d'emprunts à court terme de l'industrie, de l'agriculture et des particuliers".

Responsabilité régionale

En insistant sur la décentralisation croissante des responsabilités à la banque, M. Hart a déclaré que la tendance est entièrement à "la création, en réalité, de sièges sociaux régionaux dans diverses régions géographiques". Aussi, a-t-il poursuivi, plus de 99 pour cent des prêts de la banque au Canada sont autorisés par les gérants de succursales ou par les autorités des six sièges régionaux du pays.

A propos de l'économie nationale, M. Hart a noté que le produit national brut pourrait bien atteindre 6 pour cent de plus en volume net qu'en 1963. Ce serait là "un très bon taux d'accroissement en n'importe quel temps, mais encore plus remarquable étant donné la durée de la présente expansion".

La présente expansion économique "s'est remarquablement bien comportée" et bien qu'il y ait eu une hausse peu marquée mais continue des prix à la consommation, les prix de gros, en moyenne, a-t-il continué, ont eu peu de tendance à monter. Cependant, M. Hart a fait observer que le chZmage reste un problème majeur dans certaines parties du pays et que nous n'avons pas non plus sensiblement corrigé le déséquilibre très prononcé de la situation de nos échanges internationaux.

Ci-dessus l'on voit l'équipe des Suisses (3e Cie St-Jean-Baptiste, Ferland, Sask.), guides photographiées au local lors d'une activité d'équipe: la fabrication de leur herbier. De gauche à droite: Paulette Chabot (S.E.), Denise Chabot (C.E.), Emma Faucher et Irène Nogue.



Voici une construction faite lors d'une journée guide à Ferland, Sask. La statue est celle de Notre-Dame des Blés. Il s'agissait d'une activité d'épreuve de confection de noeuds. De gauche à droite, l'on voit: Camille Chabot, 2e assistante, Denise Chabot, C.E. des Suisses, et Doris Bouffard, C.E. des Rossignols et 1ère C.E.

Radville

Décès

Le 21 novembre, M. Joseph Cairns est décédé à l'âge de 83 ans. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé N. Marcotte, le 24 novembre, en l'église de la Ste-Famille. L'enterrement eut lieu au cimetière de Souris Valley. Les porteurs étaient MM. André Labbé, Joseph Deshors, Raymond Martin, Émilien Delaye, Justin Benetry et Lucien Fradette.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, de l'hospice Marian; un fils, Gordon, de Floride, E.-U., et une fille, Mme Robert Bessette, de Souris Valley.

Çà et là

Les enseignes érigées aux entrées de la ville de Radville signalent que le maximum de vitesse des autos a été réduit à 20 milles à l'heure. Les automobilistes qui dépasseront tant soit peu ce maximum iront faire une visite à la prison modèle de Radville; ceux qui conduiront de 40 à 60 milles à l'heure, la clinique est à leur disposition; et ceux qui feront de 80 milles à l'heure iront probablement se reposer dans le cimetière accueillant de cette localité.

M. et Mme Hector Gilmore et leur fils, Jéovah, sont de retour d'un voyage dans l'Est où ils ont visité leur parenté et de nombreux amis. Leur fils a profité de l'occasion pour acheter une automobile neuve à Oshawa, Ont. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Naissances

A M. et Mme Jean Ayotte est né un fils le 4 décembre.

A M. et Mme D. Lacoste, de Minton, est né un fils le 4 décembre.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

L'esprit des fêtes est à son comble à CFNS. Depuis une semaine, les employés ont commencé à préparer les émissions qui prendront l'affiche la veille de Noël et le lendemain.

Comme par les années passées, notre poste diffusera la messe de minuit directement de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens. La narration sera faite par Jacques Landry. Les textes sont signés par M. l'abbé Jean Papen, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Immédiatement après la messe, c'est "Monsieur Sourire", Yves Beaupré (aucune parenté avec la soeur du même nom), qui s'emparera des ondes pour animer le "Réveillon de Noël". Yves qui a le don de mettre les auditeurs et auditrices dans une euphorie, était l'animateur de cette émission l'an dernier et tout le monde se souviendra avec quel brio "Monsieur Sourire" présenta le tout. Les présentations étaient originales, les commentaires on ne peut plus comiques toujours, cependant en évitant les paroles prosaïques. Au cours du "Réveillon de Noël", les auditeurs auront l'opportunité d'envoyer leurs souhaits à leurs parents et amis du nord de la Saskatchewan.

Le 25 décembre, CFNS commencera ses émissions à 9 h. 25. Au cours de la matinée, on pourra entendre les voeux du cardinal Léger, du président de Radio-Canada, du Saint-Père le Pape, ainsi que des différents hommes d'affaires et personnalités de la Saskatchewan.

En terminant, la direction, la gérance et les employés de CFNS désirent souhaiter à tous leurs auditeurs du nord-de la Saskatchewan, un JOYEUX NOEL et toutes les joies qui entourent cette magnifique fête.



JEUNESSE AUJOURD'HUI

Opinions et activités de la Relève



Concours oratoire de l'an dernier

Les loisirs familiaux sont-ils encore possibles?

Je ne sais pourquoi, mais de nos jours, il est de plus en plus difficile de se permettre des loisirs, et surtout des loisirs familiaux. Il n'est pas question de les envisager comme il y a 40 ans, alors que la famille vivait presque toujours sous le même toit faute de moyens de tranport et de divertissements au dehors, comme il y en a de nos jours. On dirait que les jeunes ont soif de s'évader du quotidien avec des amis ou même des étrangers pour oublier quelques petits soucis qui, j'en suis sûre, se régleraient très facilement, grâce à une conversation amicale avec les parents.

Parents, jeunes, faisons un examen de conscience . . . Pourquoi n'y a-t-il plus de loisirs familiaux? . . . Vous parents, avez-vous fait un signe affirmatif lorsque les enfants ont demandé la permission d'inviter des amis à la maison? . . . Maman, avez-vous trouvé que le goûter coûtait trop cher? . . . Papa, n'avez-vous pas montré que c'était trop de "tapage"? . . . Grand-soeur, n'avez-vous pas boudé? . . . Grand-frère, n'avez-vous pas refusé votre aide pour l'organisation? . . . Et vous, les jeunes, en avez-vous discuté avec vos parents de cette veillée tant désirée? . . . Pourquoi ne pas leur demander conseil et leur parler franchement?

Les loisirs familiaux sont-ils possibles de nos jours? Je me rappelle, lorsque la télévision a fait son apparition, combien de parents en étaient fiers, car ainsi ils garderaient leurs enfants à la maison et pourraient se récréer avec eux en famille. Si la télévision n'a rien apporté de bon, elle a au moins donné l'occasion aux enfants de discuter avec leurs parents sur certains programmes.

Songez donc à l'énorme plaisir que procurent aux jeunes les jeux de cartes, de dames, ou même de croquignole. Comme loisirs de famille, il y a la musique par exemple. Pourquoi ne pas faire de la musique ensemble? . . . Que de belles voix ignorées! Que de talents restés enfouis en soi parce qu'on était trop timide pour oser chanter, s'essayer au piano ou à la guitare! Des loisirs en famille; mais il y en a plusieurs. Travaux manuels au goût de chacun, avec conseils et émerveillement des autres; découpage de bois, peinture, broderie, ou même tricot.

C'est la préparation d'une soirée où tous y vont de leurs suggestions pour égayer tous les invités. Ceux qui ont du goût, s'ils remarquaient la grâce, l'ardeur et la gaieté des danseurs, seraient conquis par ces danses folkloriques et "polkas", ce que la jeunesse désire. Les loisirs en famille peuvent être aussi une promenade à la campagne, le patinage, la traine-sauvage, sans oublier le bon chocolat chaud et quelques friandises au retour. Puis autour de la table, pourquoi ne pas discuter, échanger des idées et dialoguer? . . . Les loisirs peuvent se propager aussi dans d'autres familles, car la nôtre en attirera d'autres.

Les loisirs en famille peuvent être nombreux; il y a les grandes veillées de radonnées au froid, qui ne font qu'aiguiser les appétits, les grandes veillées de sport, les petites veillées de travaux manuels où chacun est à son "hobby", les petites veillées de musique, de lecture, et enfin les petites veillées à faire plaisir à tous, surtout aux jeunes et aux moins jeunes.

Des loisirs en famille . . . mais pourquoi pas? . . . N'oubliez pas que je laisse place pour le cinéma et même les quilles de temps à autre. Enfin, voilà un prgoramme de loisirs familiaux assez chargé . . . N'êtes-vous pas de mon avis?

Anne-M. TETRAULT,
11e année,
La Broquerie.



Suzanne Sabourin, fille de M. et Mme Denis Sabourin, de St-Jean-Baptiste, est l'heureuse gagnante d'une bourse de musique ($25.00), décernée par l'Université de Manitoba et offerte par l'Institut des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Suzanne a obtenu 88 pour cent aux examens de piano grade II en juin dernier.

Résultat du concours de poésie au collège St-Joseph d'Otterburne

Adieu, soldat!

Pauvre soldat, mourant, étendu là par terre,
Pleurant, souffrant, mordant la poussière;
Avoir tant combattu pour ses soeurs et ses frères
Et maintenant, en vain, maudissant toute guerre.

La nuit descend, et il est encore là couché . . .
Dieu néglige-t-il donc de venir le chercher?
Ses larmes arrêteront-elles enfin de tomber
Dans l'épaisse poussière où son sang a coulé?

Mais enfin, le voici au moment de sa mort
Son âme digne s'échappera de son corps.
Adieu, soldat! Ton âme vit et ta chair dort . . .
Que tes frères boivent le sang de tes efforts!

Ronald PROULX, 12e année,
Collège St-Joseph, Otterburne.

☆ ☆ ☆

Le ruisseau

Le ruisseau serpente la montagne,
Descendant le long de la colline, très rapidement.
Il glisse sur son lit toujours changeant,
Affrontant maints obstacles, la mer il gagne.

Dans la colline, on entend son paisible murmure,
Ses eaux claires et pétillantes.
A la soif très satisfaisantes,
Saluent et verdissent, à la fois, la nature.

Arrivé près d'un établissement,
Il devient souillé par les égouts,
Et les déchets de partout.
Là, ses eaux boueuses coulent lentement.

Ainsi il arrive à son destin,
Laissant derrière son lit de pierres nues
Se jetant dans les eaux morfondues.
Où il s'arrête, pour se reposer enfin.

Gérald TURENNE, 11e année,
Collège St-Joseph, Otterburne.

☆ ☆ ☆

La place que je hais

La place que je hais se nomme ma demeure,
J'aime mieux marcher dans la splendide forêt;
Voir des oiseaux, ne m'inquiétant point de l'heure,
Regardant les animaux qui vivent en paix.

C'est cela ce que j'appelle vivre comme un roi,
Nageant dans l'eau claire et chaude d'une rivière,
Fabriquant des maisons pour les oiseaux du bois,
Ou construisant un fort avec de la pierre.

Mais . . . quand le soleil se cache dans l'horizon,
Je retourne avec le coeur comme du beurre,
Tout découragé parce que je suis si bon,
Que je ne peux rester éloigné de ma demeure.

Paul CHERAMY, 11e année,
Collège St-Joseph, Otterburne.

☆ ☆ ☆

La nuit

La nuit comme un voleur par derrière
Descend du ciel assombri et lourd,
E son ombre étend sur la terre
Un grand manteau de velours.

Comme une fée elle vient toute pieuse
Enrichir le firmament d'astres luisants;
La lune errante, éclatante et précieuse
Embrase le monde d'un voile brillant.

La nuit est comblée de bruits mélodieux
Qui caressent les gens dans leurs lits,
Récitant à la nature des récits joyeux
Comme une bonne mère tendre et chérie . . .

Larry, GAGNE, 10e année,
Collège St-Joseph, Otterburne.

Comité local de l'Institut Collégial Ste-Anne





Hélène Dufresne, vice-présidente — Nicole Préfontaine, présidente — Lucille Fioia secrétaire

CLUB DE VOCATIONS de l'Institut Collégial St-Jean-Baptiste

Cela me fait grand plaisir d'avoir la chance de parler au nom de toutes les filles de St-Jean-Baptiste au sujet de notre Club de Vocations.

"Un Club de Vocations . . . Pouprquoi?" Nous devons cette idée à Soeur Jean-Olivier, institutrice de la onzième année. Le but de notre club est d'éclairer les filles sur le sujet de la vocation, car beaucoup ont une très fausse conception de la vocation. Notre première réunion eut lieu le 12 septembre. C'est à cette réunion que ma Soeur nous exposa le but du club et en quoi il consistait. Elle mit au clair le fait du choix libre. Personne n'est forcé d'appartenir au mouvement. Je peux vous dire qu'elle ne s'attendait pas de nous voir arriver en si grand nombre.

Il y a trois mois que nous avons mis en marche ce club, alors j'aimerais vous donner un compte rendu de nos activités.

Premièrement, Soeur Jean donna à chaque membre du club l'occasion d'écrire des questions sur la vocation religieuse, le mariage ou le célibat. A chaque réunion, elle répondait du mieux qu'elle pouvait aux questions qui avaient été posées.

Nous avons eu aussi des discussions et des conférences. Les sujets de discussion étaient choisis par les filles.

Afin de pouvoir nous instruire sur différents sujets concernant le club, nous avons écrit à différentes librairies pour acheter des petits livres. Maintenant nous en avons une variété. Je suis sûre que les filles vont toutes en profiter.

Le 11 novembre, les filles de la douzième année sont allées visiter différents couvents des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Ce fut une journée très instructive et intéressante. Leur première rencontre fut avec les Soeurs de Ste-Agathe. Elles ont été bien accueillies par celles-ci. Les Soeurs leur ont fait visiter le couvent et leur ont ensuite servi un délicieux goûter.

Ensuite, les élèves se sont mises en route pour la ville, où elles ont visité le couvent de St-Gérard. Puis, ce fut la belle église. Ensuite, elles se rendirent à l'Académie St-Joseph où elles prirent leur diner. Soeur Anne-Marie, la principale, leur fit visiter l'école. A 2 h., elles se sont rendues à l'Académie Ste-Marie. Elles ont beaucoup admiré le nouvel auditorium.

Vers 5 h. 30, elles partirent de la ville heureuses et satisfaites de leur journée.

Après Noël, ce seront les filles de la onzième année qui iront visiter des couvents.

Jusqu'ici, notre club fonctionne à merveille. Les filles en jouissent autant qu'elles en profitent. Nous lui souhaitons longue vie.

Lise GOULET,
secrétaire du club.

Les constitutions de la Relève manitobaine

(4e et dernière partie)

Article X: rôle de l'aumônier et de l'adulte responsable.

L'aumônier et l'adulte responsable ne font pas partie de l'organisme auquel ils sont assignés. Leur rôle est auxiliaire; ils suggèrent, orientent, avisent, surveillent, corrigent, aident et encouragent.

Chaque comité local, divisionnaire et provincial du mouvement possède un aumônier (ou) et un adulte responsable.

L'aumônier assiste aux réunions du comité et de l'exécutif et a autorité dans les questions de dogme et de morale. Cette clause vaut pour tous les aumôniers aux autres échelons.

Article XI: réunions.

a) plan local
   1) assemblée annuelle
      Le local tient une assemblée annuelle avant le congrès provincial au cours de laquelle il y a élections et le compte rendu du rapport financier et du rapport des activités.
   2) assemblée spéciale
      Le président peut convoquer une assemblée spéciale lorsqu'il le juge opportun.
   3) assemblée obligatoire
      Le local doit se réunir au moins une fois par mois. L'étude du programme doit se faire au cours de cette assemblée.
   4) le vote
      Tout membre actif, présent lors d'une réunion, a droit de vote. Le vote peut être pris à main levée; tout membre a le droit d'exiger que le vote se fasse par scrutin secret. Une proposition est adoptée si elle obtient la majorité des voix, la voix du président est décisive.
b) plan divisionnaire
   1) La division organise et prépare les réunions de l'exécutif qui auront lieu lorsque la chose est nécessaire.
   2) Le comité divisionnaire se réunit une fois par mois.
c) plan provincial
   1) Le comité provincial se réunit une fois par mois.
   2) L'exécutif provincial se réunit quand la chose est nécessaire.
d) le congrès général annuel
   Le congrès revêt un caractère de grande envergure. L'ouverture et la clôture doivent être particulièrement des séances solennelles auxquelles on invite des personnalités religieuses et laïques du groupe franco-manitobain, en même temps que des personnalités et des représentants des groupes canadiens-français des autres provinces.
   Le congrès émet des voeux et adopte des résolutions. Le congrès général peut déplacer le lieu de ses réunions. L'organisation matérielle, le programme du congrès, les sujets d'étude, les invitations, la conduite des délibérations doivent être sous la direction du comité provincial.

VOYAGES

Californie! A ce mot évocateur, une foule de belles aventures paradent devant mes yeux éblouis. Le départ vers ce pays des rêves est fixé au 2 juillet.

L'automobile, surchargée de valises et de couvertures, nous laisse tout de même une petite place, à ma soeur, Simone, et à moi. Nous filons sur la route 59 vers St-Paul, Minnesota. Après quatre jours de visite, nous quittons cette belle ville et nous nous acheminons vers la Californie. Des scènes vivantes et pittoresques se déroulent devant nous dans le Nebraska, le Wyoming, le Nevada. Bientôt apparaissent les lumières brillantes de Las Vagas, cette ville si fameuse pour ses maisons de jeux. Le désir d'arriver à notre destination nous conduit encore un peu plus près de la Californie.

Et enfin, s'étendent devant nos regards les merveilles d'un état magnifique! Les vergers d'orangers, les palmiers gigantesques, les plantes variées et les fleurs multicolores nous captivent à l'instant. Les lieux d'intérêt tels que Disneyland, Marineland, Capistrano, Movieland, Hollywood et Beverley Hills nous laissent une impression de fantaisie. Est-ce possible de vivre tout un mois dans un pays où le soleil règne douze mois par année et où la mer berce de ses vagues puissantes les nageurs habiles?

Oui c'est bien vrai, nos vacances se passent dans une atmosphère de beau temps et de jolis rêves. Mais, puisqu'au matin, chacun cesse de rêver pour s'éveiller à la réalité, de même en est-il de notre voyage: il nous faut songer au départ. Après un mois et demi d'inoubliables aventures, nous retournons à notre coquet village de St-Pierre, portant en nos coeurs les plus beaux souvenirs de la Californie ensoleillée.

Anita ROCHON,
12e année,
St-Pierre-Jolys.

Expérience de vacances

Ni pluie, ni grêle, ni neige, ni . . .

Oui! c'est bien ce que j'avais lu! Ni pluie, ni grêle, ni neige, ni . . . n'empêcheraient le courier d'être livré à temps. J'étais enthousiaste, car je devais être assistante au bureau de poste local, et cela durant six belles semaines, et ce qui me flattait davantage, je ferais partie du "Service civil".

Le premier matin donc, après avoir prononcé le serment approprié aux employés du bureau de poste, mon apprentissage commence. Dès le premier jour on me dit: "Ce n'est pas difficile, mais dès le commencement il faut se rappeler de mille détails". Pourtant, me dis-je, toutes ces besognes semblent si simples, si ordinaires! Simples, il est vrai, mais comme il faut s'appliquer, se dévouer, être attentif!

Durant la première semaine, je m'efforce patiemment à reconnaître rapidement les casiers postaux destinés à chaque famille. L'enchevêtrement du courrier, des envois, des ventes, des rapports, des mille et un autres petits détails est trop pour moi, on me renverra, j'en suis certaine, je suis une "tête de linotte', je commets tant d'oublis . . . Mais mon employeur, toujours si patient, m'encourage doucement.

Tiens, voici un gros monsieur qui se présente au guichet: cinquante timbres de différentes valeurs; je fais le calcul, il me présente son argent, je lui donne de la monnaie, je le remercie avec mon plus beau sourire. Il demeure sérieux et immobile. Ah, oui! Vos timbres! Je ne vous les ai pas donnés . . .

Oui, à plusieurs reprises, j'ai rougi d'embarras. Avec l'entraînement, cependant, je réussis à devenir plus compétente et le courrier est toujours livré à l'heure. De mon côté, j'ai aimé mon emploi et j'ai tiré orgueil de ce que je faisais partie d'une branche du gouvernement de notre pays.

Claire PILOTTE,
12e année,
St-Pierre-Jolys.

Les 4 musiciens de Copenhague enchantent les jeunes mélomanes

Quand on parle de musique de chambre, on pense surtout au quatuor à cordes. Quatre archets. Seize cordes. Tout ce que les vieux maîtres ont su tirer de ça!

On reproche beaucoup aux musiciens de ne pas s'adonner suffisamment à la musique de chambre, au quatuor en particulier. De même on reproche aux auditoires de ne pas apprécier à sa juste valeur la musique de chambre, et le quatuor en particulier.

Cela ne devrait pourtant pas surprendre, car, avec des moyens moindres, exprimer autant, cela offre nécessairement quelque difficulté. Pour le compositeur d'abord, pour les exécutants ensuite. Quant à l'auditoire, il n'y trouve son compte qu'aux prix d'un surcroit d'attention, ce dont il est bien vite récompensé d'ailleurs pour peu que le compositeur et l'exécutant aient été à la hauteur.

Lundi dernier, au concert des Jeunesses Musicales à l'Académie St-Joseph, tout y était. Un auditoire attentif, un quatuor parfait, Mozart et Beethoven.

Mozart. En voilà un qui n'est jamais embarrassé. Qu'il dispose d'une grande troupe d'opéra, d'un grand orchestre, d'un orchestre réduit ou d'un petit groupe de chambristes, que lui importe. Tout lui est prétexte à chefs-d'oeuvre.

Parfois il nous semble que ce ne sera rien plus qu'un ingénieux badinage, mais toujours cela devient l'expression d'un état d'âme lumineux. Car tout est lumière chez Mozart. On ne cesse de le répéter.

Le plus ou moins d'effectifs dont il dispose ne l'embarrasse guère. La forme sonate que son vieux maître Haydn a fixée ne l'embarrasse guère plus. On mettait presque tout ce que l'on avait à dire dans le premier allegro? Il en mettra plus que quiconque. On prenait des airs penchés dans l'andante? Il y mettra une tendresse nouvelle qu'on n'a plus souvent retrouvée depuis. Son vieux maître mettait là un menuet? Va pour un menuet. Seulement il ne s'y trouvera ni souliers de satin, ni sabots de paysans. Il sera presque immatériel et pas du tout pédestre. Un rondo bien allant pour finir? Mais oui, pourquoi pas. Et quelle vivacité il y mettra. Quelle joie, quelle gaieté! Mais pas de turbulence, la turbulence est aux abords de la tristesse. Mozart n'admet pas de tristesse dans sa musique. Il y en eut dans sa vie — il connut la misère — mais dans sa musique, pas. Rien que de la joie lumineuse.

C'est dire la grande finesse d'exécution que peut exiger une oeuvre de Mozart. Les musiciens de Cophenhague n'ont pas manqué une note — bien sûr — mais n'ont pas manqué une intention non plus. Ce fut un régal.

Le quatuor de Beethoven était encore un peu mozartien, mais déjà quand même on sentait la griffe de l'auteur de l'Héroïque. Il fallait ici plus de mordant, plus d'ampleur, plus de sonorité. On n'eut garde de nous en priver. Ce fut beethovenien à souhait.

Bonne surprise. Le quatuor moderne n'était pas déplaisant. Bien à la page pourtant. Il se trouvait que Holmboe avait quelque chose d'intéressant à nous communiquer et n'était pas réduit à nous raper les oreilles pour attirer notre attention. Très jolis effets, grande variété. Beaux thèmes, belles harmonies.

Très beau programme, présenté par des artistes — chacun excellent, bien sûr — mais qui plus est, formant un ensemble d'une parfaite cohésion.

Marius BENOIST.

La Bible vous parle

Le monde passe avec ses convoitises; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. (I Jn 2, 17)

• • •

Nous avons en Dieu cette assurance que, si nous demandons selon sa volonté, Il nous écoute. (I Jn 4, 14)

NOEL

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: René de Rocquigny

Le 8 décembre

La fête de l'Immaculée-Conception est toujours attendue avc joie et célébrée avec solennité par les Junioristes. L'Immaculée-Conception est en effet la patronne spéciale des Oblats et des Junioristes; de plus, c'est aussi une tradition de fêter l'autorité du Juniorat ce jour-là; mais il y avait cette année une occasion tout à fait spéciale, le jubilé d'argent sacerdotal du Père supérieur. A trois reprises déjà, le jubilaire avait dû se prêter à ces célébrations, mais cette fois il est entouré de ses Junioristes, du personnel de la maison et des autres Pères de la province.

Visages souriants chez tous dès le lever, car c'est grand congé. Après le déjeuner, les patinoires sont en pleine activité.

A 11 h., la messe solennelle est célébrée par le Père supérieur. L'autel est orné de fleurs et sa parure est resplendissante de beauté. Les novices de St-Norbert prêtent volontiers leur concours pour le chant. Le R. P. I. Blanchette donne le sermon de circonstance.

Après le diner, les novices sont invités à jeter un coup d'oeil sur la patinoire qui, paraît-il, est en parfaite condition; non seulement ils succombent à la tentation, mais ils relèvent fièrement le défi et parviennent même à s'assurer d'une victoire en comptant 5 buts, alors que notre équipe renonce à cet honneur après ses 4 buts de la première période.

A 5 h., il y a une bénédiction solennelle du Très St-Sacrement, puis le banquet fut préparé par nos dévouées Petites Soeurs de la Ste-Famille, dans un réfectoire qu'elles avaient décoré de façon artistique. Plusieurs visiteurs sont présents; nous y voyons avec plaisir le R. P. A. Lizée, provincial.

A 8 h., tous se dirigent vers le gymnase. La séance offerte au Père jubilaire est organisée par les Versificateurs, sous la direction du R. P. A. Nogue, Claude Péloquin agit comme maître de cérémonies.

Une adresse préparée et lue par René de Rocquigny, est fort remarquée pour la richesse et la profondeur des sentiments exprimés. Un benjamin, Roger Chaput, présente ensuite un riche bouquet spirituel, au nom des élèves.

Les Elémentaires nous offrent alors une charmante petite comédie en un acte "L'amateur de peintures modernes" qui nous révèle de beaux talents chez Léo Lafrance, Régis Gosselin et Gérald Landino. Suit le "Cantique des trois enfants", harmonisé par Henri Métayer.

Dans un décor de clair-obscur, devant un crucifix suspendu au fond du théâtre, Denis Blanchette récite lentement "La prière du prêtre" par Michel Quoist.

L'honneur de terminer la séance revient aux Méthodistes qui, dans leur pièce en un acte, nous servent de très intéressants jeux de physionomie et tout un petit dictionnaire de grands mots.

Invité à prendre la parole par le maître de cérémonies, le Père provincial se dit incapable de résumer en quelques mots le grand travail accompli par le Père supérieur durant ses 25 années de sacerdoce; il le remercie et le félicite au nom de la province oblate, et lui offre ses voeux pour de nouvelles et longues années d'un fructueux ministère.

Le Père supérieur remercie ensuite élèves et visiteurs qui ont bien voulu participer à cette fête intime. Il dit aussi sa reconnaissance au bon Dieu pour sa vocation et ses 25 ans de sacerdoce, et il n'oublie pas de mentionner quelques-uns des intermédiaires dont Dieu s'est servi pour le conduire à l'autel.

Une autre agréable journée s'achevait. Elle nous laissera d'agréables souvenirs et de graves réflexions, tout en nous ayant permis de faire baisser un peu la pression causée par l'approche des examens.

Denis MICHAUD.

Désespoir d'un gardien de buts

Dans les buts, les Plante et les Hall ne sont pas si nombreux! Et pourtant, chaque équipe a son gardien de buts. Les uns choisissent cette position par goût, d'autres, parce qu'ils se reconnaissent moins d'habileté pour le jeu de défense ou d'avant. Dans mon cas, les deux raisons sont en cause, mais surtout la première; je ressens la satisfaction d'un travail bien accompli chaque fois que j'arrête une rondelle difficile.

La chance ne sourit pas toujours, et l'on connait parfois des moments de découragement; ce fut mon expérience cette semaine contre une équipe du noviciat.

La partie débute normalement à la fin de la première période, le pointage est même très intéressant: 4 à 0 en faveur de notre équipe des Madenod.

C'est moins rose à la fin de la deuxième période, mais on garde l'avantage: 4 à 3 pour nous. Je n'ose pas préciser comment les buts de l'adversaire sont comptés car ce serait à ma grande honte! Après de telles erreurs, je me sens franchement découragé et je n'ai pas beaucoup d'enthousiasme pour continuer la partie.

La moitié de la troisième période se passe sans incidents fâcheux; mais soudain, une rondelle audacieuse vient de nouveau se loger dans mon filet. Ma nervosité augmente, je sens bien que j'ai en mains toute la responsabilité de la partie; c'est à moi, et à moi seul d'arrêter toutes ces rondelles dont je suis bombardé de tous côtés. Efforts inutiles! Je suis déjoué une cinquième fois et la victoire me glisse entre les doigts.

Personne ne saurait dire comment je suis déçu! Mais le fait est là, et personne n'y peut rien changer! Il ne me reste que le courage de souhaiter meilleure chance à tous mes amis de la profession!

Allan ARNAL.

— No 395 —

HORIZONTALEMENT

1—Reprises.
2—Unité de mesure. — Nord Roy. — Séparé.
3—Se dit de tous organes qui ont la forme d'une soie de cochon. — Fils d'Isaac.
4—Réplétions d'aliments. — Genre de liliacées.
5—Conseillère secrète. — Homme d'Etat yougoslave.
6—Animal mou. — Sans vêtements. — Fortifie.
7—Exister. — Arr. de Digne.
8—Proposition préliminaire. — Large cuvette pour un bain. — Tout tirer.
9—Enlevai. — Qui tire une arme à feu.
10—Sans inégalités. — Pronom. — Assaisonnement.
11—Coup sur le tambour. — Arr. sur la Loire. — Tellement.
12—Séché à la fumée. — Saison.

VERTICALEMENT

1—Nom vulgaire de l'amarante.
2—Mesurage par ares. — Volcan de la Sicile.
3—Race de chiens. — Mois.
4—Vent. — Emiettera.
5—Circuit. — En quel endroit.
6—Celui qui donne un navire à loyer. — Titre russe.
7—Pronom. — Roi de Thèbes.
8—Mesure chinoise. — Saint. — Liquide excrémentiel.
9—Affaibli. — Sorte de pieds de vers. — Conj.
10—Qui a une teinte rase sale. — Usages.
11—Instruments servant à reconnaître la pureté des huiles.
12—Isolé. — Levant. — Meuble de repos.

SOLUTION DU PROBLEME No 394

■ **Horizontalement:** 1. Rugissements; 2. Italien — Rose; 3. Zèle — Nt — Etal; 4. Ire — Atre — Erg; 5. Cigarière — In; 6. Unanime — Cône; 7. Sise — Do — Eu; 8. Té — Etna — Là; 9. Ut — Rotulien; 10. Rire — Lieras; 11. Erosion — René; 12. Set — Stéreras.

■ **Verticalement:** 1. Riziculteres; 2. Utérin — Etire; 3. Galégas — Rôt; 4. Ile — Anières; 5. Si — Aristo — Is; 6. Sentiment — Ot; 7. Entrée — Aulne; 8. Er — Li; 9. Ere — Ecolière; 10. Note — Aérer; 11. Tsarine — Nana; 12. Seigneur — Ses.



ÉCHOS DU CONCILE

"Marie, mère de l'Eglise"

(Lors de la clôture de la troisième session du Concile, le pape Paul VI a consacré le dernier tiers de son discours au rôle de la Vierge Marie, dans l'Eglise. Nous reproduisons ici en trois tranches ces pensées qui conviennent si bien à la saison de préparation à Noël. — Réd.)

— II —

Mère de l'Eglise

C'est donc à la gloire de la Vierge et à notre réconfort que Nous, Nous proclamons Marie très sainte MÈRE DE L'EGLISE, c'est-à-dire de tout le peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des Pasteurs, que Nous l'appelons Mère très aimante; et Nous voulons que, dorénavant, avec un tel titre très doux la Vierge soit encore plus honorée et invoquée par tout le peuple chrétien.

Il s'agit d'un titre, vénérables Frères, qui n'est pas nouveau pour la piété des chrétiens; c'est même proprement, avec ce nom de Mère, de préférence à tout autre, que les fidèles et l'Eglise tout entière veulent s'adresser à Marie. Ce titre en vérité appartient à l'authentique substance de la dévotion à Marie, trouvant sa justification dans la dignité elle-même de la Mère du Verbe Incarné.

Comme en fait la maternité divine est le fondement de sa relation spéciale avec le Christ et de sa présence dans l'économie du salut opéré par le Christ Jésus, cette maternité constitue le fondement principal des rapports entre Marie et l'Eglise, car elle est Mère de Celui qui, depuis le premier instant de l'Incarnation dans son sein virginal, s'est uni comme chef son Corps mystique qui est l'Eglise. Marie, donc, en tant que Mère du Christ, est Mère aussi de tous les pasteurs et fidèles, c'est-à-dire de l'Eglise.

C'est donc l'âme pleine de confiance et d'amour filial que nous levons les yeux vers Elle, malgré notre indignité et notre faiblesse. Elle qui nous a donné avec Jésus la source de la grâce, ne manquera pas de secourir l'Eglise alors que celle-ci, florissante sous l'abondance des dons du Saint-Esprit, s'adonne avec un nouvel élan à sa mission de salut.

Marie et le genre humain

Et notre confiance est encore ravivée et renforcée lorsque nous considérons les liens très étroits qui lient notre Mère du ciel au genre humain. Dans toute la richesse des prérogatives admirables dont Dieu l'a dotée pour la rendre digne d'être la Mère du Verbe Incarné, elle n'en est pas moins toute proche de nous. Fille d'Adam comme nous, et donc notre soeur par le lien de la nature, elle est cependant la créature préservée du péché originel à cause des mérites du Sauveur, et qui aux privilèges qu'elle a obtenus joint la vertu personnelle d'une foi totale et exemplaire, méritant l'éloge évangélique: "Bienheureuse, toi qui a cru".

Durant sa vie terrestre, elle a réalisé la figure parfaite du disciple du Christ, miroir de toutes les vertus, et elle a incarné les béatitudes évangéliques proclamées par le Christ. Cela fait que c'est en Elle que toute l'Eglise dans son incomparable variété de vie et d'oeuvres atteint la plus authentique forme de l'imitation parfaite du Christ.

Nous souhaitons donc que la promulgation de la Constitution sur l'Eglise, renforcée par la proclamation de Marie, Mère de l'Eglise, c'est-à-dire de tous, fidèles et Pasteurs, fasse que le peuple chrétien s'adresse à la Sainte Vierge avec plus de confiance et de ferveur et lui rende le culte et l'honneur qui lui reviennent.

Quant à Nous, de même que Nous sommes entré dans l'aula du Concile, après l'invitation de Jean XXIII, le 11 octobre 1962, "avec Marie, Mère de Jésus", de même à la fin de la troisième session, nous sortons de cette même Basilique au nom très saint et très doux de Marie, Mère de l'Eglise.

(à suivre)

800,000 mots prononcés à la 3e session du Concile

ROME (CCC) — Quelque 800,000 mots ont été prononcés lors des congrégations générales de la troisième session.

C'est ce qu'a indiqué, au cours d'une conférence, Mgr Pericle Felici, secrétaire général du Concile, qui a ensuite précisé que les statistiques de cette session s'établissaient comme suit: durée: 68 jours; 48 congrégations générales; 15 sujets examinés; 54 rapports présentés; 68 textes distribués; 659 interventions orales; 1,586 interventions écrites; 149 votes; 327,000 bulletins de vote; 120,000 bulletins de présence; 12 votes par debout et assis; 2 discours d'auditeurs; 1 discours de curé; 4 concélébrations; 47 messes.

Billet du vendredi

Jean-Paul Sartre, le prix Nobel et l'Index de Rome

Un écrivain faisant la moue devant un magot de $53,000, cela ne se voit pas chaque matin.

C'est pourtant le spectacle insolite que donne à l'univers Jean-Paul Sartre, gloire française de l'existentialisme inventé, dans une généreuse mesure, par le Danois Kierkegaard.

Au moment où il se chuchotait qu'il allait recevoir le prix Nobel de littérature, il laissa entendre qu'il ne l'accepterait pas.

Le prix lui est bel et bien décerné et il le refuse, en même temps que les 273,000 couronnes suédoises qui l'accompagnent, lesquels signifient, en notre langage, le montant appréciable de $53,123 en l'an de grâces 1964.

Nous en savons plus d'un — inutile de nommer — qui n'auraient pas manifesté un tel désintéressement, heureux de possibilités inouïes d'études, de voyages, de beaux livres, de gâteries aux enfants ou aux petits-enfants.

Jean-Paul Sartre se moque de cela et du reste, qui dédaigne cette manne lui tombant du ciel.

Cela étant, il faut croire que l'existentialisme nourrit son homme, lui permet des économies et l'assurance du gite, du pain, de la viande et du vin, pour les jours de la retraite.

Le prix Nobel lui fut accordé à cause de "son art imaginatif qui, par son esprit de liberté et de recherche de la vérité, exerça une grande influence sur notre époque".

Jusqu'à quel point doit-on se réjouir de cet esprit de liberté et de cette influence?

C'est à se le demander.

On n'aura pas oublié, en marge du prix Nobel, la mise à l'index des oeuvres complètes de Sartre, en octobre 1948.

Depuis longtemps déjà, ses écrits inquiétaient les honnêtes gens ordinaires.

Les catholiques et les autres, à travers le monde, qui n'envisagent pas comme mots vides l'honnêteté intellectuelle, la propreté morale, la logique élémentaire, le bon sens.

La doctrine de l'écrivain est plus qu'inquiétante, n'acceptant pas l'existence d'un Dieu créateur, facteur suprême de l'univers, et n'admettant aucune limite à la liberté individuelle.

Partant de pareilles prémisses, on se trouve en présence du matérialisme le plus absolu.

L'oeuvre de Sartre est abondante: romans et nouvelles, essais, théâtre.

La plupart de ses livres furent traduits en anglais, qui proposent en définitive une doctrine étrange, obscure, à propos de laquelle l'auteur lui-même s'exprime mal.

N'a-t-il dit à Montréal, où il était de passage en 1946, qu'elle est austère, réservée à des techniciens?

Voilà qui va nous faire une belle jambe, comme dirait l'autre.

Toujours est-il que notre Sartre, voulant expliquer, ajoute que l'existentialisme s'écarte des autres doctrines philosophiques, par sa notion propre de la liberté.

En marge de cette idée de Kierkegaard, que "l'homme est dans une angoissante solitude dans l'éternité, et qu'il est lui-même sa vie et rien d'autre, il ajoute que cette solitude se résout dans l'action, dans l'affirmation de son existence par un acte de liberté".

Voilà qui est clair, limpide, à la portée de petits et grands.

Il y a plus, car le mage de l'existentialisme, qui sait être bavard à l'occasion, prétend que l'homme est responsable de tout devant tous ou, comme le dit Dostoievsky, qu'il est coupable de tout devant tous.

Ce qui amène à cette conclusion tirée par les cheveux: "Il résulte que l'homme est déjà coupable par le seul fait d'exister, il est coupable vis-à-vis des moins fortunés, des opprimés . . . Dès que l'on respire, on assume une responsabilité devant tous."

De plus en plus clair: eau de roche ou jus de chique.

Que dire enfin de cette philosophie qui n'est "qu'un effort pour tirer toutes les conséquences d'une position athée cohérente, dont l'érotisme"?

Voilà ce qu'on nous propose, en dehors de la notion Dieu.

Qui ne préfère, chez ceux qui ont une tête sur les épaules, Dieu dans sa trinité, entouré de ses saints!

L'ILLETTRE.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Le plus beau Noël n'est pas contenu dans un colis enrubanné mais dans le coeur. A l'occasion du dépouillement de l'arbre de Noël à l'Institut des aveugles, de nombreux présents seront palpés par les mains impatientes. Mais le souvenir qui restera longtemps dans la mémoire de tous ceux présents ne réside pas dans les boites soigneusement emballées. Non, les chants admirables offerts aux oreilles si fines de ceux qui ne voient pas, prolongeront leur harmonie bien longtemps et feront vibrer les âmes sensibles.

Le don de joie, le don d'amitié, le don de paix, le don de fraternité voilà ce qui ne se compte, ni ne se pèse, ni ne se mesure. Mais c'est ce qui importe le plus, c'est ce que nous devrions songer à donner en premier lieu, avant tout. Une main tendue, un baiser fraternel, l'oubli des malentendus et des querelles, voilà les plus belles étrennes.

✦ ✲ ✦

Clémenceau, visitant un hôpital de grands blessés de guerre, remarqua une soeur de charité qui soignait une plaie gangrenée particulièrement impressionnante:

— Ma soeur, dit-il, je vous admire. Je ne ferais pas cela pour un million.

La soeur de charité réfléchit une seconde et répondit candidement:

— Mais, moi non plus!

✦ ✲ ✦

Pour avoir la mesure exacte d'une cuillerée de miel, trempez la cuiller dans l'eau chaude ou graissez-la. Votre cuiller ne gardera pas une goutte de miel.

✦ ✲ ✦

La gomme à mâcher s'enlève sur les souliers de satin avec de la gazoline, de la benzine, du chloroforme ou de l'éther. Mais tenez-vous loin du feu.

✦ ✲ ✦

Avant de ranger un sac à eau chaude, en caoutchouc, remplissez-le avec une faible solution de bicarbonate de soude (soda). Agitez bien. Puis, videz et plongez le sac dans cette solution. Laissez-le sécher. Ainsi le sac ne durcira pas.

✦ ✲ ✦

Mesdemoiselles, ne vous mariez pas pour de l'argent, ça coûte meilleur marché de l'emprunter.

✦ ✲ ✦

Pour du boeuf délicieux et plus tendre, essayez d'employer une ou deux cuillerées de vinaigre que vous trouvez dans les pots de cornichons sucrés. Vous verrez une différence. Ce liquide sert aussi pour les salades, laitues ou salades au chou.

✦ ✲ ✦

Une solution composée d'une partie de glycérine, d'un quart de partie d'ammoniaque liquide et de neuf parties d'eau nettoiera les meubles de reps ou cretonne. Frottez le tissu avec un linge propre imbibé de ce mélange.

✦ ✲ ✦

Faites votre propre sirop pour les crêpes en faisant chauffer deux tasses de cassonade et une tasse d'eau jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajoutez ensuite l'essence d'érable et laissez au réfrigérateur.

✦ ✲ ✦

— Je vous ai déjà donné tout à l'heure, dit la dame à ce mendiant qu'elle croise pour la deuxième fois.

— Qu'est-ce que vous diriez si le bon Dieu vous répondait ça?

✦ ✲ ✦

L'eau qui a servi à la cuisson des pommes de terre est excellente dans la préparation d'une sauce pour accompagner les viandes.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: Demander une question.

Ce qu'on doit dire: Poser une question.

Les bas de nylon ont souvent causé paniques et émeutes

Voici quelques notes tirées de l'histoire de la mode.

Les premiers quatre millions de paires de bas de nylon offertes simultanément en vente à travers les Etats-Unis, en mai 1940, ont disparu en moins de quatre jours. Mais si, à cette époque, les préposés à la vente s'imaginaient avoir été témoins du summum de demande, ils devaient connaitre plus tard une expérience plus flagrante.

Au cours de la seconde guerre mondiale, tout l'approvisionnement de fibres de nylon fut mis de côté pour l'usage militaire. Après la guerre, l'apparition des premiers bas de nylon donna lieu à des réactions absolument imprévues. Dans une ville, une foule de 40,000 personnes formant une file indienne d'un mille de long, a attendu sous une pluie torrentielle le moment d'entrer dans un magasin. Dans une autre ville, les fenêtres d'un magasin volèrent en éclats et on essaya en vain de maitriser une foule de 10,000 personnes qui avaient envahi la rue en sortant d'un magasin où on avait annoncé une vente de cet accessoire si difficile à obtenir.

Dans une troisième ville, le service téléphonique fut interrompu durant une heure après une annonce à la radio indiquant qu'une chaine de magasins possédait mille paires de bas de nylon. Il y eut un si grand nombre d'appels que le mécanisme céda et il devenait impossible de signaler le numéro. Deux ans après la fin de la guerre, on pouvait voir des gens attendre en ligne à l'extérieur des magasins, et ce n'est qu'en 1948, que la quantité du produit put enfin répondre à la demande.

Le breuvage St-Nicolas et les bouchées roulées au bacon constituent un ensemble parfait pour les réceptions à l'improviste au cours de la saison des Fêtes. Le breuvage est à base de thé légèrement épicé, auquel on ajoute du jus de citron et du jus de pommes. Vous pouvez préparer à l'avance les bouchées roulées au bacon et les garder au congélateur jusqu'au moment où vous entendrez sonner à la porte.

BREUVAGE ST-NICOLAS

Environ vingt-quatre portions de 5 onces

- 3 bâtons de cannelle, d'environ 2½ pouces de long
- 1 c. à table de clous de girofle entiers
- 3 c. à table de thé en feuilles ou de thé instantané, ou 5 sacs de thé
- 5 tasses d'eau bouillante
- ¾ tasse de cassonade légèrement tassée
- ⅓ tasse de jus de citron
- 3 tasses de cidre doux ou de jus de pommes

Mettre les bâtons de cannelle, les clous de girofle et le genre de thé choisi dans une théière chauffée; y verser l'eau bouillante. Laisser infuser le thé 5 minutes.

Entre-temps, remplir à moitié un grand bol de cubes de glace ou y mettre un bloc de glace pas trop gros; ajouter la cassonade et le jus de citron.

Remuer le thé infusé et le verser sur la glace, dans le bol — si l'on a préparé le thé avec du thé en feuilles, il faut le passer. Remuer jusqu'à ce que la cassonade soit dissoute et que le mélange soit bien refroidi.

Ajouter le cidre doux ou le jus de pommes et garnir de rondelles de pommes non pelées et de tranches d'oranges coupées en deux.

Bouchées roulées aux champignons et au bacon

- ½ livre de champignons frais ou 1 boite (10 onces) de champignons tranchés
- 6 tranches de bacon
- 1 c. à thé de jus de citron
- ¼ c. à thé de sel
- Quelques grains de poivre
- Tranches fines de pain blanc, environ 15 tranches
- Beurre ramolli ou margarine ramollie

Laver, nettoyer et trancher finement les champignons frais, ou bien égoutter les champignons en boite.

Couper le bacon en petits morceaux et le faire frire dans une casserole ou dans une poêle à frire épaisse. Egoutter le bacon.

Laisser environ 2 c. à table de graisse de bacon dans la casserole; y ajouter les champignons, le jus de citron, le sel et le poivre, en remuant. Couvrir et laisser cuire 10 à 15 minutes, à feu doux, en secouant souvent la casserole. Laisser refroidir, puis hacher finement les morceaux de bacon cuit et les ajouter en remuant.

Tremper un linge à vaisselle dans de l'eau froide, le tordre et l'étaler sur une surface plate.

Enlever la croûte d'environ 15 tranches de pain.

Disposer les tranches (quelques-unes à la fois) sur le linge humide et les tartiner légèrement avec le beurre ramolli ou la margarine ramollie, puis avec un peu de mélange aux champignons et au bacon. Rouler bien fermement chaque tranche et la piquer avec des cure-dents pour la maintenir roulée.

Si ces sandwichs roulés ne doivent pas être servis immédiatement, les placer dans un récipient approprié et les mettre au réfrigérateur ou au congélateur jusqu'au moment de servir.

Peu de temps avant de les servir, couper chaque sandwich roulé en deux, en travers, et les disposer sur une tôle. Les mettre à four moyen (350°F.), jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Retirer les cure-dents et servir les bouchées bien chaudes.

Présentation de Haute Couture à l'Hôtel Alexandra, le 26 novembre

C'est à l'occasion de la 9e année de vente de bons d'Israël qu'avait lieu à l'hôtel Royal Alexandra une présentation de Haute Couture des plus élégantes.

Le sommet de la vente des bons d'Israël qui atteint maintenant 600 millions de dollars est fêté par un défilé de mode crée spécialement pour cet événement par les plus grands couturiers. La France y est toujours en vedette. Cette année, **Yves St-Laurent** suivait ses prédécesseurs, **Dior, Balmain, Ricci, Balenciaga, Jean Dessés, Jacques Heim, etc.**

Les artistes de la couture font leurs créations exclusivement pour cette présentation, utilisant les tissus d'Israël et s'inspirant de ses paysages pour les coloris: couleurs du sable du désert, du couché du soleil, de la mer, enfin les coloris environnants.

Et messieurs, relaxez, aucun de ces modèles ne sont à vendre; ainsi Madame ne peut qu'admirer et rêver du spectacle, où étant habile avec le crayon pourra essayer esquisser la robe favorite.

Le textile d'Israël est remarquable: soie imprimée des plus délicates, tweed, lainage tissé avec du cuir; les daims aussi souples que du velours; les fourrures traitées si souples qu'une robe de soirée en est faite.

Les quinze créations de St-Laurent étaient certainement très féminines et dans tout l'ensemble de sa collection la simplicité était le mot clef.

Ligne simple, tissus très riche en texture, accessoires coordonnés, fondant avec le ton exact de l'ensemble. M. St-Laurent avait lui-même créé les chapeaux accompagnant les ensembles d'après-midi.

Ligne pure, aucuns volants et drapés, il y avait le panneau flottant qui faisait valoir toute la beauté du tissu employé.

La robe longue, toujours si féminine, était en vedette.

Une robe perlée de jais en Broadtail russe noir ouvrait la porte au luxe; description, une ligne moulante jusqu'à terre.

Pour plus de grâce, une robe de soirée en poult-de-soie crème recouverte d'immenses fleurs en tulle sur tulle noir recouvrait ce poult-de-soie comme un nuage, et l'accompagnant, un immense manteau du soir assorti à la robe.

Ces deux modèles étaient créés par deux jeunes couturiers d'Israël; **Lola Beer** et **Finy Leitersdorf**.

Robes longues avec manteaux pour le soir et encore robes longues pour les soirées au coin du feu chez-soi revenaient très souvent dans la collection.

Les tailleurs d'après-midi, très simples encore mais de tissus très modeste; aucune couleur vive; tissus assez lourd en apparence; plutôt sport; chapeaux rappelant Robin des bois.

Les daims traités pour tailleurs, manteaux, blouses étaient des coloris les plus délicats bleus, pastels, roses, sable; durant la collection, très peu de noir.

La fourrure n'a été employée que pour des ensembles en mouton des Indes rasé, beige sable; un tailleur et une cape assortie faisaient un ensemble exclusif. Le col de la cape et la toque étaient en zibeline.

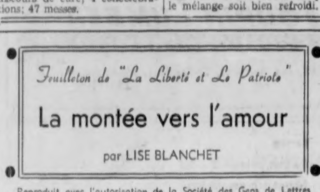
Pour le manteau, la fourrure devenait doublure.

La longueur des robes très flatteuses allait en dessous des genoux.

Les tricots étaient ornementés de broderies argent et or, ce qui, avec la simplicité du jersey de laine, ressortait très bien.

M. Yves St-Laurent terminait la collection par la fin traditionnelle de toute collection, la robe de la mariée qui était très spéciale.

Robe en poult-de-soie crème médiéval avec manches de velours grenat, petite toque en poult-de-soie sans voile. Ceci montre encore la ligne simple et stricte de la note St-Laurent 1964.



NUMERO 19

— Non. Des farceurs ont cru bon de vous faire peur. N'y pensez plus . . . Si, par hasard, M. Jean-Loup revient, ne manquez pas de m'en avertir . . . Et si vous avez le moindre ennui, n'ayez aucun scrupule à faire appel à mon aide.

— Nous vivons des temps tellement troublés, dit Dominique, nous ne savons plus où nous allons.

— Certains le savent . . . Ah! voilà le thé!

— Et des gâteaux! annonça Mme Joly.

L'infusion était délicieuse, et les gâteaux, sans sucre et sans oeufs, étaient agréables au palais.

La jeune femme repartit l'âme plus sereine, un livre sous le bras; elle s'était inquiétée à tort, mais c'était bon de l'avoir entendu dire par un autre.

CHAPITRE XII

Une bourrasque soulève les rideaux; les nouvelles branches du pêcher dansent, semant leurs dernières fleurs. Dominique vient fermer la fenêtre. Près d'elle, assis sur un tapis devant la cheminée, le petit Abel colorie des images.

— Si ton papa revient, comme il sera content de te voir si fort, dit la jeune femme au bambin.

Elle s'est emparée de cette jeune âme, elle lui apprend à lire; à écrire; elle essaye de lui donner son goût pour le dessin et la peinture. Et l'enfant, conscient de ce qu'il lui doit, lui a voué un amour sans borne, contre lequel se liguent en vain les autres membres de la famille, sauf toutefois Mme Silvéria.

— Pourquoi ne vient-il pas? demande l'enfant. La victoire n'est donc pas finie?

Bientôt! Bientôt!

Pensif, Abel se remet à barbouiller ses images.

La pluie, maintenant, ruisselle sur les vitres, l'eau s'égoutte des chéneaux en notes musicales, les nuages noirs voguent entre les montagnes, se cognent aux unes, caressant les autres; le lac, au loin, fait tanguer une barque qui a rompu ses amarres.

On entend M. Valère qui scande une marche militaire, en frappant du bout de sa canne sur le parquet à l'étage au-dessus.

La pluie ne cessera pas de la journée, car les poules se promènent sous l'ondée.

Une voiture roule dans la cour. Curieuse, Dominique regarde par la fenêtre: quel est ce visiteur qui ne craint pas le mauvais temps? Un pli de mécontentement marque le front de la jeune femme; elle devrait être contente, pourtant. Ne va-t-il pas apporter des nouvelles de Jean-Loup?

Comme il reste lointain, ce jeune époux!

"Il faut que j'aille au-devant de M. Berger! Que je l'accueille avec chaleur!"

Dominique s'efforce à cette idée: cet homme lui sera toujours antipathique! Elle doit feindre l'amabilité. Quand elle arrive dans le vestibule, en bas, elle s'aperçoit que Mme Laure l'a devancée.

M. Berger est debout devant elle dans une pose gênée; il secoue l'eau accrochée à son chapeau ciré en forme de suroit. Elle est horriblement pâle, ses mains tremblent; Dominique entend un bruit de papier plié: il doit être bien serré dans l'une de ces mains tremblantes; elle est regardée, elle, par tous les deux, comme une indésirable. Sans paraitre comprendre leur impatience, elle dit, se forçant à sourire:

— Soyez le bienvenu, Monsieur. Quelles nouvelles apportez-vous? Quand pourra revenir mon mari?

Mme Laure, qui a repris son aplomb, répond que, cette fois son cher enfant n'a même pas eu le temps de faire une lettre. Il s'est contenté de donner ses consignes à M. Berger

Dominique écoute cette voix qui sonne faux, ces mots qui semblent autant de mensonges; elle a envie de dire que Jean-Loup a écrit et que sa lettre est dans la main de Mme Laure. Mais on dirait que sa belle-mère devine ce qui se passe dans son esprit, elle glisse vers elle un regard apeuré. Et Dominique reprend:

— C'est déjà bien beau d'avoir son ami.

M. Gaétan arrive à son tour.

— Ah! c'est vous, jeune homme? Mais que faites-vous tous les trois dans ce vestibule, en plein courant d'air? Entrez vite! Nous allons bavarder!

Dominique reprend pied dans la réalité. Elle a trop tendance depuis quelque temps, depuis la réception du petit cercueil, à dramatiser, à chercher un sens caché aux faits les plus anodins: il est très possible que Jean-Loup n'ait pas eu le loisir d'écrire avant le départ de son ami. . . .

M. Berger passa une partie de la journée à Fleurance. Il partit vers le soir; la pluie calmée avait ravivé les couleurs de la terre; un rayon rouge au couchant promettait un beau lendemain. Toute la maisonnée accompagna le visiteur sur le chemin qui menait à la gare.

— Revenez bientôt, mais avec lui, dit M. Gaétan avec une vigoureuse poignée de main.

— C'est promis, répondit l'autre.

• • •

Mme Laure regarda son mari; les lunettes au bout du nez, il lisait le journal: une petite feuille de rien du tout. Elle secoua la tête: non, il ne fallait rien lui dire, encore rien. M. Valère, l'oreille collée au poste de radio, était plongé dans la musique. Mme Silvéra tricotait une écharpe à gros points en laine bleue. Dominique, à l'écart, traçait des images sur un carton. Surtout, ne rien dire à celle-là, cette étrangère!

Mme Laure était seule. Pourtant, une complicité lui était nécessaire: il fallait que Jean-Loup puisse entrer dans la maison sans être vu! Et il y avait tous ces gens! Une minute, elle les engloba tous dans une sorte de haine faite de désespoir! Elle, une Mortier! En être arrivée là! Elle ravala ses sanglots.

— Vous avez déjà lu ce journal ce matin, il me semble, fit-elle remarquer à son mari.

— Oui, ma chère amie. Vous avez raison. Mais il est fort intéressant sous son petit format. Le voulez-vous?

Elle haussa les épaules: faire naître une diversion, voilà tout ce qu'elle avait cherché en invectivant M. Gaétan. Après tout, elle avait une journée pour agir! Elle n'avait qu'à les éloigner! Chercher un motif... Mme Silvéra n'accepterait pas de quitter la maison; elle ne sortait jamais! Mais elle n'y voyait presque plus et n'entendait guère mieux: eut-elle mené cette existence de recluse sans cela?

Dominique ne demandait qu'à courir; seulement, elle s'était déjà rendue au village dans la journée...

— Que comptez-vous faire demain? lui demanda Mme Laure.

— Mais rien de particulier, répondit la jeune femme, étonnée par la question.

Mme Laure ne s'occupait point habituellement des faits et gestes de sa belle-fille. Dominique y vit une nuance d'intérêt affectueux; elle en fut touchée.

— Eh bien, cela vous ennuierait-il d'aller à la cure, chercher un livre que doit me prêter M. le Curé? Il s'agit d'une Anthologie de la poésie allemande. Ce sera curieux de lire leurs poètes en ce moment.

Pourquoi donnait-elle toutes ces explications? La jeune femme, qui la regardait attentivement, devait voir tous ses muscles trembler: elle n'était plus maitresse de ses nerfs. Elle essaya d'un sourire.

— Cela ne m'ennuiera pas du tout, dit Dominique.

— J'aimerais que vous y alliez l'après-midi.

— Bien

En voilà une au moins, la plus redoutable, qui serait absente quand Jean-Loup rentrerait dans la maison. Aux autres, maintenant.

• • •

Toute la maisonnée s'est inquiétée de sa pâleur, de sa nervosité. Naturellement, elle n'a pas fermé l'oeil de la nuit, et depuis le matin elle s'est employée à vider la demeure: M. Gaétan dort: une grippe le retient dans sa chambre. Les domestiques ont été écartés, sauf Pélage, un vieux jardinier; il a perdu une jambe à la guerre en quatorze; il est dévoué à Mme Laure, il a pour elle une fidélité de chien à son maitre. Elle sait qu'il ne dira rien.

Et maintenant, Mme Laure veille au pied de la tour. Par le lac, sur la barque de la ferme, Jean-Loup va revenir.

Clopin-clopant, voilà Pélage.

— L'échelle est en place, dit-il à mi-voix.

— C'est bien. Pourvu qu'il vienne avant que les autres soient de retour!

— Je vois un bateau, là-bas, vers Hautecombe...

— Oui... Mais comme il va lentement... Oh! le pauvre petit! Surveillez la route. Si Mme Dominique arrive, vous me le direz.

Un bruit doux de vagues battues par la rame; une exclamation étouffée; un sanglot. Et Jean-Loup est dans les bras de sa mère. Elle n'a pas le temps de voir ses yeux effrayés, son teint blafard, ses vêtements souillés de boue; vite, elle l'entraine le long du chemin taillé dans le roc, et que personne n'emprunte depuis des années. Ils entrent dans la cour encombrée de gravats, poussent la porte vermoulue au bas de la tour. Une échelle que vient d'y poser Pélage en permet l'ascension jusqu'au premier étage.

— Mon pauvre enfant! Qu'as-tu fait?

Mme Laure ardemment interroge; mais lui hausse les épaules d'un geste découragé.

— Que sais-je? dit-il. J'ai eu peur, je me suis mis dans la gueule du loup pour lui échapper... Et aujourd'hui, je ne sais plus où j'en suis...

Il se laisse tomber sur un lit de fer, remis en état dans la journée.

— On dirait que je suis déjà en prison, remarque-t-il. Puis il frissonne. Autour de lui, dans une hâte maladroite, on a essayé de créer une atmosphère: deux ou trois livres sur la table empoussiérée, un miroir au mur au-dessous d'un calendrier vieux de cinquante ans. Un paquet de cigarettes, près d'un cendrier. Il avance la main pour en prendre une.

— Tu n'a pas trahi, au moins?

Il semble chercher ce que signifie ce mot. Il le redit, fait un signe de dénégation.

Alors? Pourquoi es-tu en danger? Qui te cherche?

— Je vous expliquerai tout cela, mère... Mais je suis si las...

Il passe la main sur son front.

— Où est Dominique?

— Elle est absente, et cela vaut mieux...

— Pourquoi?

— Elle te vendrait! C'est une étrangère, elle ne nous aime pas.

— Elle m'aimait, dit-il dans un gémissement. Je voudrais la voir

— Non, mon enfant. Patiente. Un jour, peut-être, quand ces tristes heures ne seront plus qu'un souvenir, alors, nous verrons ce que nous devons faire... Depuis hier, vois-tu, depuis que ton ami m'a donné ta lettre, je ne vis plus. Personne à qui me confier. Sauf le vieux Pélage. J'ai été obligée de le mettre dans la confidence. Je suis sûre de lui.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 52—No 37

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

DESIREZ-VOUS assurances générales de tout genre: feu, automobile, etc.; vente ou achat d'immeuble, prêts sur hypothèque? Pour tout détail sans obligation, s'adresser à: A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CE 3-5845. 33-148-T.F.

CHANTS ET DISQUES
Pour enfants. Instruments rythmiques. Flûtes. Mélodicas. Autoharpes. Feuilles de musique. Centre de Musique, 241, rue Rideau, Ottawa, Ont. 33-132-37C.

Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits. C. C. Jamieson, Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

Tél.: 233-3839 — Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service. Techniciens bilingues. Travail garanti. Service d'une journée. 313, rue Cathédrale. Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit). Gabriel Tétrault, propriétaire. Entretenons automobiles de toutes les marques. Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface. Téléphone: 233-1796. ROGER-A. SABOURIN propriétaire


PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood. A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons. Téléphone: CHapel 7-3533. Nous livrons à domicile

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8716. 33-144-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille ou jeune veuve responsable, habituée à l'ouvrage de maison et au soin des enfants, pour service dans demeure moderne au centre de St-Boniface. Exemptée de la préparation des repas et des gros travaux de ménage. Accessoires modernes complets. Chambre et pension. Bon salaire. Signaler: 233-7403. 37-206-38C.

ON DEMANDE
Linotypiste français (bilingue). S'adresser à: La Liberté et le Patriote, SP 4-3414. 29-972-T.F.

A LOUER — Appartement: 3 pièces. 2e étage. Réfrigérateur et poêle. Entrée privée. Pour couple adulte de préférence. Signaler: 233-7674. 32-123-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Grande maison. 3 chambres à coucher. Signaler: CHapel 7-7554. 30-976-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Grande chambre avec cuisinette. Meublées. Réfrigérateur et poêle inclus. Pour un ou 2 hommes qui travaillent. Signaler: CE 3-2027. 33-147-37C.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces. Salle de bain et entrée privées. Réfrigérateur et poêle neufs. Draperies incluses. Signaler: CE 3-4228 après 5 h. 34-167-37C.

A LOUER — 311, avenue Provencher. Appartement: 3 pièces. 1er étage. Entrée privée. Près autobus et écoles. $75 par mois. Signaler: CE 3-1323. 34-165-T.F.

A LOUER — Rue Provencher. Logis: 3 pièces. Entièrement meublé. Près autobus. Entrée privée. Aussi, chambre meublée. 1er étage. Place de stationnement. Possession immédiate. Signaler: 233-4727. 35-183-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 5 pièces. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Usage de sécheuse automatique. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-5618. 30-980-T.F.

A LOUER — Angle Langevin et Hamel. Appartement: 3 pièces. Nouvellement décoré. Entrée privée. Possession immédiate. Signaler: 253-9269. 35-172-T.F.

A LOUER — 331, avenue Provencher. Logis: 3½ pièces dans immeuble neuf à l'épreuve du son. Air climatisé. Toutes commodités modernes. Signaler: 233-4757 ou 233-4346. 31-114-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Complètement privé. "Rangette" et réfrigérateur inclus. 2e étage. Pour couple seul ou avec un jeune bébé de préférence. Libre: 1er janvier. Signaler: GR 5-0797. 34-170-37C.

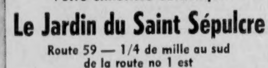
ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages. Bouquets de corsage et autres. Couronnes mortuaires. 296, Smith, Winnipeg 1, Man. Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd. Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231. Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES — Gros et détail — Accessoires pour peintres. 270, ave Assiniboine, Winnipeg. Téléphone: 947-0491

HORLOGER SUISSE
LOUIS MATILE & FILS
maintenant à 237, rue Garry près du nouvel Hôtel des Postes. Téléphone: WHitehall 2-6625

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2


Votre cimetière catholique
Le Jardin du Saint Sépulcre
Route 59 — 1/4 de mille au sud de la route no 1 est
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main — WH 3-7425
Great Western Building — Winnipeg, Man.

St. Boniface "ESSO" Service

PROVENCHER et TACHE. Téléphone: CE 3-4654. Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs. Assortiment complet de produits Atlas. Pneus — Batteries — Filtres, etc.
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Lisières de Jersey Taillées, de toutes sortes et de toutes couleurs: mélangées, $19.50 le 100 livres. Fil à tisser "Tex-Made": de couleur, 95c la livre; naturel, 75c la livre. Demandez Catalogue Gratis. Ajoutez 25c pour échantillons. Jersey pâle, 23c la livre; foncé, 20c la livre. Achat de 300 livres, 18c la livre. Lisières de Jersey de cotton, 35c la livre. Reste de pièce de Jersey, 15 livres, $3.00. Mme I. Schaefer Ltée, Drummondville, P.Q.

A LOUER
Rochelle Manor — 960, rue Archibald, St-Boniface. Occupation immédiate. Logis: 4½ pièces, 2 chambres à coucher, $110. Logis: 3½ pièces, 1 chambre à coucher, $90. Comprend stationnement, usage de laveuse et sécheuse à chaque étage. Draperies incluses. Décoré. Corridors avec tapis. Terrain de jeux pour enfants.
GENERAL COMMERCIAL AGENCY. Téléphones: WH 3-0588; le soir HU 9-7788 ou 233-1958. 36-187-39C.

A LOUER — Rue Eugénie. Maison de rapport. Revenu mensuel: $125, plus 4 pièces pour locataire. Les chambres à louées sont meublées. Signaler: CE 3-1768. 36-196-37C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Appartement: 2 pièces. Possession immédiate. Signaler: CE 3-4744. 35-176-37C.

A LOUER — Rue Aulneau, immeuble Laurier. 2 appartements de 1 chambre à coucher. $60 et $42.50. Libres. Signaler: 233-1783. 36-189-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 397, rue Desautels. Chambre meublée. Au 2e étage. Nouvellement décorée. Signaler: CE 3-6104. 37-205-38C.

A LOUER — Rue Eugénie. Logis: 3 pièces. Entièrement privé. 2e étage complet. Signaler: CH 7-8051 ou après 6 h.: CE 3-1128. 37-203-37C.

A LOUER — Rue Kitson. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. 3e étage. Près autobus et hôpital. $40 par mois. Signaler: CH 7-3705. 37-201-38C.

A LOUER — Norwood. Chambre avec pension pour homme. Signaler: 453-2200 après 6 h. 37-200-37C.

A VENDRE — Manteau de fourrure "phoque". Grandeur: 14 à 16 ans. Aussi, complets pour homme. Signaler: 774-8549. 37-204-38C.

A VENDRE OU ECHANGERAIT SUR FERME — Maison de revenu: 10 pièces. Près écoles, basilique et magasins. S'adresser à: R. Allard, 271, rue Hamel, St-Boniface. Téléphone: CE 3-1815. 37-202-38C.

A VENDRE OU A LOUER AVEC OPTION D'ACHAT — Paroisse Ste-Marie, St-Vital. Maison: 4 chambres à coucher. Près de toutes commodités. Chauffage: gaz. Prix d'aubaine. Pour visiter, signaler 233-1796. 33-150-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — St-Boniface, rue Berry. Maison: 6 pièces. Chauffage: gaz. Nouvellement décorée. Possession immédiate. S'adresser à: E.-J.-R. Arpin, 107, rue Claremont, Norwood, ou signaler: GL 3-6041. 34-160-T.F.

A VENDRE — Brûleur à l'huile. 1 an de service. Réfrigérateur. Signaler: 247-6200 ou s'adresser à: 301, rue Eugénie. 36-190-37C.

A VENDRE — Chevrolet "Bel Air" 1964. 8 cylindres. Transmission automatique. 13,000 milles. Signaler: WH 2-7013 ou HU 9-6452. 34-154-T.F.

A VENDRE — Notre-Dame-de-Lourdes. Maison. Grande citerne. Chauffage: huile. Garage chauffé servant aussi comme atelier. S'adresser à: Noël Daudet, 220, chemin Ste-Marie, St-Boniface. 34-163-37C.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man. 9-304-T.F.

A VENDRE
$225.00 comptant
Programme de travaux d'hiver
Dans Windsor Park, Crestview, Westwood, Victoria Park. Maisons: 3 chambres à coucher, salon et salle à manger en "L". Complètement paysagé. Comprend lot. **Pour informations, appelez Jos. Teillet à 284-1771.** 23-862-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg
A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport en très bon état. Revenu mensuel: $355, plus logis de 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $3,000. Balance à termes.
St-Norbert — Maison, près école. 1 an. 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur dans salon. Grande cuisine. Poêle et four électriques inclus. Plein prix: $17,400.
Appeler PIERRE PINEAU SPruce 5-8463 ou 453-1977 36-198-37C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface
Si vous désirez un service prompt et courtois pour la vente de votre maison ou peut-être pour placer un hypothèque, s'il vous plait, appelez-nous.
A LOUER
St-Boniface — Maison: 6 pièces. 4 chambres à coucher. $55 par mois. Possession immédiate si désiré.
St-Boniface — Appartement: 3 pièces, 1 chambre à coucher. Belle localité. Autobus à la porte. Possession immédiate si désiré. $50 par mois.
St-Boniface — Dans nouvel immeuble-appartements. Logis meublé. Draperies. Place de stationnement. $73.
Pour plus d'informations, signaler, s.v.p., Bureau: 247-9267 ou 233-4845 ou J. RIVARD: 247-4927; R. THERIAULT: AL 3-0264; PAUL GAGNON: CH 7-7603. 35-178-37C.

DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE No 14

Reçoit des demandes de professeurs qualifiés pour enseignement, soit au niveau de l'école secondaire ou de l'Institut Collégial, pour enseigner à l'Institut Collégial de Ste-Anne où un professeur est requis pour le début du terme scolaire en janvier 1965.

Echelle de salaire:

Classe 3:	$4,000 min.	$5,500 max.
Classe 4:	$4,500 "	$7,400 "
Classe 5:	$4,900 "	$8,000 "
Classe 6:	$5,300 "	$8,800 "
Classe 7:	$5,800 "	$9,700 "

Rétribution de salaires pour toutes les années de service..

Augmentations: Classe 3, $200 par année. Classe 4, 5, 6, 7, $200 x 2, $300 par la suite jusqu'au maximum. Bilingue préféré.

Pour plus d'informations, s.v.p., appelez le soussigné. Téléphone: GArden 2-5369.

S. Bisson, sec.-trés., Ste-Anne, Man.

DIVISION SCOLAIRE ST-BONIFACE No 4

Des demandes d'emploi sont requises pour une institutrice de la première année. Entrée en fonction le 4 janvier 1965.

Echelle de salaire:

Classe	P1A1	P1A2	P1A3	P1A4
Minimum	$3,100	$3,400	$3,800	$4,500
Maximum	$4,200	$4,900	$5,500	$7,800

Dans les classes P1A1 à P1A3, un placement de 8 fois $125; dans dans la classe P1A4, un placement équivalent à cinq augmentations annuelles ($1,400).

Les demandes peuvent être envoyées par la poste ou communiquées par appel téléphonique, au:

Le directeur, Commission Scolaire de St-Boniface, Boite postale 89, St-Boniface. Téléphone: 233-3481

ON DEMANDE
Pour l'école Coquart d'Ile-des-Chênes, institutrice bilingue pour les années 5 et 6. Entrée en fonction au début de janvier. **S'adresser au secrétaire, M. A.-W. Trudeau, ou au président, M. Joël d'Auteuil.** 36-193-37C.

A VENDRE
Rue Des Meurons — Bonne grande maison: 4 chambres à coucher, 2 au 1er, 2 au 2e. Cuisine et salon. Soubassement complet. Nouvellement peinturée. $16,500. Titre clair. Vendrait ou échangerait sur bungalow plus petit.
Rue Des Meurons — Bungalow: 4 pièces, à vendre ou à échanger sur maison plus grande, soit à Norwood, St-Vital ou St-Boniface.
St-Boniface — Triplex: 4, 4 et 3. Bien propre. Bon site. $17,250. Termes à négocier.
Petite ferme — Environ 20 acres. 10 milles de Winnipeg, sur chemin pavé. Grande maison, garage, eau en quantité. Etable pouvant contenir 300 cochons et munie d'abreuvoirs et nettoyeur électriques. Pourrait servir à l'engraissage d'animaux. $13,500.
J. CARRIERE REALTY, 289, rue Taché. Téléphone: 247-5204 35-180-37C.

MARION REALTY LTD.
1601, chemin Ste-Marie
A VENDRE
St-Vital — Maison: 2 chambres à coucher. Sur grand lot. Près écoles, autobus et magasins. Prix: $5,000. $500 comptant. Balance: $45 par mois.
Rue Béliveau — Lot: 50' x 100'. Boisé, égouts et eau. $2,700 comptant.
Belle occasion — Si vous avez payé $1,000 ou plus sur votre maison, échangez-la pour un "Snack Bar" avec logis pour propriétaire, très bien situé, et qui vous rapportera un excellent revenu, ou sur une salle de billards qui montre un revenu net de $7,000 pour l'année.
St-Boniface — 115, avenue Bristol. Maison: 2 chambres à coucher, salon, chambre à toutes fins. Soubassement partiel. Nouvelle fournaise: gaz. $8,900 avec $500 comptant.
St-Vital — 176, avenue Béliveau. Maison: 2 chambres à coucher. Devanture en brique. Grands garage et lot. Bien paysagé. $8,900 avec $500 comptant.
Appeler LOU ENGEL 256-5420 35-185-37C.

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.
Kitson — $2,000 comptant. Maison: 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Nouveau gaz. 2 nouvelles plomberies. 1 rue d'école et église.
St-Boniface — $5,000 comptant. Pour professionnel. Belle maison: 7½ pièces, 2 étages. Garage. Eau chaude au gaz. Beaucoup d'extras. Belle cour clôturée. Doit être vue.
Norwood — Rue Dubuc. $900 comptant. Beau petit bungalow. Nouveau gaz. Taxe basse. Prix: $6,900. Balance: $60 par mois.
Enfield Crescent — Duplex: 4 et 4. $5,000 comptant. 2 plomberies. Lot: 66'. Nouveau garage. Stuc. Loyer du 2e: $90. Soubassement fini. Taxe basse.
Norwood — $20,000 comptant. 1 an. Immeuble-appartements en brique: 10 logis. Loyer: $12,000 par année. Plein prix: seulement $92,000. Termes faciles.
Norwood — Possession immédiate. $3,000 comptant. Bungalow en stuc: 6 pièces. 1,200 pieds carrés. Très grand salon avec tapis. Garage. Lot: 50'. Grande salle de récréation dans soubassement complet. Plancher: bois dur, aux 1er et 2e. Bon achat à $15,900. Près autobus et église et écoles St. Thomas More.
Voulez-vous échanger votre maison de 3 ou 4 chambres à coucher, à St-Vital, pour un joli bungalow de 6 pièces au Parc Windsor? Près écoles et autobus. Age: 3 ans. Garage et gaz.
Appelez ERNIE BUCKO, s'il vous plait, CE 3-4574, le jour GL 3-0741. 35-173-37C.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of VALENTINE HEBERT, late of the Village of Otterburne, in Manitoba, spinster, deceased.
All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 400 Victory Building, 333 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 15th day of January, 1965.
DATED the 15th day of December, 1964.
MacINNES, BURBIDGE & COMPANY, Solicitors for the executor.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of EDGAR LABOSSIERE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Service Station Operator, deceased.
All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon & Perreault, at 304 Electric Railway Chambers, 213 Notre Dame Avenue, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 4th day of January, 1965.
DATED at Winnipeg, this 20th day of November, 1964.
GRAFTON, DENISET, DOWHAN, MULDOON & PERREAULT, Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of EMMA CARON, late of the Village of St. Charles, in the Municipality of Assiniboia, in the Province of Manitoba, Spinster, deceased.
All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon & Perreault, at 304 Electric Railway Chambers, 213 Notre Dame Avenue, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 15th day of January, 1965.
DATED at Winnipeg, this 1st day of December, 1964.
GRAFTON, DENISET, DOWHAN, MULDOON & PERREAULT, Solicitors for the Executor.

A VENDRE
110 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG
Hôtel: 10 pièces, complètement moderne. Salle de breuvage mixte. Très gros chiffre d'affaires. $88,500. $35,000 comptant.
ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $16,500. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.
Appelez **J.-R. POIRIER REALTY**, Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9. Téléphone: GRover 5-1876. 35-177-37C.

A VENDRE
$10,900 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe: $183. Comptant requis: $2,000.
Fleury Place — Parc Windsor. Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Age: 5 ans. Prix: $12,000. Comptant requis: $1,500. Balance à termes.
Rue St-Jean-Baptiste — Maison: stuc. De revenu ou de famille. 7 pièces: 4 et 3. 2 cuisines. Chaufage: gaz. Prix réduit à $12,200. Comptant requis $1,500.
Rue Notre-Dame — Maison: 5 pièces. Chauffage: gaz. Prix: $7,800. Comptant requis: $500 ou plus.
Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler
Pour acheter, vendre ou échanger. Estimation gratuite
Appelez **A.-C. DESAULNIERS**, 407, rue De la Morénie, CEdar 3-5874 ou **JOS. TRUDEAU**, CHapel 7-8011. 35-181-37C.

Rédaction
Travail de bureau à domicile — M.-L. Boily: Numéros de téléphone: à La Broquerie: HA 4-5202, A 194, rue Despins, St-Boniface: CE 3-1521

Season's Greetings
EATON'S
Canada's Christmas Store

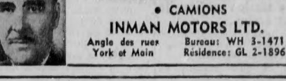
JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE

— La douceur est forte. La douceur est armée pour la justice et pour la paix. Elle ne fait pas d'inutiles moulinets avec son épée, mais elle en a une le long de son flanc, et elle en tient la garde dans sa paume solide et calme. Sans elle il n'y a que violence. — René Bazin.

A VENDRE
St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow moderne: 2 chambres à coucher. Cuisine avec armoires en acajou. Chambre supplémentaire au soubassement. Chauffage moderne: gaz. Près écoles. $4,000 comptant. Balance à termes.
St-Vital — Ellesmere. $12,600. Près école Ste-Marie. Bungalow moderne: 2 chambres à coucher spacieuses. Grande cuisine. Chambre supplémentaire au soubassement. Garage. $4,000 comptant.
150 milles à l'ouest de la ville, dans district agricole prospère. Magasin général et entrepôt frigorifique à 450 tiroirs. Bon commerce. Résidence de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Possession immédiate. Considérerait échange sur propriété de ville.
Charleswood — Duplex moderne: 3 ans. 4 et 3 pièces. Salle de récréation au sous-sol. $8,000 comptant. Balance à termes. Considérerait échange sur maison de 4 pièces.
St-Boniface — Place Gaboury. Bungalow moderne: 10 ans. 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Localité idéale. $5,000 comptant. Balance à termes.
A. AYOTTE, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 35-186-37C.

La Cie PARENT Ltée
COURTIERS. 462, édifice Grain Exchange, Winnipeg, Man. Téléphone: WHitehall 2-6634

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION". Henri DAUDET, gérant. 700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1. Téléphone: 943-4021


Vic De Gagné
• OLDSMOBILE • CHEVROLET • CAMIONS
INMAN MOTORS LTD.
Angle des rues York et Main — Bureau: WH 3-1471 — Résidence: GL 2-1896

ÉPICERIE MARCOUX
ANGLE BERTRAND ET TRAVERSE
Gens de la ville et de la campagne
Si vous n'avez pas reçu notre circulaire d'aubaines exceptionnelles
Appelez-nous à **233-7553** UN MAGASIN SOLO

PAUL PAQUIN
Assurances générales. 989 AUTUMWOOD ST-BONIFACE. Boite 68, St-Boniface, Man. Téléphone: ALpine 3-9805

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba. 233-7105

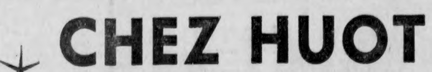
ERNST. LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS. Maisons - Fermes - Propriétés. Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre. Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation. Appelez LOUIS LE GAL, WHitehall 3-5408 ou 315 - R5 St-Adolphe. VISITEZ LE PARC LA SALLE

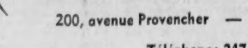
Servez du bon pain français à vos invités aux repas des fêtes.
Joyeux Noël — Bonne Année
NOUS LIVRONS — TELEPHONE: 453-8465
FORT GARRY BAKERY
Paul Berger, propriétaire. 1577, CHEMIN PEMBINA — WINNIPEG 19, MAN.

Achetez vos cadeaux de Noël dès aujourd'hui: bas, chemises, cravates, gilets, ceintures, foulards

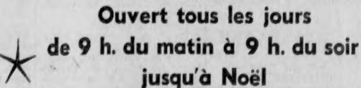
Chemise blanche ARROW — Poignets simples ou doubles — **$5.00**

POUR LES DAMES:
Bas de nylon sans couture — Première qualité, Toutes les teintes — **45¢ la paire**





Téléphone: 247-3795



jusqu'à Noël
excepté le jeudi 24 décembre alors que le magasin sera fermé à 5 h. 30 du soir.